NICE CVITANICH COMME UN POISON DANS L'EAU

VENDREDI 11 JANVIER 2013
N° 3483 BIS_ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football .fr

WEEK END

UN RETOUR EN BEAUTÉ

Le match à trois, OL-OM-PSG, reprend. Mais les raisons de se passionner pour les matches retour vont bien au-delà de la lutte pour le titre de champion

LE COLLECTIONNEUR

Le domicile de Lionel Messi à Barcelone s'est enrichi d'une nouvelle œuvre d'art. L'Argentin revient pour *FF* sur un sacre qui le comble

M 00715 - 3483 - F: 1,60 €

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 2,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,20 € | LUXEMBOURG 2,00 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,20 € | RO VALMEU-UNIS 2,20 € | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DNT | ISSN 0035-9637 | PHOTOS PASCAL RONDEAU - L'ÉQUIPE

ON N'A RIEN VU DE TEL DEPUIS *SIXIÈME SENS* !

"UNE RÉALITÉ DÉRANGEANTE !"
PREMIÈRE

"UN THRILLER RETORS
AU SUSPENSE INTENSE,
À LA RÉALISATION RYTHMÉE,
À L'ATMOSPHÈRE GLAUQUE ET
OPPRESSANTE"
TÉLÉ 7 JOURS

"L' AMÉRIQUE FAÇON STEPHEN KING
VA À MERVEILLE À PASCAL LAUGIER"
ECRAN LARGE

THE SECRET

DÉCOUVREZ LA VÉRITÉ LE 9 JANVIER EN BLU-RAY, DVD ET VOD

W9 metro ALLOCINE RMC INFO TALK SPORT

4 L'ÉVÉNEMENT
MESSI « À chaque fois, c'est un plaisir différent »

PASCAL RONDEAU

LIGUE 1
Cvitanich, comme un poison dans l'eau 20

STÉPHANE MANTEY

NATIONAL
La balade de Créteil 32

MAO

10 | LIGUE 1
Interros de rentrée
14 | « Paris ira au bout »
17 | DÉCRYPTAGE
Champions d'automne... Et après ?
18 | VOYAGE EN BALLON
24 | LIGUE 1
Rémy va-t-il tourner la page ?
26 | La France doit changer d'aires !
30 | LIGUE 2
La bande des quatre au tableau
34 | TRANSFERTS
38 | AMATEURS
L'Entente Paron-Saint-Clément Maillot Foot
39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

LA GREFFE DU RIEN

C'EST UNE BONNE QUESTION que l'inimitable Vikash Dhorasoo se posait dans l'édition du *Monde* de samedi dernier : à quoi sert le Ballon d'Or ? « À rien », répondait-il – forcément. À part servir quelques intérêts et dénaturer l'esprit du football qui est un sport collectif où la notion de groupe surpasse tout.
Quel dommage qu'il l'ait parfois oublié lorsqu'il était joueur professionnel !
Et quel bonheur de savoir qu'il a bien, et même très bien, profité des largesses du système qu'il dénonce aujourd'hui !
Pourtant, la réponse de l'ancien international n'est pas sotte, mais pour d'autres raisons que celles qu'il avance.
Le Ballon d'Or ne sert à rien, en effet.
Pas plus que la Palme d'or du Festival de Cannes, les prix Goncourt et Renaudot ou les multiples prix Nobel ne servent à quelque chose. Toutes ces récompenses ne changent strictement rien aux films, aux acteurs, aux livres, aux recherches qu'elles consacrent. Elles jugent un passé qui est par nature indélébile.
Elles sont pourtant un peu plus que le rendez-vous annuel de communautés qui se la péteraient en se regardant le nombril.
Car tous ces prix sont exemplaires. Ils sont là pour honorer quelques-uns et faire rêver le plus grand nombre. Pour vivre par procuration, mais aussi pour générer des envies et des vocations, pour, au-delà des paillettes, indiquer les bonnes directions.
Pour le comprendre, il suffit de ne pas voir le mal partout.
Point d'orgue d'une soirée très réussie lundi à Zurich, la greffe d'un quatrième Ballon d'Or ne changera donc rien aux performances passées et à venir, au compte en banque, au talent et à la vie de Lionel Messi. Pas plus qu'à l'expression collective et aux résultats du Barça. Imaginons simplement qu'il remplit de fierté l'Argentin, lequel trône désormais sur le palmarès et, petit bonheur collatéral, qu'il gâche un peu l'existence de son meilleur ennemi, Cristiano Ronaldo.
Plus globalement, puisqu'il s'agit d'un record, il nous oblige à plonger dans l'histoire pour admirer tous ceux au-dessus desquels Messi plane aujourd'hui et qui forment une chaîne merveilleuse de souvenirs, de fulgurances et d'émotions.
Merci, cher Ballon, qui ne sert tellement à rien que l'on attend déjà sa prochaine édition avec impatience, de nous le rappeler chaque année, car le football, mais pas seulement lui, a besoin de stars et de héros sanctifiés, cher Vikash.
Alors, au moment où, plus excitante que jamais, notre bonne vieille Ligue 1 va redémarrer, on se dit qu'elle pourrait offrir bientôt un successeur à Jean-Pierre Papin, seul vainqueur à en être sorti, en 1991, dans un tout autre contexte, il est vrai. Quand on entend tout ce qui se dit, quand on lit tout ce qui s'écrit sur le PSG et quand on imagine tout ce qui peut y arriver, on est en droit de penser que cette perspective n'est plus un simple château en... Espagne. ■

"Merci, cher Ballon, qui ne sert tellement à rien que l'on attend déjà sa prochaine édition avec impatience."

Mardi prochain

ZIDANE ENTRAÎNEUR
Ça vous tente ?

MESSI

« À chaque fois, c'est un

DEUX JOURS APRÈS SON INÉDITE PASSE DE QUATRE à Zurich, le génial Argentin a reçu longuement *France Football* chez lui, à Barcelone. Entretien avec un jeune père apaisé, mais jamais blasé.

TEXTE VINCENT MACHENAUD, À BARCELONE **PHOTOS** PASCAL RONDEAU

plaisir différent »

Photographe attitré de la star argentine dès que brille un Ballon d'Or, Pascal Rondeau a emporté un imposant matériel. Prudent, il a même choisi d'arriver au rendez-vous avec une bonne heure d'avance. Entre chien et loup. Le quartier où réside le buteur du Barça est toujours aussi tranquille. Pas une voiture dans ces rues qui montent avant de redescendre brusquement, mis à part celle de la police qui passera et repassera avant d'aller voir plus loin. De notre point de stationnement, on distingue encore la mer.

Peu avant l'horaire prévu, nous envoyons un texto pour signifier que nous sommes devant la porte. Quelques instants plus tard, Leo appelle. « Je ne vous vois pas ! » On arrive, nous n'étions pas devant la bonne entrée. Le portail, au bout d'un chemin pavé qui grimpe, s'ouvre. Tobi, le caniche nain et brun, gambade autour de son maître qui nous accueille avec ce sourire gentil et timide qui le caractérise. La maison semble vide. On n'entend pas un bruit. « Antonella est toujours à Rosario avec le petit. Ils vont bientôt rentrer. »

Son frère aîné, Rodrigo, n'est pas là. Jorge, son père, se pointera une heure et demie plus tard, ravi de poser aux côtés de ses enfants devant les quatre boules dorées. En revanche, Matias, plus vieux de cinq ans que Leo, est là. Lui qui vit le plus souvent dans la ville natale de la famille, où il s'occupe d'un restaurant-bar et d'un cabinet de soins pour la peau, n'a pas fait le voyage pour rien ! Lundi soir, son frangin grimaçait en tenant le trophée de douze kilos, paraît-il. « Ça commence à devenir lourd », avouait-il en posant pour le photographe de la maison, un quart d'heure après avoir quitté la scène du gala de Zurich. Il ignorait qu'il lui restait encore trente bonnes minutes pour traverser la zone où étaient regroupés les journalistes, en répondant qu'il était « heureux, fier, ému… », avant de pouvoir enfin se dégourdir les bras.

Quarante-huit heures plus tard, le voilà qui sourit en soulevant allègrement son quatrième Ballon d'Or, avant de le poser sur la table basse aux côtés des trois autres qu'on a descendus tous ensemble, trois étages plus bas, au terme d'une première séance photos. L'armoire aux trophées déborde. « S'il en arrive un cinquième, je sortirai les Souliers d'or. Après, ce sera plus compliqué… » Il n'a que vingt-cinq ans, alors qu'il a déjà donné neuf années de sa vie au football professionnel et presque tout gagné. « Presque. Ça passe vite dix ans… »

Il se prête de bonne grâce aux exigences du photographe. Guilleret, il répond : « Ça va. Je suis en forme. Et puis, c'est bien de ne pas perdre les bonnes habitudes. » Contrairement à ce qui a été annoncé dans la presse, il sera sur le banc avant de fouler la pelouse du Camp Nou, le lendemain, en Coupe, face à Cordoba. Aurait-il forcé la main de Roura, l'adjoint de Vilanova ? « J'aime trop jouer, dit-il en riant. Normalement, je succéderai à Cesc (*Fabregas*), qui relève de blessure. On va se partager le match. »

Si l'énorme demeure ne résonne d'aucun cri de bébé, ni de voix féminine, seul Tobi, qui sera vite enfermé, met de l'animation, le décor a changé

Messi IV félicité par Platini III et Chevtchenko I.

depuis nos dernières visites. Il se dégage désormais des lieux une atmosphère plus chaleureuse. Un tableau moderne occupe tout un pan de mur et, jouxtant le salon où se déroule l'interview, une véritable table aux vastes dimensions fait face à l'immense cuisine moderne où règne un certain désordre. Des bibelots, des photos intimes placées dans de jolis cadres ornent cette grande pièce où notre hôte passe une grande partie de son temps quand il est chez lui. Deux poussettes y sont rangées dans un coin, qui attendent Thiago, mais on en reparlera plus loin dans l'entretien. « Ah bon, parce que tu as de nouvelles questions à me poser ? J'ai bien peur de ne pas être original. On va rigoler ! » Il ne croyait pas si bien dire.

« Leo, savez-vous que vous nous avez fait rire, lundi soir, avec votre costume à pois blancs et le nœud papillon assorti ! »

Moi aussi, ça m'a amusé de le porter !

Fallait quand même oser...

C'est moi qui l'ai choisi. Cela me faisait plaisir de le porter.

Franchement, vous comptez le remettre ?

Non. Mais je vais le conserver.

En plus, vous ne l'avez pas payé ?

(Un peu gêné.) C'est vrai...

Les précédentes saisons, vous faisiez dans un style plus sobre. Pourquoi un tel changement ?

J'en avais envie, tout simplement.

Votre président s'en est félicité. Pour lui, vous avez montré que vous aviez du caractère en étant habillé de cette façon.

Moi, je n'ai rien calculé du tout. J'ai trouvé ça sympa. Après...

Et la référence à Diego Maradona ?

J'ai vu qu'il avait porté un costume semblable, mais lundi je l'ignorais. C'est une coïncidence.

Ce n'est pas la première avec lui, ni le seul point commun.

(Il sourit.) Ah, ah, ah !

Vous n'avez donc pas cherché à donner une autre image de vous, moins lisse ?

Ce n'est pas dans mes intentions. Je suis comme je suis. *(Son frère intervient : "On a parlé finalement davantage de ce costume que du Ballon d'Or.")* Je ne trouve pas ça important.

Certains observateurs ont aussi relevé vos oublis, vos impairs lors de votre discours de remerciements.

Je sais. Je le regrette. Je m'en suis expliqué. Je n'ai pas dit tout ce que je voulais dire. Je n'avais rien préparé, ni écrit de notes, mais j'avais bien l'intention de n'oublier personne. Surtout pas Tito *(Vilanova)* et "Abi" *(Éric Abidal)*. J'aurais pu également féliciter Cristiano. Mais c'est à chaque fois pareil. L'émotion monte et je perds le fil.

> JE N'AI PAS DIT TOUT **CE QUE JE VOULAIS DIRE** (...). MAIS C'EST À CHAQUE FOIS PAREIL. L'**ÉMOTION MONTE** ET JE PERDS LE FIL.

Vous avez donc éprouvé la même émotion que les trois fois précédentes ?

Pas la même, mais aussi intense. Ces quatre Ballons d'Or sont différents, mais ils m'ont tous rendu très heureux. Le premier, à Paris, reste unique, parce que ça a été le premier, que j'étais entouré de ma famille, c'était vraiment sympa. Le deuxième, je ne m'y attendais pas du tout ! Cela a été un choc. Le troisième, je rejoignais Platini,

>>

VU DE BARCELONE

« Il n'y en aura pas d'autre comme lui »

LA NOUVELLE, QUI N'A PAS SURPRIS GRAND MONDE ICI, a fait les gros titres de la presse espagnole et catalane le lendemain du sacre de Zurich, avant de s'estomper, les pages et les écrans étant plutôt dévoués à la cause madridista qui s'étonnait que Messi ait oublié de féliciter Cristiano Ronaldo pendant son discours. Seul *el Mundo Deportivo* insistait encore mercredi en traitant du sujet sur treize pages, « une » comprise, en attaquant sous tous les angles. Les autres étaient revenus plus parcimonieusement sur l'événement. D'aucuns avaient choisi d'évoquer le costume de son couturier (Dolce Gabbana), d'autres le scrutin qui a permis au joueur argentin de devancer aussi largement ses rivaux, la majorité relatant les nombreuses réactions suscitées par ce quatrième Ballon d'Or.

D'abord, l'accueil triomphal réservé au phénomène, ainsi qu'à Iniesta, Xavi, Alves, Piqué, sur le terrain d'entraînement de San Joan Despi, le matin, sous un soleil magnifique et le regard de Tito Vilanova, encerclés par leurs équipiers réunis autour du staff technique. Puis les félicitations adressées par l'un d'entre eux en conférence de presse quelques instants plus tard. « Je pourrais dire à mes enfants que j'ai eu le privilège de jouer avec le plus grand joueur de l'histoire ! S'il continue à ce rythme, il n'a pas fini d'en gagner, des Ballons d'Or ! s'est exclamé l'international espagnol Pedro. C'est une grande joie pour tout le vestiaire. Leo est un génie du ballon qui semble d'ailleurs ne pas accorder beaucoup d'importance à toutes ces récompenses. »

C'était le temps des éloges et des cadeaux, ceux distribués par le président Rosell, venu offrir ce jour-là à chacun de ses joueurs une veste en cuir personnalisée. Sur les radios, Sandro Rosell n'avait cessé de louer son petit Argentin. « Il n'y en aura pas d'autre comme lui. Je ne sais pas où sont ses limites. Chaque année, il nous surprend en s'améliorant et en améliorant ses partenaires. S'il continue comme ça, l'an prochain, il est probable que nous irons chercher le cinquième Ballon d'Or ! »

■ V.M.

TBWA\PARIS

totalLIGUE 1

Ce week-end, ne ratez rien de la reprise de la LIGUE 1® :
100% des matchs de la 20e journée seulement sur beIN SPORT.(1)

VENDREDI 11 JANVIER

DIRECT 19H — AS SAINT-ETIENNE - TOULOUSE FC — *beIN SPORT 1*

DIRECT 21H — PARIS SG - AC AJACCIO — *beIN SPORT 1 et #pureLIVE sur beIN SPORT MAX 3*

SAMEDI 12 JANVIER

DIRECT 19H50

MultiLIGUE 1 sur beIN SPORT 1

- MONTPELLIER HSC - FC LORIENT — *beIN SPORT 2*
- EVIAN TG FC - STADE BRESTOIS 29 — *beIN SPORT MAX 3*
- AS NANCY-LORRAINE - LOSC — *beIN SPORT MAX 4*
- STADE RENNAIS FC - GIRONDINS — *beIN SPORT MAX 5*

MATCH de minuit — *en différé*

ESTAC - OL — *beIN SPORT 2*

DIMANCHE 13 JANVIER

DIRECT 13H50 — STADE DE REIMS - SC BASTIA — *beIN SPORT 1*

DIRECT 16H50 — OGC NICE - VALENCIENNES FC — *beIN SPORT 1*

MATCH de minuit — *en différé*

FC SOCHAUX - OM — *beIN SPORT 2*

80 ANS LIGUE 1

36 50 ou sur **beinsport.fr**
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

numericable · DARTY BOX · Canalsat · Alice · Bouygues · box · zeop · free · SFR · orange

(1) 8 matchs en direct et 2 en différé. (2) Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur.

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2 et beIN SPORT MAX(2)

11€/mois

sans engagement
prix public conseillé

beIN SPORT

LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

Cruyff *(et Van Basten)*, c'était donc un grand motif de fierté. Et avec celui-là je les dépasse ! À chaque fois, c'est fort, mais c'est un plaisir différent.

Ce sera quoi, pour le cinquième ?

J'espère en gagner d'autres, mais ce n'est pas une obsession. Enfin, pas aujourd'hui. Laissez-moi savourer le présent. On verra dans quelques mois.

Même si, cette année, aucun vainqueur de la Ligue des champions n'était dans les trois nominés, il y a des chances qu'on soit fixé vers la mi-mai, non ?

Cela n'avait pas dû arriver souvent. Il y a Drogba qui finit huitième...

Si vous deviez choisir entre un Ballon d'Or et une troisième Coupe d'Europe...

Une quatrième ! Même si j'ai été blessé en quarts *(en 2006)* et que j'ai suivi la finale en tribune, j'étais dans le groupe ! Pourquoi choisir ?

Avouez, pour le coup, que ce ne sont pas des moments de bonheur comparables.

C'est vrai. C'est pour ça que je répète souvent que rien ne vaut les titres collectifs, rien ne vaut le terrain. Les récompenses individuelles ne provoquent pas la même poussée d'adrénaline. On est heureux, mais gagner une finale, soulever une coupe, partager tout ça avec les équipiers, ça te prend aux tripes. C'est incomparable. Il n'y a rien de plus fort. C'est le plus beau à vivre pour un joueur. Moi, quand je ferme les yeux et que je pense à ma carrière, la première image qui me vient à l'esprit, c'est la soirée de Rome et notre victoire sur Manchester *(2-0 en mai 2009)*. Le but de la tête et la joie collective au coup de sifflet final. Le reste, les records, c'est bien aussi, mais ça ne me fait pas autant rêver.

DEPUIS QUE THIAGO EST ARRIVÉ, JE NE SUIS PLUS LE MÊME HOMME.

Tous ces Ballons d'Or, ces records, vous rendent-ils plus fort ?

Je ne sais pas. Je tâche de progresser, je ne dévie pas de mes objectifs, mais je vois également que c'est toujours dur. Je ne suis pas sûr de marquer 91 buts chaque année.

Un second succès à Wembley, c'est donc l'objectif de l'année ?

(Il se marre.) La Liga, la Coupe du Roi. Tout ce qui se présentera. Vous connaissez la suite !

Dans l'intimité de la famille Messi père et fils, notre envoyé spécial Vincent Machenaud a partagé un moment de bonheur.

Oui : "En Liga, nous sommes bien partis, mais il ne faut pas se relâcher, il faut jouer les matches les uns après les autres. En Ligue des champions, il faudra d'abord éliminer le Milan qui, même s'il ne marche pas au super en Championnat, reste un grand club. Sans parler de la Coupe du monde pour laquelle la route est encore longue. Et patati et patata..."

(Il rit.) Voilà. Vous pouvez terminer l'entretien tout seul. Il n'y a qu'à reprendre ce que j'avais dit les dernières années. Le photographe s'impatiente. Attendez, vous pouvez même ajouter une phrase sur Paris, un rival que je respecte, évidemment ! Contre qui ils jouent, déjà ?

Valence.

Ah, intéressant. *(Il secoue la tête.)* Et pas vraiment facile, attention...

Leo, il y a un truc que je ne peux inventer.

(Inquiet.) Quoi ?

Votre vie a-t-elle changé depuis deux mois ?

(Il sourit.) Si ma vie a changé ? *(Sérieux.)* Oui, énormément. Depuis que Thiago est arrivé *(NDLR : son fils est né le 2 novembre)*, je ne suis plus le même homme. *(Il hésite.)* On a beau te prévenir, tu ne réalises qu'une fois que tu le tiens dans tes bras. Quand on a un enfant, j'ai l'impression qu'on n'est plus le même homme. Depuis qu'il est né, je ne pense plus de la même façon. Il est là.

Vous vous réveillez la nuit quand il pleure ou réclame son lait ?

Oui. Pas les veilles de match, pour être honnête je me débrouille pour dormir, mais sinon je me réveille pour regarder Antonella lui donner le sein. Moi, je lui donne le biberon, je le balade dans la poussette et je le change aussi, bien sûr. Je me comporte comme un papa normal qui aime son enfant. Je tente de profiter de lui au maximum quand nous sommes réunis, car lui-même il change vite, tous les jours. Son visage, tout... Il va bientôt rentrer d'Argentine.

C'est quel genre de bébé ?

Tranquille. Il dort, il mange, il est calme. Comme son papa !

Et joli comme sa maman, sûrement !

Hé ! il est très mignon, mais il a des deux. »

■ V. M.

MADRID N'A PAS VRAIMENT APPRÉCIÉ

SI, L'ANNÉE DERNIÈRE, le FIFA Ballon d'Or 2011 attribué à Lionel Messi avait paru d'une logique implacable, même aux supporters madrilènes les plus farouches, le quatrième trophée remporté ce lundi par l'Argentin fait débat dans la capitale espagnole. Tout d'abord parce que, dans l'opinion publique et dans les médias, nombreux sont ceux qui estiment que le joueur du Barça ne méritait pas une telle récompense, en s'appuyant sur le fait que le club catalan n'a remporté en 2012 qu'une simple Coupe du Roi. Alors que Cristiano Ronaldo, seul joueur du Real sur le podium, a été l'artificier du titre de Liga conquis par le club madrilène et a atteint les demi-finales de l'Euro avec le Portugal.

La notion de « titres » reste essentielle en Espagne, à l'heure de juger la performance d'un footballeur sur une période donnée. Mais, au-delà de cette réflexion générale sur le bien-fondé de la décision des votants, c'est le comportement de Lionel Messi qui a été fortement critiqué à Madrid. Avoir omis de citer Cristiano Ronaldo lors de son discours de remerciements a été considéré comme une grave erreur, voire un manque de fair-play. Pour beaucoup de Madrilènes, l'Argentin serait ressorti grandi s'il avait eu ne serait-ce qu'un mot aimable à l'attention de son rival. Reproche a été fait, d'ailleurs, aux responsables de la communication du Barça de ne pas avoir « suggéré » à Messi de mentionner le deuxième du classement.

De même, l'image de l'Argentin baissant la tête et faisant mine de ne pas écouter les paroles du joueur portugais, lors de la conférence de presse préalable à la soirée de gala, est très mal passée à Madrid. D'aucuns voyant dans cette attitude un manque de respect et d'éducation. On le voit, le « petit monde madridiste » ne se montre pas très tendre avec le nouveau Ballon d'Or, mais tout aurait été bien différent si c'était un autre Barcelonais, en l'occurrence le troisième au classement, qui avait remporté le trophée. Car, à Madrid, on adore Andrés Iniesta, enfant de Castille qui, en 2010, a donné à l'Espagne sa première Coupe du monde. Certains ont d'ailleurs regretté que celui qu'on appelle « Don Andrés » n'ait pas obtenu un plus grand nombre de suffrages. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉE

LE POLO FRANCE FOOBALL
Jersey de coton.
Broderie du logo France Football au dos, sous le col.

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» **FRANCE FOOTBALL** (ÉDITION DU MARDI) 6 MOIS (26 N°S)*

+

» **LE POLO FRANCE FOOTBALL**

=

POUR VOUS **46 €** SEULEMENT

SOIT **47 %** DE RÉDUCTION

Photo non contractuelle

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football HS 3,50 €, HS non compris dans l'offre d'abonnement. Valeur du polo : 33 €.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 6 mois de **France Football** + le polo manches longues. Je joins mon règlement de **46 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Chosissez la taille de votre polo : ❒ L ❒ XL

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre polo dans un délai de 3 semaines après réception de votre règlement.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFRIP RCS Nanterre B 332 978 485

INTERROS DE RENTRÉE

À L'AMORCE DE LA PHASE RETOUR DU CHAMPIONNAT, ce week-end, le suspense demeure entier à tous les étages de la L1, au point de susciter dix questions.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON

LE PSG SERA-T-IL ENCORE PLUS FORT AVEC LUCAS MOURA ?

Le club de la capitale est bien placé pour savoir qu'un titre de champion d'automne est vraiment anecdotique. La saison dernière, le PSG version Kombouaré avait rallié la trêve avec quarante points (soit deux de plus qu'aujourd'hui) et trois unités d'avance sur Montpellier, avant de perdre son avantage lors de la phase retour sous la direction d'Ancelotti. Est-il aujourd'hui à l'abri d'une pareille mésaventure, alors que Lyon et Marseille partagent le même nombre de points que lui ? On ne le jurerait pas, bien sûr, tant ce PSG ploie régulièrement sous ses caprices d'enfant gâté. Pourtant, on ne l'imagine pas subir deux fois de suite le même étiolement. D'abord, parce que sa dynamique actuelle est beaucoup plus encourageante que celle d'il y a un an (il vient de prendre 15 points sur 18 lors de ses six derniers matches de L1, contre 10 sur 18 fin 2011). Ensuite, parce que Carlo Ancelotti semble avoir enfin trouvé avec son nouveau 4-4-2 le système de jeu idoine pour tirer le meilleur de ses joueurs. Enfin, parce que cet effectif, déjà truffé de stars, vient d'hériter, en Lucas Moura, vingt ans, d'un nouveau crack en puissance qui pourrait menacer à court terme le statut de titulaire de l'inconstant Pastore. Ça doit déjà cogiter dans la tête de « Carletto » : comment remplacer un type de 42 M€ par un autre de 45 M€ (bonus compris) ? Un vrai problème de riches. ■

ALAIN MOUNIC

LYON IMITERA-T-IL LE MONTPELLIER DE 2012 ?

Délesté de joueurs comme Lloris, Cris, Cissokho ou Källström, l'OL semblait promis à une saison pénible. Pourtant, grâce à l'insouciance de ses jeunes talents issus du centre de formation (Gonalons, Grenier, Lacazette, Umtiti, Ghezzal, Benzia), à la résurrection d'un ancien Gone parti trop tôt à la retraite (Malbranque, photo), à l'orgueil et l'efficacité d'un buteur annoncé depuis trois ans sur le départ (Gomis) et à l'émancipation d'un ex-leader de vestiaire devenu numéro un sur le terrain (Vercoutre), ce club désormais sans le sou s'affirme aujourd'hui comme le rival le plus dangereux du PSG dans la course au titre. Son enthousiasme, son audace et sa discipline rappellent même les vertus qui avaient hissé Montpellier au sommet du dernier Championnat. Alors, forcément, la question se pose. Et si l'OL aussi réussissait à damer le pion de l'ogre parisien ? S'il conserve le même état d'esprit jusqu'au bout, si Jean-Michel Aulas revient sur sa décision de vendre des joueurs cet hiver et si l'équipe reste assez longtemps au contact du PSG pour lui transmettre la pression néfaste qui sclérose la tête et les jambes de ceux qui ont beaucoup à perdre, alors, oui, il peut réussir l'inimaginable. Un fait d'importance le démarque pourtant du Montpellier de l'an dernier. Lui dispute encore l'Europa Ligue (il sera opposé à Tottenham en huitièmes). Et il la joue à fond, comme l'atteste sa probante phase de poules (5 victoires et 1 nul en 6 matches). On n'imagine pas en effet JMA tirer un trait sur une Coupe d'Europe, fût-elle la plus modeste, après laquelle il court depuis si longtemps. Quitte à manquer de jus, ensuite, en L1. ■

STÉPHANE MANTEY

MARSEILLE RESTERA-T-IL SUR LE PODIUM ?

Comment une équipe qui arbore une différence de buts de +4 à la trêve, qui n'est que la dixième attaque (24 buts) et qui a conclu sept de ses douze victoires sur le score étriqué de 1-0 peut-elle aujourd'hui trôner sur le toit de la L1 avec le PSG et l'OL ? Certains diront que la Bonne Mère, protectrice et compassionnelle, s'est prise d'affection pour cet entraîneur (Élie Baup) qui sortait d'un long tunnel de trois ans sans club et pour ces joueurs meurtris par une saison passée calamiteuse. D'autres observeront que le club phocéen surfe surtout sur son incroyable début de saison et son excellente fin de phase aller. L'OM, c'est vrai, a très bien débuté (6 victoires en 6 matches) et très bien terminé (3 succès en 3 matches). Entre les deux, il s'est mis en mode survie pour avancer à un rythme de relégable : 11 points glanés sur 30 possibles, 5 défaites en 10 matches. Alors, certes, Marseille n'est pas toujours très spectaculaire, mais il est pragmatique et efficace. Il avance par cycles. Bien sûr, cela ne sera sûrement pas suffisant pour rivaliser sur la durée avec le PSG, voire Lyon, aux effectifs beaucoup plus conséquents, mais le podium reste dans ses cordes. Surtout si Valbuena conserve sa forme actuelle, si Gignac (photo) redevient le serial-buteur de l'été et si Kadir, le nouveau venu, apporte un zeste de technicité et de clairvoyance dans l'entrejeu. L'OM devra néanmoins garder un œil sur son rétroviseur, même avec six points d'avance sur le quatrième (Rennes). Il a reçu la plupart des cadors lors de la phase aller (Rennes, PSG, Lyon, Lille, Lorient et Saint-Étienne), ce qui veut dire qu'il devra leur rendre visite au retour. ■

PIERRE LAHALLE

ZLATAN IBRAHIMOVIC MENACERA-T-IL LE RECORD DE JOSIP SKOBLAR ?

Le record date de la saison 1970-71. L'avant-centre Marseillais Josip Skoblar avait claqué 44 buts en trente-six matches de Championnat. Un record d'extraterrestre. Comme les 13 buts de Just Fontaine en Coupe du monde. Imbattable, forcément, à moins de tomber sur un extraterrestre encore plus extra. Ibra fait partie de cette espèce de joueurs différents. À mi-Championnat, pour sa première saison en France, le Suédois a déjà planté 18 buts en 16 matches de L1 sous les couleurs du PSG. C'est à peine trois unités de moins que les 21 buts de Giroud et Nene, les deux meilleurs réalisateurs de la saison dernière. Pour égaler le record de Skoblar, il reste donc à Zlatan à inscrire 26 buts lors des dix-neuf matches de la phase retour. Une mission vertigineuse. À la hauteur d'un personnage que rien ni personne n'impressionne. Après tout, pourquoi un type qui a déjà réussi cinq doublés (contre Lorient, Lille, Bastia, Marseille et Troyes) et un triplé (contre Valenciennes) en une moitié de saison, et qui est capable de marquer des buts sur des gestes qui n'existent même pas sur PlayStation, ne pourrait-il pas atteindre ce score d'un autre temps ? Vingt-six buts, par exemple, ça n'est jamais que la somme d'un quadruplé, d'un triplé, de six doublés et de sept matches à un but. Zlatan peut le faire. À condition de passer au travers des blessures et des suspensions et que son équipe devienne une telle machine à gagner que ses adversaires les plus vulnérables décident de se présenter face à elle en victimes expiatoires, comme cela se passe parfois en Espagne avec les rivaux du Barça ou du Real. Si le PSG gagnait désormais la plupart de ses matches par quatre ou cinq buts d'écart, il est évident qu'Ibrahimovic pourrait très vite devenir le Messi ou le Cristiano Ronaldo de la L1. Chiche ? ■

BERNARD PAPON

NANCY ET TROYES ONT-ILS ENCORE UNE CHANCE DE S'EN SORTIR ?

Respectivement dernier et avant-dernier avec 11 et 13 points à la trêve, Nancy et Troyes sont mal barrés. Devant, loin devant, le premier non-relégable, Évian-Thonon-Gaillard, compte huit longueurs d'avance sur les Lorrains et six sur les Aubois de Jean-Marc Furlan (photo). Irrattrapable ? C'est ce que disent les chiffres. Sur ces dix dernières saisons, une seule équipe, dotée d'aussi peu de points à la trêve, a réussi à sauver sa peau dans l'élite : Toulouse (en 2003-04). Lanterne rouge à l'issue des matches aller, avec 12 points, le TFC avait terminé à la seizième place au final, avec 39 unités. Mission quasi impossible, donc. Surtout pour Nancy, dont le vaste dégraissage de l'effectif amorcé pour assainir les comptes annonce comme un début de renoncement. Des raisons d'espérer existent pourtant, même si elles sont minces. Pourquoi ne pas imaginer, par exemple, que Reims, Ajaccio ou Évian-Thonon-Gaillard, presque à l'arrêt depuis quelques semaines, réalisent une phase retour aussi médiocre que la phase aller de l'ASNL et de l'ESTAC ? Rappelons aussi que les trois équipes dans la charrette à la trêve la saison dernière, parmi lesquelles figurait déjà Nancy, alors dix-huitième avec 18 points, s'étaient toutes maintenues en fin de saison. ■

PIERRE LAHALLE

RENNES RÉUSSIRA-T-IL ENFIN UNE BONNE PHASE RETOUR ?

L'année 2013 a mal démarré pour les Bretons. Battus 1-2 à Lens, ils se sont fait éjecter d'entrée de la Coupe de France par un club de L2. Bien sûr, ils occupent une flatteuse quatrième place en Championnat et auront bientôt une excitante demi-finale de Coupe de la Ligue à disputer, face à Montpellier. Leur saison peut donc encore ressembler à une saison réussie. Pourtant, on a du mal à y croire. La faute à cette tendance récurrente du club à s'effondrer après la trêve. Comme s'il finissait toujours par être rattrapé, à l'approche du money time, par de vieux complexes hérités d'un palmarès vierge depuis plus de quarante ans (il n'a rien gagné depuis la Coupe de France 1971). Troisième à l'issue de la phase aller en 2008-09, Rennes terminait septième à l'arrivée. Encore troisième au cœur de la saison 2010-11, il n'était plus que neuvième au soir de la 38e journée. Cinquième la saison dernière à pareille époque (avec le même nombre de points qu'aujourd'hui, 32), il rétrogradait d'une place au final (6e) et ratait la qualif pour l'Europa Ligue. Alors, aujourd'hui, forcément, on s'interroge davantage sur les capacités du club à conserver sa quatrième place actuelle que sur celles d'aller titiller le PSG, l'OL et l'OM pour une place sur le podium. Avec Féret, Alessandrini (photo) ou Pitroipa, Rennes a du talent plein les pieds. Son mental sera-t-il enfin à la hauteur ? ■

DIDIER FÈVRE

LES CLUBS CORSES SORTIRONT-ILS INDEMNES DE CETTE SAISON ?

Pour l'instant, tout va bien. Ajaccio a débuté sa saison avec un handicap de deux points, a viré son entraîneur (Alex Dupont) à une journée de la trêve, traîne comme un boulet le recrutement d'Adrian Mutu, sa star roumaine plus capricieuse qu'efficace, mais demeure dans les clous pour le maintien, avec une seizième place à la trêve, à trois points de Sochaux, le premier relégable (19 points, contre 16). Le Bastia de Rothen (photo) a subi, lui, deux séries de quatre et trois défaites consécutives (entre les 3e et 6e et entre les 11e et 13e journées), a disputé et perdu un match à huis clos contre l'OM (1-2, 17e j.), a joué à domicile à... Gueugnon contre Nancy (4-2, 19e j.) à cause de la suspension de Furiani consécutive aux exactions répétées de ses supporters (utilisation de pétards, fumigènes, bombes agricoles), a subi la grève de la faim de Jo Bonavita, son dirigeant historique, mais pointe à la treizième place du général, à six longueurs de Sochaux. Pour 2013, évidemment, on s'inquiète. Et si la cour des miracles désertait la Corse ? Albert Émon, le nouveau coach ajaccien, pourrait ne pas être aussi patient avec Mutu que son prédécesseur. Le Sporting, lui, pourrait jouer tous ses matches de la phase retour à l'extérieur, s'il n'offre pas davantage de garanties de sécurité à Furiani. Dans les deux cas, ça risquerait de faire du grabuge. ■

BERNARD PAPON

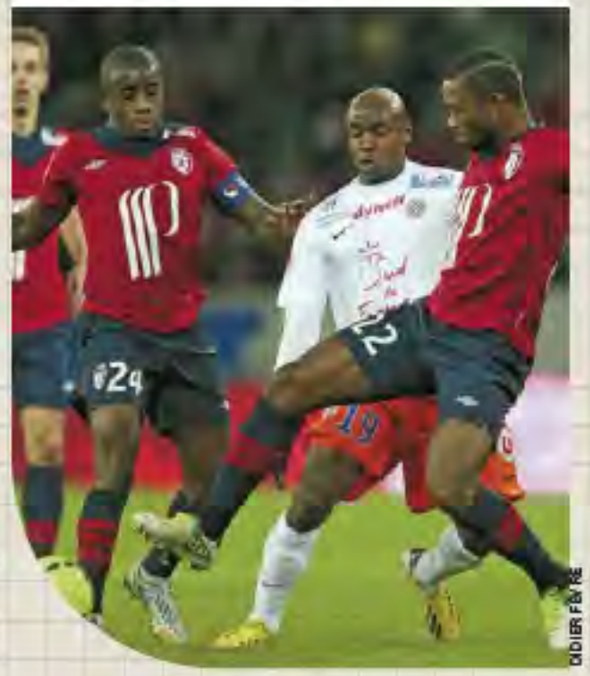
LORIENT, NICE OU VALENCIENNES SE QUALIFIERONT-ILS POUR L'EUROPA LIGUE ?

Personne ne les attendait là. Respectivement cinquième, sixième et neuvième à la trêve, Lorient, Valenciennes et Nice occupent une première partie de tableau qui leur parxaissait inaccessible en début de saison. Ils n'ont pourtant rien volé. C'est grâce au jeu vers l'avant prôné par leur entraîneur, Christian Gourcuff, et à la classe de quelques bons joueurs de ballon comme Corgnet ou Aliadière (photo), que les Merlus talonnent aujourd'hui leurs voisins rennais au classement. C'est aussi grâce à la philosophie de jeu audacieuse défendue par son coach Daniel Sanchez, et à une attaque canon (31 buts), que VA devance aujourd'hui des clubs comme Bordeaux, Lille ou Montpellier. C'est enfin grâce à la science de Claude Puel, qui semble avoir retrouvé la « gnaque » de ses années lilloises, quand il avait dû partir de loin pour bâtir une équipe compétitive, et à l'efficacité de leur buteur Cvitanich (10 buts), que les Aiglons ont notamment tombé le PSG cette saison (2-1, 15e j.). Pour ces trois-là, l'Europa Ligue ne relève plus de la mission impossible. Ils peuvent y arriver. À condition que l'un, Lorient, ne s'écroule pas comme l'an dernier (9e à la trêve, il avait fini 17e), que l'autre, Valenciennes, digère assez vite le départ pour l'OM de Kadir et conserve son talentueux défenseur Isimat-Mirin, très sollicité, et que le dernier, Nice, ne perde pas en route son insatiable goaleador argentin. ■

VINCENT MICHEL

BORDEAUX, LILLE, SAINT-ÉTIENNE, MONTPELLIER ET TOULOUSE RETROUVERONT-ILS UN RANG CONFORME À LEUR STATUT ?

L'un n'a perdu que deux matches mais n'en a gagné que six (Bordeaux). Deux autres ont très mal démarré cette première partie de saison mais l'ont plutôt bien terminée (Lille et Montpellier). Deux autres l'ont encore très bien débutée mais l'ont carrément mal finie (Saint-Étienne et Toulouse). À l'arrivée, ce club des cinq végète dans le ventre mou du Championnat, alors qu'on l'imaginait davantage chasser dans les mêmes eaux que l'OM ou l'OL, bien calé derrière le PSG. Bien sûr, ce n'est pas définitif. Six points, seulement, séparent les deux plus mal classés d'entre eux, Montpellier et Toulouse (respectivement onzième et douzième), de Rennes, le quatrième. Bordeaux et Lille, eux, ne sont qu'à trois longueurs. Pour un strapontin en C1, en revanche, ça semble très compromis. À moins de réaliser un sans-faute, ou presque, lors de la phase retour. Pourquoi pas ? Éliminés de toute compétition européenne, Lille et Montpellier n'auront que le Championnat à jouer, la Coupe de France, et une demi-finale de Coupe de la Ligue. Des cinq, seul Bordeaux est encore engagé sur le front continental, en Europa Ligue. Il y affrontera le Dynamo Kiev en seizièmes de finale, avec de réelles chances de qualification. Il pourrait y laisser des plumes. ■


DIDIER FAVRE

LES 20 CLUBS DE L'ÉLITE TERMINERONT-ILS LA SAISON AVEC LEUR ENTRAÎNEUR ACTUEL ?

Deux techniciens n'ont pas terminé la première partie du Championnat : Pablo Correa, viré d'Évian-Thonon-Gaillard après quatre journées et remplacé par Pascal Dupraz, et Alex Dupont, remercié d'Ajaccio à l'issue de la 18e journée au profit d'Albert Émon. Combien ne finiront pas la saison ? Aujourd'hui, l'entraîneur le plus menacé demeure Jean Fernandez (photo), à Nancy, même si le président Rousselot semble avoir déjà acté la descente du club en L2 et ne voit pas vraiment l'urgence de remplacer un coach pour défendre une cause déjà perdue. D'autres entraîneurs ont plutôt intérêt à bien démarrer l'année 2013 s'ils ne veulent éviter le couperet. On pense au Sochalien Éric Hély, en position de relégable (18e), à Pascal Dupraz, qui ne fait guère mieux que son prédécesseur à l'ETG (17e), à Hubert Fournier, dont l'équipe rémoise (15e) ne cesse de dégringoler, voire à Landry Chauvin, dont la formation brestoise (14e) reste sur trois défaites à domicile. Et puis il y a le cas Carlo Ancelotti. L'entraîneur parisien sait mieux que quiconque qu'un titre de champion d'automne ne garantit pas une place au chaud sur le banc du PSG. L'Italien est soumis à une terrible obligation de résultats. Si son équipe venait à perdre des points sur l'OL ou l'OM dans les semaines qui viennent, on ne jurerait pas que les dirigeants qataris se montrent aussi patients qu'en novembre. ■ L. C.

ALEX MARTIN

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR : canal 21,
Orange : canal 73, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

LES SPÉCIALISTES

« Paris ira au bout

ANCIENS JOUEURS DÉSORMAIS CONSULTANTS TÉLÉ ET SUIVEURS ASSIDUS DE LA L1, Grégory Coupet, Jérôme Alonzo, et évoquent les multiples enjeux de cette seconde partie de saison. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON ET JEAN-MARIE LANOË

«Messieurs, mouillez-vous: le PSG sera-t-il champion à coup sûr en mai prochain?

GRÉGORY COUPET: Ce coup-ci, j'avoue que j'imagine les Parisiens bien réussir, oui. Même si ça ne sera pas facile. Devant, ils ont tout ce qu'il faut. Derrière et au milieu, je les trouve mieux équilibrés depuis qu'ils jouent en 4-4-2. Ils défendent mieux ensemble, paraissent plus respectueux des consignes. Et Carlo Ancelotti, a priori, ne devrait avoir que Lucas Moura à intégrer dans son équipe dans les prochaines semaines. Je comprends qu'il n'ait pas envie de reconstruire tous les six mois. À chaque fois, ça complique sérieusement son management. En face, il y a des joueurs auxquels il faut expliquer qu'ils ne joueront plus, ou très peu. Hoarau s'est lassé de cette situation *(lire page 34)*. Nene a aussi du mal avec ça. Ça peut créer des tensions dans le vestiaire.

JÉRÔME ALONZO: Je vois aussi le PSG car j'ai peur que la concurrence ne s'essouffle. À mon avis, Paris va s'envoler vers fin février, début mars. La différence se fera face aux équipes les plus modestes, Nancy, Sochaux, Troyes, Reims, Évian, Ajaccio, etc. Le PSG ne va rien lâcher face à ces équipes-là, alors que Lyon et Marseille risquent de perdre des points en route face aux mêmes. C'est d'ailleurs déjà arrivé à l'OL face à Nancy, juste avant la trêve *(NDLR : 1-1, 17e j.)*.

OLIVIER ROUYER: Oui, Paris ira au bout s'il continue à jouer en équipe comme lors de ses derniers matches de la phase aller. S'il conserve la même dynamique, il n'aura aucun problème. Il possède une plus grande qualité technique, déjà. Et un buteur d'exception avec Ibrahimovic. Le Suédois a apporté un réalisme, une finition qui lui faisaient peut-être un peu défaut jusque-là. Lavezzi a aussi apporté la stabilité et la technique que le PSG n'avait pas. On sent qu'il y a plus de qualité individuelle que l'an passé. Enfin, il y a aussi l'arrivée de Lucas Moura qui va, je le pense, apporter un plus. Lui, techniquement, ça va!

COUPET: Attention quand même, car Lucas aura peut-être besoin d'une période d'adaptation. Il s'est préparé à Doha par une température de 29 °C, mais il doit moins rigoler depuis qu'il est à Paris. Des Brésiliens, j'en ai connu beaucoup à Lyon et je peux vous dire qu'ils n'aimaient pas trop les mois de janvier et février. Alors, peut-être le PSG devra-t-il attendre un peu avant de savoir s'il abrite vraiment un phénomène. Il me semble d'ailleurs que Pastore est toujours en phase d'adaptation, non?

ALONZO: À mon avis, l'arrivée de Lucas condamne quasiment Pastore. En ce sens, c'est un plus. Vous savez, je reste un fervent supporter du PSG, mais ça ne m'empêche pas de dire que Pastore n'est pas bon. J'ai beaucoup plus de respect vis-à-vis de Nene, malgré ses caprices, que pour Pastore. Tout le monde s'extasie sur lui parce qu'il réussit trois bons matches dans l'année, mais pas moi! C'est pour ça que le recrutement de Lucas, qui jouera probablement à sa place dans un schéma identique, est une très bonne nouvelle.

Quel sera le plus sérieux rival des Parisiens?

ROUYER: Pour moi, ça restera Lyon. Parce que c'est l'équipe qui a été la plus cohérente, la plus régulière dans son expression collective.

TOUT LE MONDE S'EXTASIE SUR PASTORE PARCE QU'IL RÉUSSIT TROIS BONS MATCHES DANS L'ANNÉE, MAIS PAS MOI!
Jérôme Alonzo

Malgré sa récente élimination en Coupe de France contre Épinal, c'est l'équipe la plus dangereuse pour Paris. Rémi Garde a réussi à faire quelque chose de très équilibré, où tout le monde tire la charrette dans le même sens.

COUPET: On en saura sûrement plus à la fin du mois, mais c'est vrai que, s'il ne perd pas trop de leaders ou de cadres durant le mercato, Lyon peut très bien être le Montpellier de la saison dernière. Il possède notamment un staff expérimenté, qui connaît les recettes pour gagner. Pour l'instant, il est là, et je l'imagine parfaitement capable de rester longtemps au contact du PSG si des joueurs comme Bastos, Gomis ou Lisandro sont conservés dans l'effectif.

ALONZO: Lyon, c'est bien, mais c'est un peu trop irrégulier. Lille est trop loin, mais peut-être avait-il besoin d'une année de transition pour souffler et mieux repartir. Après, est-ce qu'un Saint-Étienne peut revenir dans la course? Franchement, je ne sais plus quoi dire avec les Verts. Tous les ans, avant le derby contre Lyon, on dit que c'est la bonne année et, ensuite, après une énième défaite, on se dit que ça ne sera pas le cas. Quant à Marseille, c'est le miracle au quotidien. Si l'OM terminait troisième, Baup et Anigo seraient d'accord avec moi pour qualifier la saison d'exceptionnelle.

COUPET: Je crois aussi un peu moins en Marseille parce qu'il dispose de moins de talents individuels. Certes, il a Valbuena, Nkoulou ou Mandanda, mais sa vraie star, c'est l'équipe. C'est ce qui a d'ailleurs permis à un joueur comme Gignac de revenir au top. On parle aujourd'hui davantage du collectif que des individualités de l'OM. Du coup, on a arrêté de se focaliser sur les performances de Gignac, et ça lui a permis de se refaire une santé dans le calme. Le but qu'il plante à Toulouse *(0-1, 18e j.)*, avant la trêve, en repiquant au centre pour enrouler une frappe du droit dans la lucarne opposée, ressemble à tous ceux qu'il mettait avec le TFC avant de signer à l'OM. Il est redevenu une pièce essentielle.

Connaît-on déjà les trois clubs qui disputeront la Ligue des champions la saison prochaine?

ROUYER: J'ai presque envie de dire oui. Les trois qu'on a devant devraient être les trois à l'arrivée. Je ne crois pas qu'on puisse encore considérer Lille comme un candidat au podium. Ensuite, trop d'équipes, un temps considérées comme des trouble-fête, n'ont pas tenu la distance. Je pense à Valenciennes, Bordeaux, Saint-Étienne, Montpellier, Lille, Toulouse. Avec elles, c'était un coup oui, un coup non. Quand on voit que Lorient est encore dans la course... Il y a un côté trop éphémère chez toutes ces équipes.

ALONZO: Les positions actuelles me paraissent cohérentes. Dans l'ordre, je vois le PSG, Lyon et Marseille.

COUPET: Pareil pour moi, même si j'imagine bien Lille grappiller quand même une partie de son retard...

Quelle pourrait être l'équipe surprise de la phase retour?

COUPET: J'aimerais bien que ce soit Saint-Étienne. J'y ai cru très longtemps cet automne, mais il a suffi que Brandao se blesse pour qu'Aubameyang marque moins et que l'équipe accuse le coup. Cette équipe a de très bons joueurs de devoir au milieu, un capitaine indiscutable *(Loïc Perrin)*, un très bon gardien *(Ruffier)*, mais elle n'est pas encore capable de se relever sans dommages de l'absence d'un joueur important comme Brandao. Pour aspirer à la régularité, il faut avoir un gros effectif.

ROUYER: C'est clair que l'ASSE a ce côté éphémère dont je parlais précédemment. La perte du derby lui a mis un coup sur la tête. Depuis, on a retrouvé un Saint-Étienne qui ne confirme pas, qui manque encore un peu de maturité et d'expérience. Il lui manque un petit truc pour être en haut. À la réflexion, je pense qu'une équipe comme Nice est davantage capable de mettre le bordel. Claude Puel fait un super boulot. Je connais sa personnalité. C'est quelqu'un qui aime que les joueurs se dépassent et qui sait les inciter à le faire. Nice peut être une équipe embêtante, c'est le mot juste. Et, donc, pourquoi pas la grosse surprise de la seconde partie de saison?

ALONZO: Pour ma part, en tant que Niçois, je vois bien... Lorient dans le rôle de trublion! *(Rire.)* Cette équipe a plus l'habitude d'évoluer en milieu

Olivier Rouyer

Thiago Silva, Chantôme, Alex et Verratti : la machine parisienne semble avoir trouvé la bonne carburation.

PIERRE LAHALLE

de tableau. Nice, lui, a davantage une culture du maintien, celle d'une d'équipe habituée tous les ans à lutter pour sa survie. J'ai peur que la transition ne soit un peu trop violente pour l'OGCN. Et puis, Lorient possède l'avantage de jouer sur un synthétique, une surface que beaucoup d'équipes détestent. Cela peut être un plus.

Lille et Montpellier ont-ils pris trop de retard pour espérer jouer un rôle intéressant ?

ROUYER : Je crois, oui. Tu vois Lille qui perd Landreau et Debuchy, deux cadres importants, Belhanda qui risque de partir en Turquie… Même s'il y a a Cabella derrière, Younès était souvent la clé de voûte du jeu de Montpellier. Quand tu perds des talents pareils, qui ont fait partie de l'histoire récente de ton club, tu ne peux pas espérer revenir.

COUPET : Pour Montpellier, c'est sûr, surtout s'il perd Belhanda. Lille, j'y crois encore, même si je sais pertinemment que ce club connaît de gros problèmes financiers. On ne se sépare pas effectivement de deux joueurs comme Landreau ou Debuchy par hasard. Mais le LOSC a subi une telle frustration à travers son parcours en Ligue des champions que je le vois bien se rebiffer en Championnat.

ALONZO : Je vois bien Lille et Montpellier faire quatre et cinq. Mais tout dépendra du résultat de ces deux équipes en Coupe de la Ligue. Si l'une d'entre elles remporte le trophée, elle risque de lâcher en L1, ce qui est humain. Même chose pour Rennes et Saint-Étienne, les deux autres demi-finalistes.

Sera-ce enfin la bonne année pour Rennes ?

ROUYER : Pourquoi pas ? Depuis le temps que les Bretons nous donnent rendez-vous et qu'ils ne sont pas là… C'est tout le mal que je leur souhaite.

COUPET : Leur problème, c'est qu'ils sont toujours bien placés à la trêve, et souvent même en mars ou avril, mais que ça se termine toujours mal. Alors, je ne sais pas…

ALONZO : Quand on me pose des questions sur Rennes, je réponds toujours : "Ben, ils sont sixièmes, comme tous les ans." C'est un peu moqueur, mais ça résume quand même assez bien les difficultés qu'éprouve ce club à franchir le palier qui le sépare des meilleurs.

Nancy et Troyes sont-ils déjà condamnés ?

COUPET : Pour Nancy, il faudrait un miracle. Après, dans le foot… Pour Troyes, je suis moins catégorique. Ils ont quoi, six points de retard sur le dix-septième ? Bah, on a déjà vu pire. Ça peut aller très vite, dans un sens comme dans l'autre.

ALONZO : La saison passée, il y a bien eu le miracle ajaccien. Mais je ne fais pas partie de ceux qui pensent que les miracles reviennent tous les ans. Alors, je crois que ça va être très dur pour Nancy et Troyes, même si ça m'embête beaucoup pour Jean Fernandez et Jean-Marc Furlan, deux entraîneurs que j'apprécie beaucoup. Jean-Marc répète que si l'ESTAC devait mourir, il le ferait par le jeu, et je trouve ça génial. Désormais, chaque défaite que subiront ces deux équipes sera une balle de match contre elles. Pour se maintenir, j'ai déjà calculé qu'il fallait gagner au minimum neuf matches en une saison. Jusqu'ici, Nancy n'en a gagné qu'un, et Troyes deux. Ça veut tout dire…

ROUYER : C'est très compliqué. Pour Nancy, l'objectif est juste de prendre 30 points sur les matches retour, c'est-à-dire dix victoires, soit dix fois plus que lors de la phase aller. C'est "himalayesque" ! Mais il faut absolument y croire. Pour Troyes, c'est le même tableau, avec deux points de plus. L'objectif, c'est 28 points, soit au moins neuf victoires. Les entraîneurs se doivent d'apporter un autre état d'esprit, plus conquérant. Ça passe peut-être aussi par un changement d'orientation de jeu. Troyes est plus joueur que Nancy. En tout cas, ce sont deux gros défis.

Qui voyez-vous d'autre dans la charrette ?

ROUYER : Difficile à dire… Sochaux ne rassure pas, Brest m'inquiète, Reims aussi. Vous voulez un club ? Allez, on y va, Reims ! Ils ne vont pas être contents…

ALONZO : Je vais être un peu chauvin, mais j'ai envie que les équipes corses restent en L1. Alors, je dirais Sochaux. Parce que, à force de jouer avec le feu, on finit par se brûler.

COUPET : Jusqu'à Bastia, treizième, personne n'est à l'abri. Brest, Reims, Ajaccio, Évian… J'ai peur pour Reims, qui vient de se ramasser un coup de batte de base-ball dans la gueule avec son élimination en Coupe de France contre Plabennec, et qui semble subir quelques remous en interne. En revanche, je crois Sochaux capable de s'en sortir. Ce club a une culture du maintien que n'ont pas forcément ses concurrents directs.

Un dernier mot sur Ibrahimovic : peut-il battre le record de 44 buts en une saison de Skoblar ?

COUPET : Ça me paraît beaucoup, quand même. Il faudrait qu'il en claque 26 d'ici à la fin de la saison. Je sais bien que c'est le score qu'a atteint Messi avec le Barça en dix-huit journées, mais c'est Messi, justement, et le Barça est une machine autrement mieux huilée que le PSG. C'est plus réaliste d'imaginer Ibra dépasser Jean-Pierre Papin, dernier meilleur buteur du Championnat à avoir atteint la barre des 30 buts (30 buts en 1989-90).

ALONZO : Entièrement d'accord. Je le vois davantage atteindre un total de 30 ou 32 buts. Le record de Skoblar, je n'y crois absolument pas.

ROUYER : Moi, je veux bien y croire. Je sais que les défenses seront plus agressives et plus motivées face à lui que lors des matches aller, mais s'il conserve la même dynamique, s'il ne se blesse pas, ou s'il n'est pas suspendu pour des gestes ou des réactions trop viriles, il en est tout à fait capable. Techniquement, il a tout ce qu'il faut pour ça ! » ■ **L. C. ET J.-M. LA.**

NICE PEUT ÊTRE UNE ÉQUIPE EMBÊTANTE. ET DONC POURQUOI PAS LA GROSSE SURPRISE DE LA SECONDE PARTIE DE SAISON ? Olivier Rouyer

J'AI PEUR POUR REIMS, QUI VIENT DE SE RAMASSER UN COUP DE BATTE DE BASE-BALL DANS LA GUEULE AVEC SON ÉLIMINATION EN COUPE DE FRANCE. Grégory Coupet

CHAMPIONS D'AUTOMNE... ET APRÈS ?

TROIS DES QUATRE DERNIERS CLUBS en tête de la Ligue 1 à mi-parcours ont vu le titre leur échapper au printemps. Une pression supplémentaire pour le leader parisien, marqué à la culotte par Lyon et Marseille.

SOURCE FRANCIS MAGNIS - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLER

PSG, UN LEADER SERRÉ DE TRÈS PRÈS

Le champion d'automne depuis le retour à 20 clubs			Avance sur le deuxième
2012-13	Paris-SG	38 points	0 point (Lyon et Marseille)
2011-12	Paris-SG	40 points	3 points (Montpellier)
2010-11	Lille	35 points	4 points (Paris-SG)
2009-10	Bordeaux	43 points	8 points (Marseille)
2008-09	Lyon	38 points	3 points (Bordeaux)
2007-08	Lyon	39 points	4 points (Nancy)
2006-07	Lyon	50 points	15 points (Lens)
2005-06	Lyon	44 points	12 points (Lens)
2004-05	Lyon	39 points	3 points (Lille)
2003-04	Monaco	43 points	5 points (Lyon)
2002-03	Marseille	34 points	1 point (Nice)

L'avenir des dix derniers champions d'automne

LYON A SOUVENT TENU LA DISTANCE

1er	2e	3e	6e
Lille 2010-11	Paris-SG 2011-12	Lyon 2008-09	Bordeaux 2009-10
Lyon 2007-08		Monaco 2003-04	
Lyon 2006-07		Marseille 2002-03	
Lyon 2005-06			
Lyon 2004-05			

Comment il débute la seconde partie de saison

UN SUCCÈS POUR FÊTER LA NOUVELLE ANNÉE

Paris-SG 2011-12	V N D	Paris-SG - Toulouse, 3-1
Lille 2010-11	V N D	Nice-Lille, 0-2
Bordeaux 2009-10	V N D	Bordeaux-Marseille, 1-1
Lyon 2008-09	V N D	Lyon-Lorient, 1-1
Lyon 2007-08	V N D	Lyon-Toulouse, 3-2
Lyon 2006-07	V N D	Toulouse-Lyon, 2-0
Lyon 2005-06	V N D	Strasbourg-Lyon 0-4
Lyon 2004-05	V N D	Sochaux-Lyon, 0-2
Monaco 2003-04	V N D	Monaco-Lyon 3-0
Marseille 2002-03	V N D	Marseille-Monaco, 1-1

V Victoire
N Nul
D Défaite

Champion de France sans être champion d'automne

EN 2010, MARSEILLE AVAIT TOUT RENVERSÉ

La position du futur champion à l'issue des matches aller, depuis 2002-03

Montpellier 2011-12	2e	avec	3 pts de retard sur Paris-SG
Marseille 2009-10	2e	avec	8 pts de retard sur Bordeaux
Bordeaux 2008-09	2e	avec	3 pts de retard sur Lyon
Lyon 2003-04	2e	avec	5 pts de retard sur Monaco
Lyon 2002-03	4e	avec	2 pts de retard sur Marseille

À l'étranger

UN BON MATELAS POUR LE BAYERN ET LE BARÇA

Les champions d'automne 2012-13

		Avance sur le deuxième		
Premier League (après la 21e j.)	Manchester United	7 pts	Manchester City
Liga (après la 18e j.)	FC Barcelone	11 pts	Atletico Madrid
Serie A (après la 19e j.)	Juventus Turin	5 pts	Lazio Rome
Bundesliga (après la 17e j.)	Bayern Munich	9 pts	Bayer Leverkusen

Comment ils avaient fini la saison dernière

L'AN PASSÉ SEUL LE BAYERN AVAIT CRAQUÉ

Les champions d'automne 2011-12

Premier League	Manchester City	☆ Champion
Liga	Real Madrid	☆ Champion
Serie A	Juventus Turin	☆ Champion
Bundesliga	Bayern Munich	2e (Borussia Dortmund champion)

34

Sur les 67 champions d'automne depuis 1946, ce sont ceux qui ont décroché le titre en fin de saison, soit un peu plus d'un sur deux (51 %).

Blaise Matuidi (Paris-SG).

VOYAGE EN BALLON

Par STÉPHANE FATTORETTO

PLEINE LUCARNE

PIERRE LAHALLE

Faubert en faim de contrat (en Ligue 1)

Laissé libre par le club turc d'Elazigspor, dans l'incapacité de verser les salaires, Julien Faubert (29 ans) s'entraîne depuis quelques jours avec la réserve des Girondins. Confidence de l'ancien joueur de Bordeaux, du Real Madrid et de West Ham : « Je veux rejouer en Ligue 1 ! Bordeaux, ce serait bien, mais c'est fermé pour l'instant. Mon agent travaille activement pour que je retrouve le Championnat français, et j'ai aujourd'hui trois ou quatre touches intéressantes. Un club allemand a également fait part de son intérêt, mais la priorité reste la France. J'ai une faim énorme ! »

LAURENT ARGUEYROLLES

Les parieurs ont cru en Mende !

La Coupe de France peut être une bonne affaire. Concernant le duel Mende (DH) - Arles-Avignon (L2), 84 % des parieurs ont coché la victoire des Mendois sur le site du PMU. Un beau coup qui permettait de multiplier par douze sa mise de départ ! Un parieur a notamment empoché 1200 €, le plus gros gain sur la compétition ce jour-là en pari simple.

APRÈS OBÉLIX ET RASPOUTINE, JULES RIMET ?
DEPARDIEU DANS LE CASTING DE LA FIFA

JÉRÔME PRÉVOST

LE COMÉDIEN FAISAIT PARTIE DES INVITÉS DE BLATTER DEPUIS OCTOBRE

QUE FAISAIT DONC GÉRARD DEPARDIEU en Suisse, à la cérémonie du FIFA Ballon d'Or, en pleine polémique sur son exil fiscal, son nouveau passeport russe, sa visite à Vladimir Poutine et après son accident de scooter en état d'ivresse ? C'est la question qui revenait sur toutes les lèvres lundi soir, à l'arrivée de l'acteur au palais des congrès de Zurich. Invité personnel du président de la FIFA, Joseph Blatter, le comédien était en fait prévu au casting des invités depuis longtemps. « On était en contact avec lui depuis quelques mois, nous confia le numéro 1 de la Fédération internationale, au lendemain du gala. Un film va être fait sur la FIFA, dont la production incombe à un groupe que dirige Me Louisa Morin *(NDLR : organisatrice des Globes de cristal, prix de la presse française pour les arts et la culture)*. Il y a eu des contacts avec plusieurs acteurs, dont Depardieu. C'est à ce moment-là *(en octobre)* que je l'ai vu pour la première fois, juste après la sortie de son film *(Astérix et Obélix : au service de Sa Majesté)*. Il est venu ici, à Zurich. On a échangé. C'est là que je lui ai proposé de venir au gala du Ballon d'Or. »

« IL VA FALLOIR QU'IL FASSE UN RÉGIME. » Le film en question devrait relater l'histoire des « hommes de légende qui ont fait la FIFA », explique Blatter. Quatre personnages serviraient de fil rouge à cette épopée qui, comme l'observe l'actuel président, « a démarré rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris *(le 21 mai 1904)*, pour devenir une institution ». Les quatre dirigeants sont les Français Henri Guérin (premier président de la FIFA) et Jules Rimet (inventeur de la Coupe du monde), le Brésilien Joao Havelange et… Joseph Blatter lui-même. Comme il l'a confié au micro de Fabrice Jouhaud lors d'un entretien exclusif sur L'Équipe 21 (voir les vidéos sur lequipe.fr), Gérard Depardieu se verrait bien dans la peau de Rimet. « Mais il va falloir qu'il fasse un régime », s'amuse Blatter, qui précise : « En tout cas, il ne jouera pas mon personnage. » Nonobstant les polémiques franco-françaises qui font l'actualité de l'acteur en ce début d'année, l'actuel président de la FIFA a en tout cas maintenu l'invitation qu'il lui avait lancée à l'automne : « J'aurais manqué à la plus élémentaire des politesses en lui disant de ne pas venir », a-t-il conclu. **THIERRY MARCHAND, À ZURICH**

PETIT FILET

ANELKA DE RETOUR AU PSG

Et si Nicolas Anelka retrouvait la L1 et le Paris-Saint-Germain ? Peu probable. Néanmoins, l'attaquant de 33 ans, formé au PSG, a effectué son retour au Camp des Loges. En attendant de résilier à l'amiable son contrat avec Shanghai Shenhua (Chine), « Nico » s'est entraîné avec un membre du staff parisien. Pour le moment, ça s'arrête là.

PATRICK GRIPE

QUAND « DD » INVITE JACQUET

Le staff de l'équipe de France a déjà repris le boulot. De lundi à mercredi derniers, Didier Deschamps a réuni l'ensemble de ses collaborateurs à Annecy (Haute-Savoie). Au menu : bilan 2012 et perspectives 2013. Mardi, le coach des Bleus a également convié Aimé Jacquet à dîner. Pour se raconter des histoires de sélectionneurs ?

LA FAMILLE PUEL RÉUNIE

Nice tient sa première recrue du mercato hivernal. Ou presque. Il s'agit de Grégoire Puel, le fils de l'entraîneur des Aiglons. Sans club depuis son départ de Lyon, l'attaquant de 20 ans a paraphé une licence amateur et évoluera avec la réserve niçoise. « Il a un potentiel, c'est un pari, a réagi le paternel. Cette signature est un non-événement… »

ALEX MARTIN

CHARRIER CUMULARD

René Charrier a été élu président de la Haute Autorité du football pour les quatre prochaines années. Le directeur général de l'UNFP succède à Jean-Marie Lawniczak. La Haute Autorité, qui regroupe l'ensemble des familles du foot, se veut le pendant du comité exécutif et dispose d'un pouvoir de proposition et de contrôle de gestion de la FFF.

CUBIER FRANCE

Le Collectif SOS L2 réclame le samedi

La hache de guerre n'est pas définitivement enterrée. Certes, le Collectif SOS Ligue2 a obtenu une première victoire avec le retour des matches à 20 heures le vendredi. Mais le combat continue : « Ce changement était indispensable, on l'a ressenti clairement avec une baisse de l'affluence de plus de 20 % en L2, explique Dams, président du Kop rouge de Guingamp et membre du collectif. Mais on campe sur nos positions : depuis 2004, on veut que les matches de L2 se jouent le samedi en soirée ! »

PATRICK GHERDOUA

L'Algérie espère la CAN 2019

Sous l'impulsion du président de la Fédération, Mohamed Raouraoua, l'Algérie va déposer sa candidature pour l'organisation de la CAN 2019. Le pays n'a accueilli qu'une seule fois la compétition, en 1990. C'est d'ailleurs la seule qui figure à son palmarès. Pour obtenir l'organisation, l'Algérie s'est engagée dans la construction de stades modernes.

RICHARD MARTIN

Chammmmpions du monde !

Ces Bleus-là sont descendus du bus et sont allés chercher le plus beau des trophées, celui de champions du monde de baby-foot, dimanche dernier à Nantes, en battant les États-Unis. Le score : trois manches à deux (5-4 lors du dernier duel). Pour en arriver là, l'équipe de France a notamment éliminé le tenant du titre, la Belgique. « C'était extraordinaire, il y avait un stress formidable, raconte le capitaine et sélectionneur Hervé Dos Santos. Je n'ai jamais vécu une aussi forte émotion… »

UN EFFET « COUPE SOMBRE » ?

LA COUTUME EN COUPE DE FRANCE veut qu'un club pro abandonne la recette à son adversaire amateur. Mais la crise économique est passée par là. Et la tradition a volé en éclats. Plus question d'acte chevaleresque, un sou est un sou. Déjà, Boulogne avait donné le ton contre Vitry-le-François (district) au tour précédent. Le président du club amateur, Saïd Lebbar, le confirme : « Comme l'exige le règlement, on a reversé la moitié à Boulogne, 1 900 € environ. C'est dommage, on est un tout petit club et on a perdu de l'argent sur ce match. » À l'instar de l'USBCO, Ajaccio, Reims et Troyes sont repartis aussi avec leur part du butin en 32es de finale. Rouen (National), Plabennec (CFA) et Montceau (CFA) l'ont attesté. Forts de leurs droits, les Ajacciens sont rentrés à la maison avec 15 000 €, les Rémois et les Troyens avec 7 000 € environ. Dans ce panorama, il sera intéressant de surveiller le comportement de l'ESTAC, le dernier club en lice parmi ces quatre, en déplacement du côté de Fontenay-le-Comte (CFA). Le président du club vendéen, Loïc Turpeau, reste en tout cas stoïque. « Notre relation avec Troyes est très bonne et nous respecterons la décision, confie-t-il. Les années précédentes, Lyon et Lorient avaient accepté de nous laisser la recette, et nous ferons la demande encore une fois. » Le montant ? Sans doute une dizaine de milliers d'euros. « Ce serait important pour un club formateur comme le nôtre. Ça servirait à améliorer nos outils de formation pour nos jeunes. » Réponse à partir du mardi 22 janvier. ■ **S. F.**

THE SECRET BIEN GARDÉ

« PERSONNELLEMENT, jouer en France ne m'a jamais tenté. Un de mes coéquipiers français m'a raconté que là-bas il était assez courant de s'entraîner deux ou trois fois par jour. Très peu pour moi. J'ai peur de ne pas être assez patient. Il n'y a qu'à voir la réaction des joueurs de Manchester City quand Mancini a essayé d'imposer deux séances par jour. En Angleterre, on n'aime pas trop cela. » Une confidence faite au *Guardian* par le fameux footballeur de Premier League qui a fait le buzz voilà peu en Angleterre avec la sortie de *The Secret Footballer,* un livre dans lequel il raconte tout de son quotidien. Pas sûr que cela suffise pour nous éclairer sur l'identité de l'auteur, une quête pour l'instant restée vaine. ■ **R. P.**

L'INATTENDU PARIS DE SANTINI

LE PAYSAGE DU NATIONAL a accueilli un ancien sélectionneur de l'équipe de France en début de semaine. Jacques Santini, patron des Bleus de 2002 à 2004, a été nommé manager général du Paris FC, dix-huitième et menacé par une descente en CFA. Avec cette venue, les projecteurs se sont braqués sur un club rarement baigné par la lumière médiatique. « Je me doutais que ça ferait un peu de bruit, sourit le président Pierre Ferracci. Dans un premier temps, il doit aider au recrutement, car on cherche trois ou quatre joueurs. Il s'agira aussi d'encadrer le staff technique. L'entraîneur Alexandre Monier a assuré un travail difficile après le départ d'Olivier Guillou, car le groupe était un peu éclaté. On n'a pas encore réussi totalement l'amalgame. Les non-académiciens *(NDLR : amenés par Jean-Marc Guillou, dont Olivier Guillou est le neveu)* ne se sentaient pas tout à fait à l'aise avec Olivier Guillou. Et, maintenant, c'est l'inverse. J'espère que l'arrivée de Jacques Santini permettra de faire l'amalgame. » Au-delà de l'urgence sportive, l'ex-entraîneur de Lyon aura aussi pour charge de structurer le PFC qui, à moyen terme, espère offrir une alternative crédible au PSG en se fondant sur la formation. « Avec Jean-Marc Guillou, l'été dernier, on s'était fixé d'atteindre la L1 sous six ans et on maintient le cap, ajoute Pierre Ferracci. Mais l'objectif est avant tout d'aller en L2 tout en structurant le club, car on n'a pas de centre d'entraînement et de vie digne de ce nom. On est le seul club parisien avec le PSG à avoir nos quatre premières équipes au niveau national. Mais, l'an dernier, on a perdu une vingtaine de jeunes entre onze et dix-neuf ans. On a du mal à les garder. Jacques Santini doit nous aider à sortir du bricolage et de l'amateurisme. » ■ **V. V.**

DIDIER RÉVIS

POING À LA LIGNE

« Si j'ai un souci avec Sirigu, je lui en parle en face. Je ne parle pas dans le dos des gens. Mais bon, les gens aiment bien parler.

MATHIEU BODMER, SUR TWITTER, À PROPOS DES RUMEURS DE CLASH ENTRE LE GARDIEN ITALIEN DU PSG ET LUI

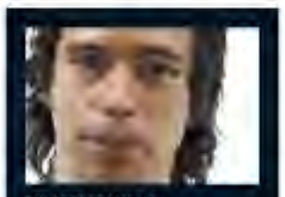
Le cas Ayew divise le Ghana

EXCLU DES BLACK STARS pour ne pas s'être présenté dans les délais impartis en stage préparatoire à la CAN en raison d'une blessure soignée en France, André Ayew divise le Ghana et aiguise les commentaires. Pour Emmanuel Afranie, un ex-entraîneur national, « le joueur ne voulait visiblement pas y aller. C'est lui qu'on doit blâmer, pas Appiah, le sélectionneur ! » L'ancien capitaine du Ghana Samuel Kuffour accuse, lui, le staff médical de la sélection : « Je ne leur fais pas confiance. Ils n'avaient qu'à se déplacer en France, après tout ! Un compromis aurait dû être trouvé. » Si Nii Lamptey, l'ancien petit prodige du Ghana, admet qu'« on aurait dû tout faire pour l'avoir avec nous, c'est un joueur majeur », Stephen Baidoo, autre ex-Black Star, rétorque : « Appiah a montré qu'il était le boss. La discipline ne doit pas être remise en question. » Un débat qui risque de durer au pays. ■ **F. S.**

ALEX MARTIN

CVITANICH
COMME UN POISON DANS L'EAU

L'ATTAQUANT ARGENTIN DE NICE, nanti de dix buts en Ligue 1, s'est imposé comme la révélation de la première moitié de saison. Une vraie renaissance pour un joueur à la carrière cahoteuse.



VINCENT VILLA, à Nice
villa@francefootball.fr

VOILÀ ENCORE PEU DE TEMPS, pour Dario Cvitanich, les voies de Twitter étaient impénétrables. Mais l'attaquant argentin du Gym participe désormais, avec ferveur, au culte des courts messages qui prolifèrent sur ce service d'échange d'informations et de liens. « Je m'y suis mis il y a quelques mois, parce que je m'ennuyais à la maison. Mon épouse *(NDLR : Cecilia Bonelli)*, qui est journaliste et mannequin, possède beaucoup de suiveurs. Elle m'a demandé : "Pourquoi ne crées-tu pas un compte, pour être en contact avec les gens ?" J'ai dit O.K. J'en poste plusieurs par jour. J'ai commencé et je ne peux plus m'arrêter ! » Il fait preuve de la même frénésie devant les cages adverses depuis un doublé réussi en Coupe de la Ligue, à Brest (2-4), le 26 septembre dernier. Il a profité, ce jour-là, de la tornade niçoise pour inscrire ses deux premiers buts en match officiel, avant de se mettre à marquer en rafale : dix autres réalisations ont suivi en Ligue 1, de la 7e à la 18e journée.

UN NEUF ENCORE NEUF. À l'heure où le Championnat s'apprête à basculer vers sa seconde partie, le voilà maintenant troisième meilleur artilleur de France, à une distance lointaine de Zlatan Ibrahimovic, certes. Mais, entre l'Argentin d'ascendance croate et le Suédois d'origine bosniaque, peut-il y avoir un match au parfum des Balkans ? « Non, sourit-il, car il est incroyable ! Dans le foot, vous trouvez de bons joueurs, de très bons joueurs, de grandes stars comme lui et, juste au-dessus, Messi. » Si le roi Leo évolue sur une autre planète, son compatriote a, plus modestement, changé d'univers avec succès l'été dernier. Pourtant, ses débuts ont été différés en raison d'un problème administratif : pour se glisser au sein de l'effectif, il a dû attendre que le départ de Fabian Monzon à Lyon réduise le quota de joueurs extracommunautaires. Mais ce contretemps n'était rien au regard de son retard, bien plus important, en termes de préparation. « Quand il est arrivé, je l'ai trouvé à la peine, juge Claude Puel, l'entraîneur général de l'OGCN. Pour moi, il a exprimé son meilleur jeu quand il évoluait dans son pays, à Banfield *(de 2003 à 2008)*. Par la suite, il s'était un peu perdu au niveau de son profil et il n'avait pas suffisamment travaillé sa spécificité d'attaquant. Il s'était fait un peu trimballer d'un club à l'autre et avait arrêté de progresser. Quand il nous a rejoints, il avait des qualités de base intéressantes qu'il fallait exploiter, mais il était en déficit sur le plan physique, comme dans le domaine des déplacements et de la gestuelle devant le but. Il a donc fallu le remettre à niveau. Maintenant, j'espère qu'il ne va pas s'arrêter là. »

> Il a fallu le remettre à niveau.
> **Claude Puel**

Faut-il pour autant s'attendre à ce qu'il continue à marquer ainsi, comme s'il exploitait avec avidité un gisement de buts ? Le déroulé de sa carrière ne le désigne pas en effet, jusque-là, comme un attaquant monomaniaque, obsédé par le geste ultime, celui qui consiste à battre les gardiens adverses. « Avant, je n'ai connu une telle réussite qu'à Banfield, en 2008, lorsque j'ai marqué à treize reprises en seize matches, admet ce féru de littérature. Il est exact de dire que je ne suis pas un vrai buteur, car j'ai toujours joué libre, autour d'une pointe. Quand je suis arrivé ici, le coach a dit que j'allais évoluer en tant que numéro 9, mais que je devais apprendre les secrets du poste. Comme je ne suis pas très grand *(1,74 m)*, je dois anticiper, jouer plus avec ma tête qu'avec mon corps. Je n'ai qu'une ou deux secondes pour prendre une décision. Et très peu d'occasions se présentent durant un match. Parfois, il n'y en a qu'une seule. Il faut attendre qu'elle arrive… » Si l'on excepte la dernière rencontre avant la trêve, à Lyon (3-0, 19e j.), il a su saisir les rares opportunités qui s'offraient à lui avec une rentabilité à faire rêver tout chef d'entreprise. « Super Dario » fait d'ailleurs le constat d'un ratio occasions/buts effrayant pour ses adversaires : « Je ne frappe pas plus, mais je marque davantage. »

LE JOUR OÙ LA BIBLE EST PASSÉE PAR LA FENÊTRE. Renato Civelli a remarqué cette chasse au gaspi qui lui permet de marquer avec un minimum de déchet dans ses tirs. « Il n'a pas raté beaucoup de buts, constate son compatriote. Il est plus mûr. Notre manière de jouer lui convient, aussi. Il est bien tombé. Ça se serait peut-être moins bien passé ailleurs. » À l'Ajax, où il a posé ses crampons en juin 2008, son parcours a été plus accidenté, justement. Alors, pour trouver ce temps de jeu qui est l'oxygène du footballeur, il

PHOTO STÉPHANE MANTEY

a dû s'offrir des respirations loin des Pays-Bas: chez les Mexicains du CF Pachuca et à Boca. « À Amsterdam, ma première saison a été bonne. Puis le coach a changé, j'ai moins joué. J'ai décidé d'aller à Mexico, où ça s'est bien passé. Cependant, je n'ai pas voulu y rester, il était difficile de vivre là-bas. J'ai tenté de rentrer en Argentine, mais l'Ajax a refusé. Je suis resté six mois de plus aux Pays-Bas sans trop jouer et j'ai fini par aller à Boca. L'été dernier, il me restait un an de contrat avec l'Ajax. Quand Nice m'a contacté, j'ai donné mon accord, même s'il s'agissait d'un nouveau pays, d'une nouvelle langue. » S'il a déjà commencé à s'approprier la

UN GROS COUP À PETIT COÛT

AU DÉPART, NICE, en quête d'une pointe, avait érigé en tête de liste Lima, l'avant-centre brésilien de Braga, qui a finalement rallié Benfica contre 4,5 M€ à la toute fin du mois d'août 2012. Ce tarif prohibitif a obligé l'OGCN à creuser d'autres pistes, notamment celle menant à Dario Cvitanich, suivi par la cellule de recrutement depuis son arrivée à l'Ajax, en 2008. Son profil a plu, en effet, à Claude Puel, qui a autorisé l'approfondissement des recherches.
« Je regardais tous les joueurs qui avaient été observés par Serge Recordier et Jean-Philippe Mattio, atteste le technicien. Concernant Dario, les vidéos à notre disposition remontaient à un an et demi ou deux ans, et il a fallu les actualiser. Je l'ai jugé intéressant, assez complet. Malgré sa petite taille, il avait un bon jeu de tête, il était capable de garder le ballon et de jouer avec ses partenaires. Comme on a engagé pas mal d'éléments dotés de qualités techniques et d'une intelligence de jeu, on cherchait une recrue susceptible de s'intégrer dans le jeu qu'on souhaitait mettre en place. Et qui puisse marquer, bien sûr. C'est le joueur le plus âgé *(NDLR : 28 ans)* qu'on a pris, mais il avait une grosse marge de progression. » À 450 000 € le ransfert, voilà, a priori, un excellent rapport entre les qualités et le prix. ■ **V. V.**

SÉBASTIEN BOUÉ

Pied et Bauthéac félicitent « Super Dario ». L'Argentin ne connaissait pas la L1, désormais la L1 connaît Cvitanich...

nôtre avec sérieux, ses tweets sont pour l'instant destinés aux hispanisants. Sans doute ses messages forment-ils un trait d'union virtuel avec la terre qui l'a vu naître, du côté de Baradero, village agraire fondé au XIXe siècle par des immigrants européens et niché au nord de la province de Buenos Aires. C'est là qu'il a passé son enfance à jouer au foot sur des terrains aussi vagues que sa motivation à l'école. « Je n'aimais pas étudier. Je n'arrivais pas à demeurer calme. J'étais toujours en train de courir dans tous les sens. À l'école, j'ai fait pas mal de bêtises. Une fois, j'ai lancé une bible à un ami et, par malchance, elle est passée par la fenêtre. Je me suis retrouvé chez le directeur... Une autre fois, j'ai séché pour aller faire un essai dans le village voisin de San Pedro. »

LA SUPPLIQUE DE LA MÈRE AVANT LA MORT BRUTALE DU PÈRE. Une fois parvenu à l'adolescence, il s'est aventuré bien plus loin, jusqu'à Buenos Aires, pour tenter d'intégrer un club prestigieux. Après être passé, sans s'y arrêter, par Independiente, le Racing Club, San Lorenzo ou bien Chacarita, il a fini par faire une halte à River Plate. « J'avais douze ans, je n'y suis resté qu'une saison. Il fallait traverser tout Buenos Aires, c'était fatigant. » Quelques années après, il est revenu dans la capitale argentine pour enfin s'enraciner dans cette fabuleuse terre de foot. « En janvier *(2001)*, j'allais partir en vacances au Brésil avec des amis. La personne qui m'avait amené faire un essai à Banfield deux mois plus tôt m'a rappelé pour que je participe à de nouveaux entraînements. J'ai répondu non. J'en avais marre des essais. Ma mère m'a dit : "Je t'en prie, fais-le pour nous. On n'a pas l'argent pour te permettre d'aller à l'université. Le foot est une opportunité." J'ai répondu : "O.K., mais c'est la dernière fois." Je suis allé à Banfield, où j'ai intégré le centre de formation. »

> À l'école, j'ai fait pas mal de bêtises

Il est resté là-bas le temps d'un septennat, que l'on pourrait ouvrir comme une boîte à souvenirs. En farfouillant, on y trouverait les débuts en Première Division, à l'âge de dix-neuf ans, le 20 octobre 2003, ou bien le titre de vice-champion acquis en 2005 au côté de Renato Civelli. Mais la première semaine de juillet 2005 reste forcément la période la plus marquante, car un abîme de douleur a succédé à un sommet de plaisir. « Lors de la dernière journée de Championnat, face à Argentinos Juniors, je suis entré à dix minutes de la fin, alors que le score était de 1-1 et que nous jouions à dix contre onze. À l'ultime minute, j'ai marqué un but qualificatif pour la Copa Sudamericana. Ma famille était en tribune. Trois jours plus tard, mon père s'est fait opérer des poumons. Il est mort le dimanche suivant. Ma mère ne l'avait jamais vu aussi heureux. C'est la seule chose qui m'ait consolé. Il répétait que son rêve était de me voir jouer en Première Division. »

UN TITRE FINANCÉ PAR SON TRANSFERT. Son géniteur est parti trop tôt pour le voir allumer définitivement la mèche de son talent et exploser en inscrivant huit, puis treize buts lors des Tournois de Clôture 2007 et 2008. En réussissant, en mars 2008, un doublé et deux passes décisives face à Lanus (5-0), il a agrippé le regard des recruteurs de l'Ajax. Un mois après, dans la foulée d'un match face à Boca, il a choisi de mêler son destin à celui du fameux club néerlandais. Son transfert, à hauteur de 7 M€, a permis à Banfield d'acquérir plusieurs joueurs essentiels, l'année suivante, dans la conquête du premier titre de champion de son histoire. « On devrait construire un monument à son honneur », assure ainsi un dirigeant de Banfield. À Nice, si Dario Cvitanich continue à présenter des statistiques en béton, il pourrait aussi être question, un de ces jours, d'un édifice à sa gloire. ■ **V. V. (AVEC FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES)**

50%

Ses 32 tirs effectués en L1 ne le classent qu'au vingt-cinquième rang, loin derrière Ibrahimovic, qui en compte 82. Mais « Super Dario » a cadré exactement la moitié de ses tentatives. Et inscrit 10 buts sur ses 16 tirs cadrés.

VICTOR, NENAD ET LES AUTRES...

Les meilleurs buteurs nîçois étrangers en Ligue 1 depuis 1945-46

1. Victor **Nurenberg** (LUX, 1951-1960), 23 buts.
2. Nenad **Bjekovic** (SER, 1976-1981), 20 buts.
3. Omar **Barrou** (MAL, 1956-1963), 17 buts.
4. Rafael **Santos** (ARG, 1965-1969), 16 buts.
5. Leif **Eriksson** (SUE, 1970-1975), 13 buts.

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 16 mai 1984, à Baradero (Argentine). 1,75 m ; 67 kg. Attaquant. PARCOURS : Banfield (2003-2008), Ajax Amsterdam (2008-janvier 2010), Pachua (janvier 2010-janvier 2011), Ajax Amsterdam (janvier-juin 2011), Boca Juniors (2011-12) et Nice (depuis juillet 2012). PALMARÈS : Ligue des champions CONCACAF 2010 ; Championnat des Pays-Bas 2011 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 2012.

Civelli « Le foot, c'est pour les malins »

« Renato, quel regard portez-vous sur les performances de votre coéquipier et compatriote, que vous connaissez bien ?
Tous les deux, on s'entend bien depuis qu'on a joué ensemble à Banfield, en Argentine. En plus, après, Dario a évolué avec mon frère et a eu une bonne relation avec lui. Je connais sa famille, ça aide aussi. Quand les dirigeants m'ont parlé de lui, en fin de saison passée, je ne croyais pas qu'il puisse venir... Dix buts en une demi-saison, c'est impressionnant ! Je lui avais dit à son arrivée : "Si tu marques dix buts dans l'année, tu auras réussi ta saison !" Mais s'il est en pleine réussite, il ne faut pas en faire exclusivement un renard des surfaces, comme Pauleta, qui n'était pas très complet dans le jeu. Dario, c'est un point d'appui, qui peut garder le ballon et se retourner assez facilement. Il faut avoir des jambes pour y parvenir. Il ne se fait pas trop bouger, même s'il n'est pas encore au top physiquement. Quand ce sera le cas, je pense qu'on pourra aussi le trouver dans la profondeur, même si notre équipe n'en use pas beaucoup.

VINCENT MICHEL

Comment jugez-vous son évolution depuis le centre de formation de Banfield, où vous vous êtes connus ?
Quand il était jeune, il était bon techniquement, il n'avait pas peur, il ne lâchait pas et il était très malin. Je l'ai connu plus bagarreur qu'il ne l'est aujourd'hui. Il est devenu plus technique, plus efficace. Peut-être, maintenant, a-t-il plus envie de jouer que de courir et se battre. Mais il n'a pas suivi de préparation, et la L1 est un Championnat très physique : les défenseurs sont grands, athlétiques. Il se débrouille pas mal, même si ce n'est pas pareil. Mais il a beaucoup progressé. Il a toujours eu un gros potentiel. Quand il est parti à l'Ajax, il s'agissait de son premier club en Europe. Il avait quitté sa famille, en plus. Cette fois-ci, il a déjà vécu une expérience. Il a une fiancée, il va être papa *(NDLR : en mai)*. Ce sont plein de petits atouts en plus.

Que pensez-vous des polémiques liées aux expulsions qu'il a provoquées ?
Très souvent, les arbitres pensent qu'il simule et ne sifflent pas en sa faveur ! Si on examine les quatre expulsions *(celles de Sané, Bourillon, Kana-Biyik et Lovren)*, elles sont toutes méritées. C'est rouge, il n'y a rien à dire ! On avait un entraîneur de jeunes à Banfield qui disait : "Le foot, c'est pour les malins." Je suis tout à fait d'accord, même s'il ne faut pas être trop malin non plus. Mais si tu es bête, tu ne peux pas jouer. » ■ **V. V.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 20e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN STEVE MANDANDA
Marseille 13,90*

DÉFENSEUR CHRISTOPHE JALLET
Paris-SG 15,55*

MILIEU RIO MAVUBA
Lille 11,25*

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 15,20*

ATTAQUANT LISANDRO LOPEZ
Lyon 15,05*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 19,35*

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 14,10*

DÉFENSEUR AURÉLIEN CHEDJOU
Lille 14,30*

MILIEU RÉMY CABELLA
Montpellier 14,45*

MILIEU MICHEL BASTOS
Lyon 14,00*

ATTAQUANT SOULEYMANE CAMARA
Montpellier 12,40*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 19e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Nolan Roux**	Attaquant	Lille	**38.00 pts**	**12.65**
2.	**Julien Féret**	Milieu	Rennes	**37.00 pts**	**16.35**
3.	**R. Alessandrini**	Milieu	Rennes	**36.00 pts**	**13.70**
4.	**Ant. Réveillère**	Défenseur	Lyon	**35.00 pts**	**11.60**
5.	**Anthony Modeste**	Attaquant	Bastia	**33.00 pts**	**9.30**
	Christophe Jallet	Défenseur	Paris-SG	**33.00 pts**	**15.00**
7.	**Jérôme Rothen**	Milieu	Bastia	**32.50 pts**	**8.35**
8.	**Rémy Vercoutre**	Gardien	Lyon	**32.00 pts**	**14.50**
9.	**Dimitri Payet**	Attaquant	Lille	**29.00 pts**	**14.05**
10.	**Sambou Yatabaré**	Milieu	Bastia	**28.00 pts**	**7.95**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
159,55 *

13 C'est le nombre de points pris par les Merlus sur les cinq dernières journées, c'est le meilleur total de la Ligue 1. De plus, Lorient fait partie des trois clubs invaincus sur cette période avec Bordeaux et Lille.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

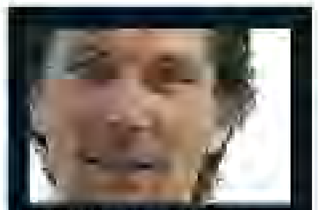
GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

RÉMY VA-T-IL TOURNER LA PAGE ?

APRÈS UNE ANNÉE 2012 CALAMITEUSE, l'attaquant marseillais entame 2013 entouré de persistantes rumeurs de transfert. Favori : Newcastle.



FRANÇOIS VERDENET,
fverdenet@francefootball.fr

AU MOMENT DE BASCULER VERS 2013, puis de souffler en sa compagnie ses vingt-six bougies le 2 janvier, les amis de Loïc Rémy n'ont pas eu besoin de se creuser la tête pour formuler leurs voeux. Santé et bonheur paraissaient comme des formules évidentes et pleines de sens au regard de l'*annus horribilis* qu'a traversé l'attaquant marseillais en 2012.
Dans sa villa de Cassis avec vue splendide sur la Grande Bleue, l'heure est au doute après dix mois qui ont fait vaciller son statut à l'OM et qui l'ont éloigné de l'équipe de France malgré des préconvocations régulières. Il y a un an, l'un des fers de lance de la génération 1987 avec Ménez, Nasri et surtout le duo Benzema-Ben Arfa, formé dans le même moule que lui à Lyon, était alors l'homme fort de Marseille. L'OM était pourtant secoué par une grosse crise de résultats, mais l'attaquant était quasiment le seul à faire face en pleine tempête. Il était le joueur que Didier Deschamps alignait d'emblée. L'équipe vacillait, mais Rémy ne cédait pas pour maintenir la formation à flot en L1 et la tirer, avec Mandanda et Valbuena, vers les quarts de finale de la Ligue des champions. L'international français (17 sélections, 4 buts) demeurait la clé de voûte offensive du système de « DD », le buteur devenu indispensable d'une fin d'hiver pourrie et d'une saison qui allait finalement se révéler très austère, malgré une nouvelle Coupe de la Ligue au palmarès.
Par ses fulgurances, sa pointe de vitesse et un réalisme qui contrastait avec les moqueries qui égayaient le quotidien des supporters marseillais au sujet d'André-Pierre Gignac, l'Antillais d'origine était le rare joueur à faire chanter à l'unisson les tribunes du Vélodrome. Déjà dans la panade financière et malgré la pression de Margarita Louis-Dreyfus devant la dégradation des comptes (plus de 30 M€ de déficit), Vincent Labrune avait refusé de céder Rémy.

L'OFFRE ALLÉCHANTE DE TOTTENHAM... EN JANVIER 2012. L'attaquant aurait pourtant pu rapporter un joli magot à l'OM en janvier 2012. Sa cote était au plus haut, les rumeurs les plus folles circulaient sur son compte. Même Chelsea, dit-on, semblait plus qu'intéressé par l'ex-Lyonnais.
Le président de l'OM a longtemps hésité avant, finalement, de résister à la tentation de le vendre. Une offre à sept chiffres était pourtant arrivée d'Angleterre. Alors à Tottenham, Harry Redknapp, aujourd'hui à la tête des Queens Park Rangers et proche de Labrune, proposait 18 M€ comptants, plus le prêt de l'international russe Roman Pavlioutchenko. Le dirigeant olympien réfléchira quelques jours avant de rejeter cette proposition en or.
Aujourd'hui, cette décision ressemble à une faute de gestion par rapport aux prestations 2012 de Rémy dont le prix sur le marché a quasiment été divisé par deux. Mais à l'époque, Labrune se serait fait « découper » par les gradins phocéens en cas de vente de sa pépite. L'OM allait défier et battre l'Inter Milan en huitièmes de finale de la Ligue des champions et, en L1, face à Lille, Loïc Rémy venait d'inscrire un doublé salvateur (2-0). Il semble donc difficile de charger Vincent Labrune. Rémy avait encore des allures de placement de bon père de famille. Son salaire mensuel de 220 000 € brut était toujours supportable pour l'OM et son contrat courait jusqu'en 2015...

DES BLESSURES QUI LUI COÛTENT UN EURO. Les remords doivent désormais envahir les nuits du président phocéen. L'action Rémy a dégringolé à la Bourse. C'est aussi à partir de là et ce premier rendez-vous manqué avec l'Angleterre que la machine à marquer s'est enrayée. À force de solliciter sur la mécanique, l'attaquant fut victime d'une première blessure aux ischio-jambiers en février 2012. Elle nécessitera presque un mois d'arrêt. Ce sera la première d'une longue liste. Cuisse, cheville... Le joueur ne sera plus à 100 %. Ces pépins vont plomber son ascension, ainsi qu'un éventuel transfert sur le marché d'été. Poussé par Deschamps et le staff de l'OM pour revenir rapidement, Rémy serre les dents. Il fait le boulot pour limiter la casse marseillaise et finira meilleur buteur phocéen en L1 (12 buts en 29 matches). Mais le 13 mai, lors du dernier match de la saison au Vélodrome contre Auxerre (3-0, 37e j.), patatras ! Il est de nouveau touché à la cuisse gauche et doit quitter le terrain.
Laurent Blanc est en train de préparer sa sélection pour l'Euro 2012, la présence de Rémy ne fait guère de doute dans son esprit. Le Marseillais a été l'un des joueurs les plus utilisés lors des éliminatoires. Il s'est même imposé dans le couloir droit du onze type tricolore depuis deux ans. C'est l'un des hommes clés de Blanc, comme il le fut avec Deschamps à l'OM pendant deux saisons. Le sélectionneur Blanc le convoque dans sa préliste. Rémy vient se soigner à Clairefontaine et débute le premier stage des Bleus à l'infirmerie, avant de déclarer finalement forfait, la mort dans l'âme, le 25 mai. Il voit s'échapper sa première grande compétition internationale à vingt-cinq ans, de surplus dans le costume d'un titulaire.

DES ENNUIS PRIVÉS... Le ressort se détend aussi sérieusement avec l'OM : l'attaquant en veut à son club d'avoir un peu trop « tiré sur lui » et de lui avoir fermé les portes de la Premier League en plein hiver. Dans le doute, dans l'amertume, les vieux griefs refont surface. Rémy coupe tous ses téléphones, se referme sur lui-même et vit sa déprime en solitaire. Les messages des médecins de l'OM et même de l'encadrement médical des Bleus s'accumulent sur sa messagerie. L'attaquant zappe tout et presque tout le monde. Sa blessure à la cuisse gauche se cicatrise, mais sans surveillance ni protocole. L'OM veut lui envoyer un kiné, Rémy reste injoignable. Il boude, il s'en fout et verra tout ça à son retour de congé... Entre-temps, son début d'été est aussi pourri par une affaire privée. Une étudiante toulonnaise de vingt-cinq ans le poursuit en justice. Elle certifie que le footballeur marseillais est le père de son fils Adriano, âgé de tout juste un an. Elle vit avec son fils du revenu de solidarité active (RSA) et se répand dans les journaux de la Côte d'Azur. Cette recherche en paternité, laquelle viserait également deux autres joueurs de L1, s'envenime. Une nouvelle audience est prévue devant le tribunal de grande instance de Marseille en ce début d'année 2013.
L'international est cerné entre blessures physiques et morales. Son dilettantisme agace également à la Commanderie. Rémy s'est très mal soigné. La rechute est inévitable en pleine préparation estivale. En coulisses, des dirigeants commencent à lui trouver beaucoup de défauts. Son statut s'écorne. On pointe son hygiène de vie, son insouciance, une certaine forme de laxisme. Des reproches qui reviennent évidemment aux oreilles de l'international, lequel ne fait guère d'efforts pour effacer ces critiques. Pour beaucoup, il se laisse aller, malgré le soutien de ses coéquipiers. L'ancien numéro 1 offensif devient un deuxième, voire un troisième choix derrière le ressuscité Gignac et les frères Ayew.

À VINGT-SIX ANS, LE MARSEILLAIS A ASSURÉMENT LES MOYENS DE REBONDIR

IL A DIT NON À QPR. Cette saison, Loïc Rémy n'a participé qu'à quatorze matches de L1, dont deux comme titulaire, avec un seul but pour du beurre face à Lyon (1-4). Il a surtout joué les utilités en Europa Ligue (7 rencontres pour 2 buts face aux Chypriotes de Limassol). Le joueur sent bien que les soutiens en haut lieu sont de façade. Au début du mois, Rémy était « à 100 % à l'OM » pour José Anigo qui, trois jours plus tard, bizarrement, lui ouvre les portes dans un entretien à *L'Équipe* : « La seule fenêtre de tir pour un transfert concerne Loïc, virevolte le directeur sportif marseillais. S'il a un gros club et qu'il est intéressé, on verra. Sa succession de blessures l'a miné... » Le marché le sait, Marseille est vendeur et aurait même aimé le caser dernièrement chez les Queens Park Rangers, club ami depuis le prêt de Joey Barton, le transfert estival de Mbia et l'arrivée au poste d'entraîneur d'un certain Redknapp. Mais, bon dernier de Premier League, le club londonien est déjà quasiment promis à la relégation. Malgré les 10 M€ proposés à l'OM et un salaire mensuel supérieur à 300 000 €, Loïc Rémy a refusé ce transfert empoisonné. Il n'est pas contre un départ, mais ne veut plus faire de cadeau à Marseille. L'ex-Lensois choisira sa destination. Transféré de Nice à l'OM en juillet 2010 pour 13 M€ et un intéressement de 15 % en faveur de l'OGCN sur une future revente, il est plus favorable à un départ pour Newcastle, également très chaud sur le dossier et qui aurait récemment proposé 11 M€, ou en Allemagne. Il y a trois ans, Rémy avait déjà failli rejoindre Hoffenheim, qui offrait 16 M€ cash à Nice. Aujourd'hui, le Borussia Dortmund et Schalke 04 lorgneraient également sur lui. Mais ces clubs ne semblent pas disposés à mettre les 12 M€ espérés par Labrune. Bien loin du pont d'or proposé par Tottenham, à la même période, en 2012... Il y a un an, il y a un siècle. ■

9

Sur ses quarante-trois matches de 2012 (pour 60 joués par l'OM dans l'année), Loïc Rémy n'en a disputé que neuf dans leur intégralité : deux en janvier et en février ; un en mars, mai, octobre, novembre et décembre.

Son année 2012

43 matches.
13 buts.
21 matches en 2011-12 (temps de jeu moyen : 70 min).
22 matches en 2012-13 (temps de jeu moyen : 44 min).
25 matches de Ligue 1 (6 buts).
4 matches de Coupe de France (3 buts).
4 matches de Coupe de la Ligue (2 buts).
3 matches de Ligue des champions.
7 matches d'Europa Ligue (2 buts).
26 matches comme titulaire.
17 matches comme remplaçant.
Temps de jeu moyen : 57 min.

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 2 janvier 1987, à Rilleux-la-Pape (Rhône). 1,84 m ; 76 kg. Attaquant. International A (17 sélections, 4 buts). PARCOURS : ASPTT Lyon (1993-1999), Lyon (1999-janvier 2008), Lens (février-juin 2008), Nice (2008-août 2010) et Marseille (depuis août 2010). PALMARÈS : Championnat de France 2007 et 2008 ; Coupe de la Ligue 2012 ; Trophée des champions 2011.

BERNARD PAPON

LA FRANCE DOIT CHANGER D'AIRES !

MAUDITS GAZONS ! Trop de terrains de L1 sont dans un état calamiteux. Pourtant, les solutions existent... TEXTE TIMOTHÉ CRÉPIN

La France du football a un incroyable talent : celui de présenter des pelouses indignes d'un grand Championnat européen. Joueurs, entraîneurs et (télé)spectateurs ont pu hélas s'en rendre compte depuis le début de la saison... « C'est du beach-soccer ! » déplorait Benoît Trémoulinas, défenseur des Girondins, après un 2-2 face à Sochaux, le 1er décembre, sur un terrain ensablé. En Corse, le Bastia-OM (1-2, le 12 décembre) s'était disputé sans spectateurs (huis clos), mais aussi sans pelouse, puisque Furiani n'était alors qu'un champ de labour. Et après le triste 0-0 de Toulouse-Bastia, le 7 décembre, le terrain avait suscité davantage de commentaires que le résultat final. Alain Casanova, l'entraîneur du Téfécé, avait même mis en cause le travail des services municipaux...

Si les commentateurs se réjouissent du suspense de la L1, des zlataneries d'Ibrahimovic ou des jolis buts d'Alessandrini, comment ne pas être sidéré par l'état des terrains de jeu de l'élite ? « C'est clair que les terrains d'Ajaccio, Bastia et Toulouse ne sont pas les meilleurs pour pratiquer du bon football... », soupire Mickaël Tacalfred, capitaine du Stade de Reims. « Il existe un vrai problème, regrette le Bastiais Jérôme Rothen. On a des beaux stades, mais la plupart des pelouses sont catastrophiques. Ça s'est dégradé au fil des années. Cette saison est encore pire que les autres : outre Bastia, Montpellier, par exemple, est champion de France, mais le terrain n'est pas à l'image du club ! » Benjamin Corgnet, lui, est satisfait de pouvoir jouer à domicile sur le synthétique lorientais : « Au moins, on est sûr d'avoir un terrain de qualité. Je me souviens d'un match à Bastia *(NDLR : 2-1, le 24 novembre)* où la pelouse s'était très vite dégradée... »

L'ANGLETERRE, UN AUTRE MONDE. Les différents responsables des pelouses de Ligue 1 soulignent à leur décharge que 2012 a été une année très pluvieuse, ce qui n'a pas aidé les jardiniers. Avec de telles conditions climatiques, un bon drainage est indispensable. Le drainage ? Une technique qui consiste à récupérer les eaux grâce à des fentes placées tous les 50 centimètres. Ce système coûteux (environ 100 000 €) doit être refait au moins tous les dix ans. « Dès qu'il y a un problème, on le voit tout de suite, admet Philippe Coulon, qui s'occupe de la pelouse de Gerland, à Lyon. On anticipe plus ou moins la météo pour bâcher avant le match. Mais, pendant, on ne peut rien faire. Impossible d'arrêter la rencontre, comme à Roland-Garros... »

> EN FRANCE, **ON CONSTRUIT LE STADE ET ON SE DIT APRÈS QU'IL FAUT UNE PELOUSE.**
> Philippe Coulon, responsable de Gerland

Chaque semaine, la comparaison avec les superbes pelouses anglaises de Premier League est cruelle pour les champs de patates hexagonaux. « L'Angleterre ne connaît pas les mêmes amplitudes thermiques que la France, note toutefois Robert Vachon, qui intervient à Sochaux, Monaco ou Rennes. À Sochaux, en hiver, la température descend facilement sous les – 20 °C et monte à + 30 °C en été. Le gazon ne supporte pas ça. » Sans doute, mais il pleut davantage en Angleterre qu'en France. Et le soleil est plus rare outre-Manche.

Excuse suivante ? Le niveau de nos jardiniers. « En Angleterre, il y a des équipes dédiées au stade. Chez nous, beaucoup d'enceintes sont gérées par les collectivités et on se préoccupe trop peu des gens qui entretiennent la pelouse, déplore Philippe Coulon. J'ai construit des terrains où ceux qui les traitent n'ont aucune formation en matière d'espaces verts ! » Nos petits hommes verts seraient-ils les cancres de l'Europe ? « On se situe dans la moyenne », tempère Robert Vachon. « Il ne faut pas tout voir en noir, explique Philippe Coulon. On est

DIDIER FÈVRE

moins équipés, on est en retard. Pour la Coupe du monde 1998, il y a eu des enveloppes pour les stades, mais on n'a jamais parlé des pelouses. »
Le problème ne date donc pas d'hier : « Dans les années 80, les gens se plaignaient déjà qu'on ne pense pas assez à la qualité des pelouses », se souvient le Brestois Jean Bagot, en charge de Francis-Le Blé.

LE CALENDRIER N'ARRANGE RIEN. Sommes-nous alors condamnés à entendre les mêmes critiques chaque hiver ? Pourtant, les responsables interrogés connaissent la solution : « La pelouse, c'est le douzième homme. Si on mettait plus d'argent et plus d'application, on n'en serait pas là », assure Philippe Coulon. « On ne consacre pas autant de moyens à la pelouse qu'à un joueur, et pourtant, c'est son outil de travail, note Robert Vachon.
En Angleterre, le jardinier est plus écouté et les moyens mis à sa disposition sont trois fois supérieurs. »
Pour rattraper son retard, la France doit aussi sûrement changer de mentalité. Philippe Coulon réclame une prise de conscience : « Je suis alarmé par les pratiques des clubs pendant l'échauffement, effectué la plupart du temps sur le terrain. En Espagne ou en Angleterre, vous ne voyez jamais ça. C'est tout un ensemble qui est à revoir. » Pour Didier De Climmer, directeur général adjoint du LOSC chargé des opérations, « il faut se mettre en tête qu'une pelouse doit être utilisée le moins possible. Par exemple, pour l'entraînement des gardiens, il ne faut pas aller devant le but, là où la zone est la plus fragile ». Autre gros chantier : le calendrier ! « C'est au moment de l'année où c'est le plus délicat que sont programmées le plus de rencontres. Est-ce bien utile de jouer alors qu'il fait – 10 °C ? La pelouse est surprotégée, mais cela ne lui fait pas du bien, estime Philippe Coulon. Il faut repenser le planning des matches ! Je ne vois pas l'intérêt d'arriver en demi-finales de Coupe de la Ligue dès janvier, alors que la finale est programmée fin avril. » Robert Vachon, lui, évoque d'autres pistes : « Il faut se doter des procédés tels que la ventilation, le chauffage au sol et la luminothérapie. » Ces techniques ont prouvé leur efficacité hors de nos frontières. Les deux premières sont connues, la troisième beaucoup moins. La luminothérapie consiste, dans des stades trop fermés, à diffuser de la lumière pendant au moins dix heures par jour afin de favoriser la croissance du gazon.

DÉJÀ TROIS CHANGEMENTS DE GAZON À BASTIA !
« Ensuite, il faut s'adapter en fonction des conditions climatiques qui ne sont pas les mêmes à Lille qu'à Marseille. Au nord de Lyon, les terrains devraient être équipés en chauffage et en luminothérapie ; au sud, en ventilation. » En Allemagne et en Belgique, les terrains d'ailleurs sont obligatoirement dotés de systèmes de chauffage. Et l'impact environnemental ? Philippe Coulon a une réponse toute faite : « Si on ne fait pas ça, on doit remplacer la pelouse trois à quatre fois par an, ce

THERRE « ON A DORMI PENDANT VINGT-CINQ OU TRENTE ANS »

Pour plancher sur l'état des pelouses, les instances du football français ont créé un groupe de travail qui réunit un représentant de la Fédération, deux de la Ligue ainsi que Patrice Therre, de la société Novarea, laboratoire de contrôles et de diagnostics des sols sportifs. Ce spécialiste dresse un bilan sans appel, mais nourrit quand même quelques espérances…

« Patrice Therre, quel est l'objectif de ce groupe de travail ?
On veut contribuer à l'amélioration des équipements sportifs sur tous les terrains de L1 afin d'améliorer le jeu et la qualité visuelle pour la télé. On essaye de récupérer l'ensemble des données techniques et d'encourager les gestionnaires. En 2005-06, on avait réalisé un diagnostic général des terrains et tiré un signal d'alarme sur leur état, assez lamentable. On collecte beaucoup d'informations à l'étranger pour comprendre pourquoi nous avons autant de retard.

Et quelles sont les causes de ce retard ?
C'est une question de moyens, mais aussi un problème de construction : les terrains n'ont pas été étudiés par des cabinets d'architectes chevronnés en agronomie, ils se sont intéressés à la structure, mais jamais à la pelouse pour la lumière et la ventilation. Exemple, au Mans et au Havre, il n'y a eu aucune étude sérieuse au niveau de l'entrée de la lumière dans le stade. On a dormi pendant vingt-cinq ou trente ans : regardez comment a été construit le Stade de France, il n'y aucune innovation technologique par rapport à la pelouse. On l'a ratée.

Voyez-vous des éléments d'amélioration ?
Dans ce marasme, il y a tout de même des réussites. Rennes et Valenciennes démontrent qu'on peut réussir en mettant plus d'argent. Les dernières constructions sont beaucoup plus technologiques, on commence à mettre de façon quasi systématique du chauffage au sol, les efforts sont nets depuis trois ans. Le nouveau stade de Bordeaux est ainsi le premier dossier que je vois sortir avec une étude architecturale et une étude de lumière pour la pelouse extrêmement poussée.

Et le grand stade de Lille ?

DR
S'il y avait bien un stade qu'il fallait faire en synthétique, c'est celui-là : il est très fermé, avec une contrainte agronomique énorme qui est la superposition du plateau et le soulèvement de la pelouse *(NDLR : une salle de spectacle est installée sous une moitié du terrain).* En cas de nécessité, il faudra être capable d'abandonner une manifestation, pour privilégier l'entretien.

La gestion privée des pelouses est-elle indispensable ?
Il existe plus de facilité avec une gestion privée. On voit des stades qui appartiennent à des collectivités où les résultats sont satisfaisants, mais je pense qu'à terme il est plus facile d'avoir des gestions privées. Au-delà de ça, en France, on n'a pas de métier identifié, d'école de formation digne de ce nom pour former les jardiniers. Il faut y attirer des gens diplômés. En Angleterre, on élit chaque année le meilleur jardinier, qui est quelqu'un de reconnu. » ■ **T. C.**

qui nécessite le déplacement d'une trentaine de camions. Si on veut être écologique, il faut jouer les matches entre mai et septembre !» Les changements de pelouse, de nombreux clubs y ont eu recours, cette saison: Lille, Toulouse ou encore Bastia, qui a déjà remplacé trois fois son gazon depuis juillet!

La France a donc devant elle une belle marge de progression. Plusieurs villes songent à investir. C'est le cas, par exemple, à Saint-Étienne où seul le système de bâche est aujourd'hui en vigueur: «Geoffroy-Guichard est en travaux, la pelouse n'a pas encore été évoquée, mais on a le souhait de la faire évoluer», affirme Christophe Chavanne, responsable technique. Même volonté à Rennes, Sochaux ou Marseille qui songent à installer, ici un chauffage au sol, là un système de luminothérapie...

«Des clubs font des efforts, à l'image du PSG, de Lyon, de Valenciennes ou de Rennes. Il y a des grands progrès et ce sont souvent les pelouses qui se comportent le mieux, remarque Philippe Coulon. Mais le modèle, c'est Arsenal. On a pensé à la pelouse avant le stade. Ce que l'on ne sait pas faire en France. On manque toujours de temps. On construit le stade et on se dit après qu'il faut mettre une pelouse au milieu!»

En attendant que la Ligue 1 s'offre enfin des aires à la hauteur de ses ambitions, il ne lui reste plus qu'à espérer que l'hiver 2013 soit clément... ■ **T. C.**

LILLE, LYON, PARIS ET VALENCIENNES À L'ABRI

EN MATIÈRE D'ÉQUIPEMENTS, la Ligue 1 a encore beaucoup à faire. Même la simple bâche, outil de base, n'est pas prévue partout. Hormis Lille qui, lui, possède un toit rétractable, quatre clubs sur vingt n'en ont pas. Concernant les systèmes de ventilation destinés à oxygéner la pelouse, aucun club de L1 n'en possède à ce jour. En revanche, les nouveaux stades (Lille et Valenciennes) sont équipés d'un chauffage et d'un système de luminothérapie. Mais ils ne sont qu'un petit quart à avoir fait des investissements à ce niveau. Question coûts, l'entretien simple d'une pelouse sans équipements particuliers revient en moyenne à 150 000 € par an. Mais, pour installer un chauffage au sol, un club doit s'acquitter entre 230 000 et 320 000 €, tandis que des rampes pour la luminothérapie peuvent coûter de 300 000 à 700 000 €! Sans compter la facture d'électricité. Un investissement conséquent, mais très éloigné du prix d'un joueur! ■ **T. C.**

Les équipements des clubs de L1 à la loupe

Club	Gestion	Bâche	Chauffage	Luminothérapie
AC Ajaccio	Club			
Bastia	Publique			
Bordeaux	Publique	✔		
Brest	Publique			
Évian-TG	Club	✔		
Lille	Privée	Toit rétractable	✔	✔
Lorient	Publique	✔		
Lyon	Privée	✔	✔	✔
Marseille	Publique			
Montpellier	Publique	✔		
Nancy	Publique	✔		
Nice	Publique	✔		
PSG	Privée	✔	✔	✔
Rennes	Club	✔		✔
Saint-Étienne	Publique	✔		
Sochaux	Privée	✔	✔	
Toulouse	Publique	✔		
Troyes	Publique	✔		
Valenciennes	Privée	✔	✔	✔

Angleterre Petite leçon de jardinage

Il arrive encore que les intempéries perturbent le calendrier des clubs anglais. Ainsi, en décembre 2010, six rencontres de Premier League ont dû être reportées. Pourtant, les terrains étaient jouables! Mais le danger concernait les supporters qui auraient emprunté des routes gelées pour rejoindre les stades. Malgré un climat qui n'a rien de clément, il est en fait rarissime outre-Manche que les éléments perturbent le bon déroulement des matches des quatre divisions professionnelles. Pourquoi? Ian Lacy, ancien responsable de Victoria Park, le stade de Hartlepool (Troisième Division anglaise), qui, depuis six ans, est l'un des dirigeants de l'Institute of Groundsmanship, organisation fondée en 1934 pour enseigner aux jardiniers du football anglais l'art de la préparation des terrains, apporte une réponse claire: «Le football est un sport d'hiver, et peut-être plus encore en Angleterre, puisque nous n'avons pas de trêve à Noël. Froid, pluie, vent, gel, neige, nous devons faire face à tout ça. Il faut donc respecter certaines règles lorsque l'on "construit" la pelouse. Elle est "Construite", pas "préparé", car la base est la conception du terrain. Après, ce qui compte le plus, c'est le savoir-faire du *groundsman (jardinier)* lui-même. Mettez ces deux ingrédients ensemble, et vous avez la recette gagnante. Il se peut que la "construction" de la pelouse ne soit pas aussi bonne qu'elle devrait l'être, faute de moyens. C'est alors l'habileté du *groundsman* qui fait la différence. Et c'est là, peut-être, où l'Angleterre se distingue. Nous avons ce mot, *groundsmanship,* qui désigne la science de la préparation des pelouses, et pas seulement en football, aussi en rugby, jeu à XIII... Cette science est reconnue comme telle depuis longtemps, ici. Notre organisation fêtera bientôt son quatre-vingtième anniversaire et elle a déjà aidé à former plus de 30 000 *groundsmen*, du petit club amateur jusqu'à l'élite. Formation et éducation des *groundsmen* et de leur staff constituent la pierre angulaire de notre travail. Quiconque se retrouve en charge d'un terrain doit connaître les bases du *groundsmanship*. L'une des raisons pour lesquelles nous avons fait des progrès aussi sensibles, c'est que des organisations comme la nôtre sont parvenues à convaincre Fédération, League..., de concentrer beaucoup plus d'efforts dans cette direction.»

+ POUR ATTIRER DES GRANDS JOUEURS ET DONC LES FOULES IL FAUT DES TERRAINS IRRÉPROCHABLES

«C'EST UNE SCIENCE!» «La rénovation de nombreux stades (après la tragédie de Hillsborough, le 15 avril 1989) a beaucoup contribué à l'amélioration des terrains, souligne Ian Lacy. Mais ce serait une erreur de considérer que ç'a été un facteur déterminant. Dans les années 70, nous avions encore des terrains épouvantables... parmi les pires du monde! Mais les gens se sont rendu compte que cela ne pouvait plus durer, que, si l'on voulait proposer un football attractif, il fallait donner aux joueurs un espace sur lequel ils puissent vraiment s'exprimer.

Un dialogue s'est engagé. Pour attirer la foule, attirez de bons joueurs; pour attirer de bons joueurs, faites en sorte qu'ils ne jouent pas dans la boue! Et c'est là que nous sommes intervenus.

Tout d'un coup, la pression était sur les *groundsmen* qu'il fallait former à de nouvelles exigences. Nous l'avons fait, et l'impact a été remarquable. Ils peuvent s'adresser à nous s'ils ont besoin de conseils: type d'herbe à utiliser, type d'engrais, aération de la pelouse, etc. Ça, c'est le côté pratique. Mais j'insiste: le *groundsmanship* est une science et s'appuie sur des données scientifiques! Le *groundsman* procédera à des tests –de perméabilité, par exemple– qui lui permettront d'avoir une vision objective du travail à accomplir. Le chauffage souterrain n'explique pas tout. Si le *groundsman* ne maîtrise pas bien son métier, chauffage ou pas, les intempéries pourront empêcher les matches d'avoir lieu. La technologie a son rôle à jouer, mais l'humain encore plus.» ■ **PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES**

Le Belge Vertonghen (Tottenham) ou l'Espagnol Torres (Chelsea) peuvent apprécier les billards d'outre-Manche.

RICHARD MARTIN

TOUT LE FOOT PRO
EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR
LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE

TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS.

LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

LA BANDE DES 4 AU T

RÉSULTATS, BONS ÉLÈVES, MAUVAIS ÉLÉMENTS... À l'heure du retour en classe, *FF* juge

NANTES

1er. 37 POINTS. 10 VICTOIRES, 7 NULS, 2 DÉFAITES. 27 BUTS MARQUÉS, 11 BUTS ENCAISSÉS.

RÉSULTATS

Solide dès le début de saison. L'arrivée de professeur Der Zakarian a fait du bien au groupe. Toutes les matières ont été parfaitement travaillées. La défense, surtout, qui recueille la meilleure note de l'ensemble de la classe avec seulement onze buts encaissés depuis le début de l'exercice. Les anciens élèves doivent continuer de tirer toute la classe vers le haut. Attention : Filip Djordjevic ne doit pas être le seul à s'occuper de marquer des buts. ■

LE BON ÉLÈVE

FILIP DJORDJEVIC

Commençait à désespérer ses professeurs. Beaucoup de talent encore jamais utilisé. Mais a su se réveiller dès le début de l'année. Le petit Filip a produit beaucoup d'efforts pour devenir l'un des meilleurs éléments de maître Der Zakarian. Ses progrès en français sont également à souligner. Attention tout de même à la discipline. Ses insultes envers le surveillant monsieur Moreira courant novembre lui avaient valu une longue punition.

DIDIER FÈVRE

Un très bon début d'année, malgré tout. Il mérite les encouragements. ■

MONACO

2e. 36 POINTS. 10 VICTOIRES, 6 NULS, 3 DÉFAITES. 33 BUTS MARQUÉS, 19 ENCAISSÉS.

RÉSULTATS

Une classe internationale de surdoués créée en début d'exercice avec les arrivées de Ocampos, Poulsen, Bajrami ou Raggi. L'intégration des jeunes Mendy, Dingome ou Ferreira Carrasco donne un très bel ensemble. Et le mélange, géré par le professeur Claudio Ranieri, prend bien. L'ASM a su assumer les espoirs placés en lui pour s'installer parmi les meilleurs élèves. Une classe très performante devant le but (33 réalisations). Attention quand même à l'excès de confiance. Les résultats en Coupe de France (élimination au 8e tour par Bourg-Péronnas, 0-0 a.p. 7 t.a.b. à 8) font tache. ■

LE BON ÉLÈVE

IBRAHIMA TOURÉ

Rien à redire. Excellent élève. Bon camarade. Sur et en dehors de la classe. Arrivé sur la pointe des pieds en milieu d'année dernière, le petit Ibrahima a su parfaitement s'intégrer dans le groupe. S'est même très vite installé en tête de classe grâce à des notes et un bilan exceptionnels (16 buts). Suivi par de nombreux établissements de prestige (Chakhtior Donetsk, Marseille, Galatasaray, Norwich et Tottenham), Ibrahima mérite d'aller voir plus haut. Félicitations. ■

ALAIN MOUNIC

LENS

8e. 28 POINTS. 6 VICTOIRES, 10 NULS, 3 DÉFAITES. 19 BUTS MARQUÉS, 23 BUTS ENCAISSÉS.

RÉSULTATS

Un début d'année catastrophique. Des résultats médiocres, des élèves agités qui lâchent leur professeur Jean-Louis Garcia en plein milieu de semestre et le départ du proviseur Gervais Martel pour des soucis d'argent après plusieurs années passées dans l'établissement sont venus plomber le début de saison.
Le redoublement paraissait (presque) déjà assuré. Mais tout le monde a su se ressaisir. Et les bons résultats se sont enchaînés. En Coupe de France notamment. ■

LE BON ÉLÈVE

ÉRIC SIKORA

Professeur exemplaire. Discret, travailleur. Sans lui, Lens n'en serait pas là aujourd'hui. Parvient à tirer tout le monde vers le haut. Sait parler à ses élèves. Très apprécié par l'ensemble du groupe. La preuve avec la déclaration de son délégué principal, Yohan Demont : « Il a su trouver les mots pour remettre le groupe en confiance. Une osmose s'est créée, on ne faisait plus qu'un sur le terrain. Le groupe aime son coach, donc ça aide beaucoup ! » Rien à redire. Si, une chose : continuez ! ■

DIDIER FÈVRE

AUXERRE

11e. 24 POINTS. 7 VICTOIRES, 3 NULS ET 9 DÉFAITES. 24 BUTS MARQUÉS, 28 ENCAISSÉS.

RÉSULTATS

Devait absolument se reprendre après une dernière année décevante. Résultat ? Des débuts encourageants avant de s'endormir pendant presque deux mois. L'AJA a accumulé les nuls et les défaites. Rarement plus. De gros soucis de discipline sont venus ternir l'ambiance générale. L'avertissement pendait au nez. Mais Auxerre a finalement su se reprendre en fin de semestre pour rendre une copie plus propre. Doit travailler la défense. Prend beaucoup trop de buts. ■

LE BON ÉLÈVE

OLIVIER KAPO

Difficile de sortir un nom d'une classe encore trop moyenne. Les notes restent, dans l'ensemble, très justes. Le premier élève auxerrois pointe seulement à la 32e place au classement des étoiles *FF*. Son nom ? Olivier Kapo, avec une moyenne de 5,58. Bien trop peu. Surtout pour un élève de son calibre. L'ensemble des professeurs attendait mieux. La deuxième partie d'année devra être beaucoup plus sérieuse pour viser un passage dans la division supérieure. Olivier doit tirer ses camarades vers le haut. ■

ALEX MARTIN

TABLEAU

le premier semestre des quatre anciens champions de France.

TEXTE OLIVIER BOSSARD

LE MAUVAIS ÉLÈVE

ISMAËL BANGOURA

Élève brillant… par son absence. Ne s'est distingué que par son manque de travail et ses séjours à l'infirmerie. Très fragile, il a raté beaucoup trop de cours pour espérer s'intégrer au milieu de ses petits camarades. Son passé laissait espérer une meilleure année. Mais il a fini par prendre beaucoup trop de retard sur ses copains. Un vrai touriste aurait, au moins, pris des photos. Parti se remettre au niveau loin de ses camarades (Umm Salal, Qatar). ■

VINCENT MICHEL

L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE

Irrégulier pendant plusieurs saisons. Plusieurs fois à la limite de la chute dans la division inférieure. Puis changement de comportement cette année avec une belle remise en question. Les conseils ont été suivis. Nantes a su se calmer pour (re)devenir premier de la classe. Sans la moindre contestation. Michel Der Zakarian, élu meilleur entraîneur de l'année par *FF*, a su imposer ses idées. Le président Kita s'est fait plus discret pour laisser travailler ses élèves. Nantes est en (très) bonne voie pour un passage dans la division supérieure. Continuez comme ça. ■

Félicitations

LE MAUVAIS ÉLÈVE

ÉMIR BAJRAMI

Pourrait être bon, mais ne l'est pas. Émir n'a jamais su se faire sa place dans la classe. Trop discret. Et des résultats largement insuffisants pour un garçon de son niveau. Ne produit pas les efforts nécessaires pour progresser et passer un cap. Son maître Claudio Ranieri commence à baisser les bras devant son manque d'investissement. Pourrait vite changer de classe pour partir dans un établissement de son niveau (Elfsborg, en Suède). La situation n'est pas totalement désespérée, mais le temps presse. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE

Un groupe talentueux, des idées plein la tête pour améliorer son avenir, des caisses pleines. Monaco a trop de talent (et d'argent) pour ne pas passer en classe supérieure. Attention tout de même à ne pas s'endormir ! Les mauvaises notes fin octobre, début novembre montrent que rien n'est jamais acquis. Monaco ne doit penser à rien d'autre qu'à un passage en division supérieure, sous peine de gros ennuis. ■

Ne pas relâcher les efforts

LE MAUVAIS ÉLÈVE

DAVID POLLET

Semble avoir la tête ailleurs depuis le début. Pas franchement concerné par ce qu'il se passe autour de lui. Et qui reste bien en deçà de ce qu'on attendait de lui. Un manque de technique et une lenteur bien trop criante pour espérer mieux. A même perdu sa place au profit de son camarade Yoann Touzghar depuis quelques semaines. L'avenir reste flou. Les chefs d'établissement Luc Dayan et Antoine Sibierski ne sont pas encore certains de le conserver. Il faut se ressaisir et penser collectif. ■

ÉRIC RENARD

L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE

Après des débuts poussifs Lens a su se reprendre pour venir se caler parmi les meilleurs élèves de la division. Les résultats sont en hausse constante. L'arrivée d'Éric Sikora a redonné vie à un club qui n'a plus perdu le moindre match depuis la fin septembre. À mi-parcours, Lens peut tout à fait envisager un passage dans la division supérieure. Il faut continuer dans cette voie. Encouragements. ■

Encouragements

LE MAUVAIS ÉLÈVE

GUY ROUX

Constamment installé au fond de la classe près du radiateur, le bonnet vissé sur la tête. Donne toujours l'impression de ne rien faire, mais continue d'exercer une très mauvaise influence sur le groupe. A même réussi à faire virer son camarade Jean-Guy Wallemme malgré les avertissements réguliers de l'Unecatef (le syndicat des entraîneurs) à son égard. Va vite devoir se calmer sous peine de plomber l'année de l'ensemble de la classe. ■

PIERRE LAHALLE

L'AVIS DU CONSEIL DE CLASSE

L'arrivée du nouveau professeur Bernard Casoni a fait du bien à l'ensemble de la classe. La bonne humeur est revenue, le calme règne de nouveau. L'AJA s'est remis au travail et semble reparti sur la bonne voie. À confirmer très vite. Le passage en classe supérieure est encore possible. À condition de ne pas relâcher les efforts aperçus en fin de semestre. ■

En progrès

LA BALADE DE CRÉTEIL

Di Bartolomeo prend le dessus sur le Messin Ngbakoto, le symbole d'un Créteil qui survole son Championnat.

AUTEUR D'UN PARCOURS QUASI PARFAIT lors des dix-huit premières journées, le club du Val-de-Marne reste prudent, mais se met quand même en ordre de marche pour la L2.

GUILLAUME CHASSAING
gchassaing@francefootball.fr

« EH COACH, VOUS N'OUBLIEZ PAS ! Demain, les pizzas sont pour vous… » Le rituel est immuable. Tous les mardis à l'heure du déjeuner, c'est pizza-poulet pour les joueurs et les membres du staff. Et cette semaine, c'est au tour de Jean-Luc Vasseur, qui a fêté ses quarante-quatre ans le 1er janvier, de régaler. « C'est peut-être ça notre potion magique », plaisante l'entraîneur. C'est en tout cas une piste pour ceux qui sont à la recherche du secret des Cristoliens.

Sur le trône du National depuis le début de la saison ou presque (quinze journées sur dix-huit), l'US Créteil Lusitanos affole les compteurs et possède douze longueurs d'avance sur son dauphin, Metz, et surtout dix-sept sur le quatrième, Colmar. Un boulevard pour retrouver la L2 six ans après l'avoir quittée. « Hormis le maintien, on n'a rien gagné pour l'instant, tempère Armand Lopes. On doit poursuivre sur notre élan. On verra dans les prochaines semaines si nous avons quelque chose à fêter. » Sourire aux lèvres, le président de l'USCL estime tout de même que « ce parcours exceptionnel n'est pas le fruit du hasard, mais du travail effectué ces deux dernières années ».

UNE CONTINUITÉ QUI PAIE. Arrivé sur le banc en juin 2011 et reconduit l'été dernier – une première à Créteil depuis treize ans, soit dix-sept coaches –, Jean-Luc Vasseur ne dit pas le contraire : « Je suis un entraîneur-bâtisseur, affirme celui qui a passé dix ans à la formation du PSG. J'aime travailler dans la continuité et la stabilité. C'est le cas à Créteil. On a bien analysé la saison dernière *(NDLR : dixièmes en 2011-12)*. Et cet été, tout en conservant notre ossature, on a réussi à recruter aux postes où on avait des besoins. On ne s'est pas trompés, tant sur le plan technique qu'humain. » Rien à voir avec les grandes lessives des étés précédents, une dizaine de joueurs (Gache, Oliveira, Ndoye, Diedhiou, Seck, Andriatsima…) sont venus renforcer l'effectif l'été dernier. Et la « mousse », comme le dit Armand Lopes, prend tout de suite.

Jean-Luc Vasseur prône un « football total ». Le message passe. Le danger vient de partout. Même du banc. Tout le monde se montre

Si la L2 arrive, on sera prêts.
Armand Lopes, président de Créteil

MAXPPP

efficace : les attaquants, bien sûr (Bagaly Dabo, huit buts ; Faneva Ima Andriatsima, six), les milieux offensifs (Lesage, cinq buts), mais aussi les joueurs à vocation défensive (Ndoye, huit buts, Da Cruz, trois). « Aujourd'hui, j'ai une vingtaine de titulaires à ma disposition, estime l'entraîneur des Béliers. Et le groupe possède encore une belle marge de progression. »

« ON NE CALCULE PAS. » « On prend beaucoup de plaisir sur le terrain, souligne le défenseur Vincent Di Bartolomeo. Même menés, on ne panique pas. On a cette impression qu'il ne peut rien nous arriver. On a réussi à plusieurs reprises à inverser la tendance *(six fois)*, à marquer dans le temps additionnel pour décrocher la victoire *(quatre fois)*. Aujourd'hui, on a peut-être ce brin de réussite que peut avoir un champion. Mais cette chance, on la provoque grâce à notre force de caractère. »

Et un état d'esprit irréprochable. « Les saisons précédentes, ce n'était pas vraiment le cas. Aujourd'hui, tout le monde tire dans le même sens, avance le gardien Yann Kerboriou, arrivé en 2010. On a retrouvé un vrai esprit familial. » Et quand le bateau tangue comme après le nul à Bourg-Péronnas (1-1, 15e j.) et la gifle infligée par Colmar (0-3, 16e j.), la famille se réunit, se parle, crève l'abcès... pour réagir. « Finalement, cette défaite *(la deuxième de la saison après celle à Metz)* nous a fait du bien, ajoute Vincent Di Bartolomeo. Car, derrière, on a enchaîné deux succès avant la trêve. »

Un parcours quasi parfait, du jeu, une marge de progression, une concurrence saine, un mental d'acier, un brin de réussite, un état d'esprit irréprochable... Tous les ingrédients sont réunis pour faire de Créteil un champion de National et surtout un futur pensionnaire de L2. Mais ne comptez pas sur les Cristoliens pour le claironner. « On ne va pas mentir, on y pense, avoue encore le défenseur central de trente et un ans. Mais seulement dans un coin de notre tête. Entre nous, on ne parle pratiquement jamais de la montée en L2. Le faire, ce serait se mettre une pression supplémentaire. Alors, on ne calcule pas. »

Y PENSER TOUJOURS, EN PARLER JAMAIS...
Si dans le vestiaire on évite de discuter de l'étage supérieur, dans les coulisses on l'évoque. On l'anticipe même. « Si la L2 arrive, on sera prêts, assure Armand Lopes. Mais il n'y aura pas de révolution. On ne fera pas n'importe quoi. » Avec un budget de 3,2 M€ (– 10 % par rapport à la saison passée), le club du Val-de-Marne envisage de le porter à 7 M€ en cas de montée. Cette augmentation, grâce notamment aux droits télé (entre 3,5 et 4,4 M€), placerait Créteil au dix-septième rang de la L2. Les dirigeants se sont également renseignés auprès de la Ligue sur les conditions à remplir pour obtenir la « licence club », qui offre le statut professionnel. Ils ont déjà prévu des aménagements du stade Dominique-Duvauchelle (fauteuils pour les bancs de touche, aménagement des vestiaires, de la tribune de presse et de l'accueil pour la télévision...). La naissance d'un centre de formation est aussi « en discussion, indique José Ferreira, le directeur général. On essaye surtout de continuer de construire, de structurer le club, tout en se projetant sur la L2 ».

Dans cette optique, certains joueurs ont déjà reçu des propositions de prolongation de contrat (Lafon, Kerboriou, Dabo...). Si les dirigeants souhaitent conserver 70 à 80 % de l'effectif, les profils recherchés pour le prochain mercato estival ont été ébauchés. Pour dénicher les cinq ou six recrues espérées, les supervisions et les contacts se multiplient. Tout en restant prudent, Créteil est bien en ordre de marche vers la L2. ■

POUR L'HISTOIRE

LE RYTHME EST EFFRÉNÉ. Créteil affiche des temps de passage jamais vus en National. Avec 46 points (15 victoires, 1 nul, 2 défaites, 41 buts marqués, 19 encaissés) après dix-huit journées, les Béliers ont effacé Bastia des tablettes (42 points en 2010-11). Si le plus petit nombre de buts encaissés en une saison (20, Toulouse, 2001-02) paraît inaccessible, le club du Val-de-Marne, déjà détenteur du plus grand nombre de nuls sur une saison (22 en 2008-09), a d'autres records en ligne de mire (en ne prenant en compte que les Championnats disputés à vingt équipes).

Le plus grand nombre de points: 82 (Évian en 2009-10 ; Clermont en 2006-07).
Le plus grand nombre de victoires: 25 (Évian en 2009-10).
Le plus petit nombre de défaites: 4 (Clermont en 2006-07 ; Valenciennes en 2004-05).
Le plus grand nombre de buts marqués: 76 (Clermont en 2006-07).

JEAN-MI, « LE SAGE »

Il court toujours. À bientôt trente-six ans – il les fêtera en mai –, Jean-Michel Lesage arrive tranquillement en tête du groupe cristolien lors du footing du jour. De retour dans son club formateur en 2010, après douze saisons au Havre et une à Auxerre, le milieu offensif savoure : « Ce que nous réalisons en ce moment est magnifique. » Et il rêve à des lendemains qui chantent : « J'ai déjà vécu des montées avec Le Havre (en L1, en 2000 et 2008), mais en vivre une ici, chez moi, ce serait tout simplement extraordinaire, inoubliable ! »

Il fait tout pour atteindre cet objectif. « Je ne suis pas là en préretraite ! clame le double meilleur buteur de L2 *(NDLR : en 2006 et 2007)*. Je suis toujours un compétiteur. Je donne le maximum à l'entraînement et en match. Je démontre que l'âge importe peu à partir du moment où l'on est performant et que l'envie est intacte. » Auteur de cinq buts depuis le début de la saison, dont un triplé contre Uzès-Pont-du-Gard (4-1, 10e j.), Jean-Michel Lesage donne l'exemple à ses coéquipiers. « "Jean-Mi", c'est le sage », dit sans rire Vincent Di Bartolomeo.

LA RETRAITE ATTENDRA. « Ce n'est pas un grand bavard, confie son entraîneur, Jean-Luc Vasseur, qui a joué avec lui à Créteil de 1996 à 1998. Il ne rechigne pas, ne triche pas. Il apporte toute son expérience au groupe. Les autres s'inspirent de lui. » L'ancien Havrais et Auxerrois le sent : « On me respecte, on me fait confiance, on me demande des conseils... Je suis bien dans ce groupe. Je m'entends bien avec tout le monde, les anciens comme les jeunes. Pour moi, c'est l'essentiel. »

Lié au club jusqu'en 2014, Jean-Michel Lesage ne songe pas à raccrocher : « Dans ma tête, je suis toujours joueur. Je serai encore là la saison prochaine. Car, si on monte, j'ai très envie de retrouver la L2 avec mon club. Et si Créteil me propose une année supplémentaire à la fin de mon contrat, je ne dirai pas non. » Jean-Michel Lesage n'a pas fini de courir. ■ **G. C.**

MAXPPP

PARIS-SG UN DEUXIÈME DÉPART

HOARAU DE L'OR EN CHINE

ALORS QUE DIDIER DROGBA est annoncé du côté de la Juventus Turin et que son coéquipier Nicolas Anelka cherche à rompre son contrat avec Shangai Shenshua, Guillaume Hoarau vient de poser les crampons en Chine. Mercredi, alors qu'Anelka s'entraînait en solitaire au Camp des Loges vêtu de l'équipement du PSG, l'ex-attaquant parisien s'engageait pour trois ans avec le club de Dalian Aerbin. L'international français aux cinq sélections s'est rendu sur place pour parapher un contrat en or qui devrait lui rapporter entre 4 et 5 M€ par saison. Les Anglais d'Everton étaient aussi sur les rangs, mais Guillaume Hoarau a fait le choix de l'argent et de l'exotisme. À vingt-huit ans, cette décision semble curieuse, mais guère critiquable à l'heure où la plupart des clubs européens sont frappés par la crise. « Je suis ici pour atteindre les objectifs de l'équipe, mais aussi les miens », s'est juste étendu l'ancien Havrais au cours de sa première conférence de presse chinoise, en brandissant son nouveau maillot. En Chinese Super League (CLS), Hoarau est au moins sûr de jouer. Ce n'était plus le cas depuis six mois. Avec le PSG, il n'avait pris part qu'à six matches de L1 depuis le début de la saison, pour 118 minutes de jeu et un seul but, contre Saint-Étienne. Même s'il était très apprécié de ses partenaires dans le vestiaire, le grand Réunionnais vivait dans l'ombre de Zlatan Ibrahimovic. Pour son départ, ses ex-coéquipiers lui ont offert un maillot dédicacé, lors du dernier stage au Qatar, par toute l'équipe et le staff technique.

Après Le Havre et le PSG, Guillaume Hoarau va connaître son troisième club pro : le Dalian Aerbin.
STR/AFP

COÉQUIPIER DE SEYDOU KEITA. Arrivé définitivement au PSG en juin 2008 contre 500 000 € en provenance du Havre, l'ancien meilleur buteur de L2 avec le HAC (28 réalisations en 38 matches, saison 2007-08) a été libéré par le PSG de ses six derniers mois de contrat. Cette liberté explique, entre autres, ses émoluments pharaoniques. Cinquième du dernier Championnat chinois, dont la nouvelle édition démarrera en février, le Dalian Aerbin est un club jeune et ambitieux, créé en 2009. Il évolue donc à Dalian, troisième port de Chine, sur les bords du golfe de Corée, dans une des villes (6,7 millions d'habitants) les plus prospères et branchées du pays. L'ex-Parisien y retrouvera l'international malien Seydou Keita, qui a quitté, la saison passée, le FC Barcelone pour céder aux sirènes chinoises avec un contrat de 7 M€ par an. En attaque, Hoarau fera la paire avec l'international nigérian Peter Utaka, le frère cadet du Montpelliérain John, et qui a récemment fini deuxième meilleur buteur (20 réalisations) de CSL. Après Luyindula parti aux New York Red Bulls, Hoarau est le deuxième joueur à quitter le PSG au cours de ce mercato. ■ FRANÇOIS VERDENET

NANTES UN VÉNÉZUÉLIEN DEVANT

Aristeguieta, grand, puissant, mais fragile

PRÊTÉ POUR SIX MOIS avec option d'achat au FC Nantes, Fernando Aristeguieta est l'un des grands espoirs du football vénézuélien. Des rumeurs l'envoyaient à l'Athletic Bilbao, à la Real Sociedad ou à... l'OM. Finalement, le jeune attaquant, vingt ans, s'est engagé avec l'actuel leader de la Ligue 2. « Il s'agit de la seule offre concrète qu'il ait reçue », assure Ricardo Macineiras, journaliste au quotidien *El Universal*. Ce transfert couronne le dernier semestre fracassant de l'attaquant du FC Caracas, l'un des deux grands clubs du Venezuela. Remplaçant au début du Tournoi d'Ouverture *(qui s'étale d'août à décembre)*, Aristeguieta a terminé en tête des artificiers, avec quatorze buts en quatorze titularisations. Sans compter cinq buts en Coupe. Sa taille (1,87 m) et sa puissance sont les principaux arguments de cet avant-centre à la tignasse rousse. « C'est un pur joueur de surface, indique Ceferino Bencomo, son entraîneur au FC Caracas. Je l'utilisais à la pointe d'un 4-5-1. » Peu véloce, Aristeguieta compense par son sens du placement et sa capacité à s'imposer dans les duels.

Fernando Aristeguieta, vingt ans et quatorze buts en quatorze titularisations dans le Championnat vénézuélien.
RODRIGO BUENDIA/AFP

UN BOSSEUR. Le transfert d'Aristeguieta témoigne une fois de plus des progrès fulgurants du football vénézuélien. Depuis une décennie, cette terre de base-ball a formé des joueurs exportables en Europe, tels Juan Arango (Mönchengladbach) ou Salomon Rondon (Rubin Kazan). Quatrième des éliminatoires sud-américaines, l'équipe nationale aspire à participer, en 2014 au Brésil, à sa première Coupe du monde. Aristeguieta, qui compte sept capes, fréquente depuis son plus jeune âge les sélections nationales de jeunes. Issu d'un milieu aisé, le joueur a un talon d'Achille: sa fragilité physique. En juillet 2010, une rupture des ligaments du genou gauche l'écarte des terrains pendant un an. À l'aube du dernier Tournoi, ses ennuis de santé récurrents ont conduit les dirigeants du FC Caracas à recruter deux attaquants étrangers. Mais le jeune Vénézuélien a rapidement écarté la concurrence. Bilingue espagnol et anglais, titulaire du baccalauréat, Aristeguieta est un bosseur. Il aime prolonger les séances d'entraînement. « Il est très intelligent, son adaptation ne posera pas de problème », assure Bencomo. À Nantes, l'avant-centre retrouve son compatriote et ex-coéquipier Gabriel Cichero. ■ THOMAS GOUBIN

C'EST FAIT

Giresse sélectionneur du Sénégal

En concurrence avec l'Allemand Volker Finke et le Sénégalais Aliou Traoré, Alain Giresse a été nommé sélectionneur du Sénégal. À soixante ans, le Français a signé un contrat de deux ans avec les Lions de la Teranga. C'est son troisième poste d'entraîneur national en Afrique, après le Gabon et le Mali.

Raspentino prêté à Brest

Arrivé libre à l'OM en provenance de Nantes en juin dernier, Florian Raspentino quitte déjà Marseille. L'attaquant a été prêté pour six mois au Stade Brestois, mais sans option d'achat. Il retrouvera en Bretagne Landry Chauvin, l'actuel entraîneur de Brest qui l'avait lancé à Nantes.

C'EST DANS L'AIR

Laudrup Junior à Saint-Étienne

Après le prêt du Nancéien Yohan Mollo, l'ASSE va enregistrer un nouveau renfort offensif avec le milieu Andreas Laudrup (22 ans). Après une visite médicale ce jeudi dans le Forez, le fils de l'ancien international danois Michael devait être prêté jusqu'à la fin de la saison par Nordsjælland, avec lequel il a participé à la Ligue des champions.

Le PFC veut Berthod

Alors qu'il vient d'engager l'ancien sélectionneur des Bleus Jacques Santini comme manager général, le Paris FC (dix-huitième du National) s'intéresse au défenseur Jérémy Berthod (28 ans). L'ex-Lyonnais est sans club depuis la fin de son contrat avec Auxerre, en juin 2012.

L1

20e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 11 JANVIER, 19 HEURES
Saint-Étienne – Toulouse

21 HEURES
Paris-SG – AC Ajaccio

SAMEDI 12 JANVIER, 17 HEURES
Troyes – Lyon

20 HEURES
Rennes – Bordeaux
Montpellier – Lorient
Nancy – Lille
Évian-TG – Brest

DIMANCHE 13 JANVIER, 14 HEURES
Reims – Bastia

17 HEURES
Nice – Valenciennes

21 HEURES
Sochaux – Marseille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	38	19	13	5	1	36	12	+24	10	6	2	2	16	6	9	5	3	1	18	6
→ 2. Lyon	38	19	13	5	1	33	17	+16	10	6	1	1	23	8	9	3	4	2	10	9
→ 3. Marseille	36	19	12	2	5	31	20	+11	9	5	2	3	13	10	10	7	0	2	18	10
→ 4. Rennes	32	19	10	2	7	29	24	+5	9	5	1	3	13	9	10	5	1	4	16	15
→ 5. Lorient	31	19	8	7	4	32	29	+3	10	5	4	1	18	13	9	3	3	3	14	16
→ 6. Valenciennes	29	19	8	5	6	31	24	+7	10	6	3	1	20	9	9	2	2	5	11	15
→ 7. Bordeaux	29	19	6	11	2	21	14	+7	9	3	6	0	9	6	10	3	5	2	12	8
→ 8. Lille	29	19	7	8	4	24	18	+6	9	5	3	1	14	6	10	2	5	3	10	12
→ 9. Nice	29	19	7	8	4	26	26	0	10	6	3	1	18	12	9	1	5	3	8	14
→10. Saint-Étienne	27	19	7	6	6	24	14	+10	10	5	1	4	14	6	9	2	5	2	10	8
→11. Montpellier	26	19	7	5	7	29	24	+5	9	4	3	2	16	8	10	3	2	5	13	16
→12. Toulouse	26	19	7	5	7	25	20	+5	10	4	4	2	17	12	9	3	1	5	8	8
→13. Bastia	22	19	6	4	9	26	41	-15	9	5	0	4	17	19	10	1	4	5	9	22
→14. Brest	21	19	6	3	10	20	28	-8	9	5	1	3	13	10	10	1	2	7	7	18
→15. Reims	19	19	4	7	8	16	20	-4	10	4	4	2	12	7	9	0	3	6	4	13
→16. AC Ajaccio	19	19	5	6	8	21	29	-8	9	3	3	3	7	7	10	2	3	5	14	22
→17. Évian-TG	19	19	5	4	10	22	32	-10	9	2	4	3	12	14	10	3	0	7	10	18
→18. Sochaux	16	19	4	4	11	17	29	-12	9	2	2	5	11	14	10	2	2	6	6	15
→19. Troyes	13	19	2	7	10	20	37	-17	10	2	5	3	14	16	9	0	2	7	6	21
→20. Nancy	11	19	1	8	10	15	33	-18	10	1	4	5	6	12	9	0	4	5	9	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 30
Lyon - Évian-TG
SAMEDI 19 JANV., 17 HEURES
Marseille-Montpellier
20 HEURES
Lorient-Troyes
AC Ajaccio-Valenciennes
Brest - Saint-Étienne
Toulouse-Nancy
Sochaux-Reims
DIM. 20 JANV., 14 HEURES
Bastia-Rennes
17 HEURES
Lille-Nice
21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG

22e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 30
Valenciennes-Lyon
SAMEDI 26 JANV., 17 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES
Nancy-Lorient
Montpellier-Sochaux
Reims-Toulouse
Troyes-Brest
Évian-TG - AC Ajaccio
DIM. 27 JANV., 14 HEURES
Saint-Étienne - Bastia
17 HEURES
Nice-Bordeaux
21 HEURES
Paris-SG - Lille

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **18 buts.**
2. Gomis (Lyon), **11 buts.**
3. Cvitanich (Nice), **10 buts.**
4. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
6. Féret (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
8. Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Aliadière (Lorient), Alessandrini (Rennes), **7 buts.**
12. Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Payet, Roux (Lille), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Erding, Pitroipa (Rennes), Nivet (Troyes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
25. Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Courtet (Reims), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
33. Belghazouani, Mutu (AC Ajaccio), Obraniak, Saivet (Bordeaux), Corgnet (Lorient), J. Ayew (Marseille), Hamouma (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Rivière (Toulouse), **4 buts.**
42. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen (Bastia), Benschop (Brest), L. Koné (Lorient), Herrera, Utaka (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Brandao, Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Bakambu, Roudet (Sochaux), E. Capoue, Regattin (Toulouse), Camus, Darbion (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **7 passes.**
2. Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
6. Khazri (Bastia), Ménez, Pastore (Paris-SG), Didot (Toulouse), **5 passes.**
10. Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Mollo (Nancy), Bauthéac (Nice), Nene (Paris-SG), Alessandrini, Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (25 jaunes/2 rouges), **31 pts.**
2. Valenciennes (27/2), **33 pts.**
3. Sochaux (27/2), **33 pts.**
4. Lyon (27/3), **36 pts.**
5. Nice (34/1), **37 pts.**
6. Lille (34/1), **37 pts.**
7. Marseille (28/3), **37 pts.**
8. Bordeaux (33/2), **39 pts.**
9. Brest (33/2), **39 pts.**
10. Lorient (22/6), **40 pts.**
11. Évian-TG (38/1), **41 pts.**
12. Reims (33/3), **42 pts.**
13. Troyes (27/5), **42 pts.**
14. Rennes (21/7), **42 pts.**
15. Toulouse (33/4), **45 pts.**
16. Nancy (33/4), **45 pts.**
17. AC Ajaccio (38/3), **47 pts.**
18. Paris-SG (42/4), **54 pts.**
19. Montpellier (39/5), **54 pts.**
20. Bastia (49/5), **64 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Martial (Brest), **Koné** (Évian-TG), **Belhanda, Jeunechamp** et **Jourdren** (Montpellier), **Ospina** (Nice), **Tabanou** (Toulouse).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,31 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,23 ✱.**
3. Malbranque (Lyon), **6,19 ✱.**
4. Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
5. Estrada (Montpellier), **5,9 ✱.**
6. Valbuena (Marseille), **5,84 ✱.**
7. Faty (AC Ajaccio), **5,81 ✱.**
8. Trémoulinas (Bordeaux), **5,8 ✱.**
9. Ben Basat (Brest), **5,79 ✱.**
10. Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
11. Gonalons (Lyon), **5,72 ✱.**
12. Alessandrini (Rennes), Nivet (Troyes), **5,71 ✱.**
14. Utaka (Montpellier), **5,7 ✱.**
15. Traoré (Lorient), Bauthéac, Cvitanich (Nice), Féret (Rennes), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
20. Aliadière (Lorient), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,65 ✱.**
22. Lacazette (Lyon), **5,64 ✱.**
23. Ménez (Paris-SG), **5,6 ✱.**
24. Pejcinovic (Nice), **5,59 ✱.**
25. Barbosa (Évian-TG), Digard (Nice), **5,58 ✱.**
27. Eysseric (Nice), **5,57 ✱.**
28. Gomis (Lyon), Traoré (Nice), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,56 ✱.**
31. Cahuzac (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Alex (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), **5,54 ✱.**
35. Mendy (Brest), Réveillère (Lyon), **5,53 ✱.**
37. Palmieri (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Corgnet, Romao (Lorient), Zebina (Toulouse), **5,5 ✱.**
42. Rothen (Bastia), Chedjou (Lille), Krychowiak (Reims), Abdennour, Capoue (Toulouse), Obbadi (Troyes), Dossevi (Valenciennes), **5,47 ✱.**
49. Thauvin (Bastia), Ca (Reims), **5,46 ✱.**
51. Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
52. Lesoimier (Brest), Jouffre (Lorient), **5,43 ✱.**
54. Monnet-Paquet (Lorient), **5,42 ✱.**
55. Verratti (Paris-SG), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
57. Kolodziejczak (Nice), **5,39 ✱.**
58. Matuidi (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), **5,38 ✱.**
60. Clément (Saint-Étienne), **5,37 ✱.**
61. Diarra (AC Ajaccio), **5,36 ✱.**
62. Maoulida (Bastia), Debuchy (Lille), Perrin (Saint-Étienne), **5,33 ✱.**
65. Basa (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), Civelli (Nice), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,31 ✱.**
69. Nogueira (Sochaux), **5,3 ✱.**
70. Plasil (Bordeaux), Hilton (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), **5,29 ✱.**
73. Roux (Lille), **5,28 ✱.**
74. Choplin (Bastia), Le Tallec (Valenciennes), **5,27 ✱.**
76. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
77. Henrique (Bordeaux), Cohade (Saint-Étienne), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
80. Maxwell (Paris-SG), Tacalfred (Reims), Ducourtioux (Valenciennes), **5,24 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,11 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,88 ✱.**
3. Landreau (Lille), **5,87 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,79 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,76 ✱.**
6. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
7. Thébaux (Brest), Ruffier (Saint-Étienne), **5,58 ✱.**
9. Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), Penneteau (Valenciennes), **5,53 ✱.**
12. Ahamada (Toulouse), **5,5 ✱.**
13. Pouplin (Sochaux), **5,47 ✱.**
14. Jourdren (Montpellier), **5,31 ✱.**
15. Costil (Rennes), **5,28 ✱.**
16. Laquait (Évian-TG), **5,25 ✱.**
17. Audard (Lorient), **5,22 ✱.**
18. Ochoa (AC Ajaccio), **5,21 ✱.**
19. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
20. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football

VENDREDI 11 JANVIER 2013 | N° 3483 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 482 bis de *France Football*, daté du 4 janvier 2013, a été tiré à 100 884 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LIGUE 2

EXPRESS
20e JOURNÉE

VENDREDI 11 JANVIER, 20 HEURES
Nantes-Nîmes
Angers-Clermont
Le Havre-Guingamp
GFC Ajaccio-Istres
Dijon-Le Mans
Lens - Arles-Avignon
Niort-Tours
Châteauroux-Sedan
SAM. 12 JANV., 14 HEURES | Auxerre-Caen
LUNDI 14 JANVIER, 20 H 30
Monaco-Laval

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	37	19	10	7	2	27	11
2. Monaco	34	19	10	6	3	33	19
3. Caen	33	19	10	3	6	28	13
4. Angers	33	19	10	3	6	25	15
5. Guingamp	32	19	8	8	3	25	18
6. Istres	28	19	8	4	7	24	20
7. Dijon	28	18	7	7	4	22	22
8. Lens	28	19	6	10	3	19	23
9. Le Havre	27	19	7	6	6	25	27
10. Nîmes	25	19	7	4	8	22	22
11. Auxerre	24	19	7	3	9	24	28
12. Tours	22	19	5	7	7	17	28
13. Châteauroux	21	19	3	12	4	19	18
14. Le Mans	21	19	6	3	10	20	26
15. Clermont	21	19	5	6	8	19	25
16. Laval	20	19	5	5	9	22	26
17. Arles-Avignon	20	19	4	8	7	16	27
18. GFC Ajaccio	17	19	3	8	8	19	24
19. Niort	17	19	2	11	6	19	25
20. Sedan	14	18	3	5	10	19	27

BUTEURS
1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Imbula (Guingamp), **6,15 ✱.**
2. Benezet (Nîmes), **6,07 ✱.**

GARDIENS
1. Petric (Istres), **6,16 ✱.**
2. Malicki (Angers), **6,05 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MARDI 15 JANVIER, 19 HEURES
Sedan-Dijon
21e J. | **VENDREDI 18 JANVIER, 20 HEURES**
Istres-Monaco
Caen-Niort
Tours-Dijon
Le Havre-Lens
Nîmes-Clermont
Sedan-Auxerre
Le Mans-Châteauroux
Arles-Avignon - GFC Ajaccio
SAMEDI 19 JANVIER, 14 HEURES
Laval-Nantes
LUNDI 21 JANVIER, 20 H 30
Guingamp-Angers

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

CA Bastia-Metz	2-1
Cherbourg-Boulogne	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	46	18	15	1	2	41	19
2. Metz	34	18	10	4	4	33	21
3. Le Poiré/Vie	33	18	10	3	5	28	19
4. Colmar	29	18	8	8	2	22	12
5. Bourg-Pér.	28	17	8	4	5	12	11
6. Carquefou	27	18	7	6	5	26	16
7. CA Bastia	26	18	7	5	6	21	23
8. Vannes	25	18	6	7	5	18	16
9. Amiens	24	18	6	6	6	22	20
10. Orléans	23	18	6	5	7	20	24
11. Boulogne	23	18	6	5	7	24	22
12. Red Star	22	18	5	6	7	14	23
13. Fréjus-St-Raph.	21	18	5	6	7	21	21
14. Luzenac	21	18	5	6	7	20	21
15. Cherbourg	21	18	5	6	7	25	30
16. Rouen	20	18	7	3	8	22	24
17. Uzès-Pt-du-Gard	18	18	4	6	8	14	23
18. Paris FC	15	18	2	9	7	15	28
19. Épinal	14	17	2	8	7	19	27
20. Quevilly	6	18	0	6	12	15	32

▶ **CA Bastia-Metz : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 803. **Arbitre :** M. Rouinsard. **Buts :** Pastorelli (8e), Le Mat (85e) pour le CA Bastia ; Bourgeois (78e) pour Metz. **Avertissements :** Derme (65e) pour le CA Bastia ; Sakho (11e) pour Metz.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Derme, Oswald, Salis - Blonbou (Rafalli, 69e), Lamberti (✱) (Le Mat, 79e), Marty - Pastorelli (Poletti, 88e), Ndiaye. **Entr. :** Rossi.
Metz : Carrasso (Mfa Mezui, 21e) - Metanire (Cornet, 57e), Inez, Milan, Bamba, Bussmann - N'Gbakoto (✱), N'Doye (Bourgeois, 57e), Kashi, Lejeune - Sakho. **Entr. :** Cartier.

▶ **Cherbourg-Boulogne : 0-3 (0-0). Spect. :** 880. **Arb. :** M. Brisard. **Buts :** Peruchi (69e), Gadi (75e), Chadili (90e s.p.). **Avertissements :** M. Ouattara (42e), Ichane (51e), Lavie (73e) pour Cherbourg ; Fabien (25e) pour Boulogne. **Expulsion :** Lavie (74e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Lugier - Ouattara, Lavie, Michelot, Ichane (Sow, 75e) - Tribeau, Pinto-Borges (✱), Diongue (Binet, 67e), Hida (Abraw, 73e) - Goba, Souhayli. **Entr. :** Huriez.
Boulogne : Gurtner - Vardin, Dao, Gace, Fabien - Oliveira, Loriot (Kanté, 61e), Diarra - Gadi (Chemlal, 77e), Tehoue (Chadili, 61e), Peruchi (✱). **Entr. :** Tournay.

RENDEZ-VOUS
19e J. | **VENDREDI 11 JANVIER, 19 H 30**
Bourg-Péronnas - Amiens
20 HEURES | Colmar - Fréjus-St-Raphaël
Orléans-Luzenac
SAMEDI 12 JANVIER, 17 HEURES
Paris FC-Créteil
18 HEURES | Le Poiré/Vie - Carquefou
Boulogne-Vannes
CA Bastia-Quevilly
19 HEURES | Cherbourg-Metz
20 HEURES | Red Star-Épinal
Rouen - Uzès-Pont-du-Gard

CFA

Groupe A

EXPRESS
16e JOURNÉE | **SAMEDI 12 JANVIER**
Villemomble-Calvi à 16 heures
Valenciennes B-Chambly à 18 heures
Roye-Dunkerque à 18 heures
Beauvais-Ivry à 18 heures
Lens B-Mantes à 18 heures
Aubervilliers-Amiens AC à 18 heures
Lille B-Amnéville à 18 heures
Compiègne-Poissy à 18 heures
DIMANCHE 13 JANVIER
Drancy-Metz B à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	45	14	9	4	1	17	6
2. Dunkerque	42	13	9	2	2	22	10
3. Ivry	41	15	7	5	3	20	15
4. Mantes	34	15	7	4	4	23	16
5. Amiens AC	36	14	7	1	6	16	14
6. Villemomble	36	14	6	4	4	16	15
7. Beauvais	36	13	6	5	2	18	13
8. Calvi	35	15	5	5	5	24	18
9. Lille B	33	15	5	3	7	14	17
10. Roye	33	13	5	5	3	14	13
11. Amnéville	33	14	5	4	5	21	23
12. Aubervilliers	32	15	5	2	8	15	24
13. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
14. Poissy	29	14	4	3	7	17	22
15. Drancy	25	13	2	6	5	9	12
16. Valenciennes B	25	15	2	4	9	16	24
17. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15
18. Metz B	22	15	1	4	10	15	27

Groupe B

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Sochaux B-Nancy B	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	43	15	11	4	3	25	14
2. Mulhouse	42	14	11	4	2	27	15
3. Strasbourg	39	15	6	6	3	19	14
4. Villefranche/S.	36	14	6	6	2	21	11
5. Paris-SG B	34	15	6	5	4	26	23
6. Moulins	37	13	6	6	1	24	11
7. Grenoble	34	14	4	8	2	18	13
8. Chasselay	32	15	5	2	8	19	27
9. Nancy B	32	14	4	6	4	15	14
10. Yzeure	32	14	5	3	6	15	15
11. Jura Sud	32	14	4	6	4	15	17
12. Raon-l'Étape	30	13	4	5	4	14	15
13. Montceau	30	14	4	4	6	14	21
14. UJA Mac. Paris	28	14	2	8	4	8	11
15. Sochaux B	28	15	3	4	8	12	19
16. Belfort	28	14	3	5	6	11	15
17. Sarre-Union	26	14	3	3	8	6	21
18. Auxerre B	25	15	1	7	7	9	22

▶ **Sochaux-Nancy : 1-3 (0-0). Spectateurs :** 275. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Tango (90e) pour Sochaux ; Coulibaly (55e, 84e), Diagne (70e) pour Nancy. **Avertissements :** Davigny (15e) pour Sochaux ; Staerck (15e), Cazenave (41e) pour Nancy. **Expulsion :** Bournal (33e) pour Sochaux.
Sochaux : Ovono - Daf (Duplus, 59e), Tango, Zouma, Lafrance - Bayard, Nogueira (Stormy, 65e), Alexis (Rey, 64e), Bournal, Eickmayer - Davigny. **Entr. :** Vandeputte.
Nancy : Nardi - Busin, Diagne, Lenglet, Badila - Coulibaly, Cazenave, Tameze, Staerck (Amrioui, 78e), Kabanda (Bauchet, 58e) - Odin (Crepel, 87e). **Entr. :** Rubio.

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER
Mulhouse-Lyon Duchère à 16 heures
UJA Maccabi Paris-Moulins à 17 heures
Strasbourg-Grenoble à 18 heures
Villefranche-Sochaux B à 18 heures
Montceau - Raon-l'Étape à 18 heures
Auxerre B-Belfort à 18 heures
Yzeure - Sarre-Union à 18 h 30
DIMANCHE 13 JANVIER
Chasselay - Paris-SG B à 14 h 30
Nancy B-Jura Sud à 14 h 30

Groupe C

EXPRESS
16e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER
Colomiers-Marseille Consolat à 14 h 30
Saint-Étienne B - Lyon B à 14 h 30
Le Pontet-Albi à 18 heures
Monaco B - Mont-de-Marsan à 18 heures
Cannes-Hyères à 18 h 30
AS Béziers-Marignane à 18 h 30
Bayonne-Martigues à 20 heures
Rodez-Pau à 20 heures
AS Valence-Tarbes à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	46	15	9	4	2	24	8
2. Hyères	45	14	14	1	3	16	6
3. Colomiers	40	15	6	7	2	14	4
4. AS Valence	40	15	7	4	4	19	16
5. AS Béziers	40	15	7	4	4	18	13
6. Le Pontet	39	14	7	4	3	24	15
7. Lyon B	36	15	6	3	6	21	16
8. Marignane	35	15	5	5	5	16	17
9. Martigues	34	14	5	5	4	17	14
10. Pau	32	15	4	5	6	18	18
11. Mars. Consolat	32	13	5	4	4	22	22
12. St-Étienne B	31	15	3	7	5	15	16
13. Rodez	30	15	4	3	8	12	28
14. Monaco B	29	15	3	5	7	16	21
15. Tarbes	29	14	3	6	5	11	18
16. Albi	28	15	3	4	8	13	26
17. Bayonne	27	15	2	6	7	10	18
18. Mt-de-Marsan	26	15	2	5	8	18	28

Groupe D

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Stade Bordelais-Concarneau	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	47	15	14	2	3	30	16
2. Les Herbiers	45	15	9	3	3	25	11
3. Luçon	41	14	8	3	3	29	20
4. Fontenay-le-C.	41	14	8	3	3	19	13
5. Avranches	37	13	6	4	5	24	16
6. Pontivy	36	13	6	3	6	18	20
7. Le Mans B	35	13	6	2	7	20	22
8. Le Havre B	34	13	4	7	4	17	17
9. Plabennec	34	15	5	4	6	18	21
10. Saint-Malo	33	13	5	5	3	21	12
11. Lorient B	33	15	5	3	7	17	29
12. Stade Bordelais	32	15	4	5	6	24	23
13. Concarneau	32	14	4	6	4	18	18
14. Romorantin	31	14	5	2	7	15	15
15. Caen B	31	15	4	4	7	19	21
16. Saumur	27	13	3	3	9	18	37
17. Bordeaux B	26	13	2	5	8	16	24
18. Vny-Châtillon	24	13	4	2	7	11	24

▶ **Stade Bordelais-Concarneau : 4-0 (2-0). Spectateurs :** 120. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** B. Dia (25e), Janin (31e, 68e, 77e). **Avertissement :** Roland (45e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Ardouin - Moisan, Roland, Diakhaté, Roumazeilles (Belbachir, 68e) - Venayre (Barata, 65e), Moubio, De Gea, Janin - B. Dia, Niang (Bacle, 71e). **Entr. :** Dauriac.
Concarneau : Seznec - Toupin (Koré, 46e), Palut, Viel, Semmam - Jannez, Illien (Guyader, 85e), Clément, Gégousse (Arguilhé, 46e) - Valerius, Gourmelon. **Entr. :** Cloarec.

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE | **SAMEDI 12 JANVIER**
Le Mans B - Viry-Châtillon à 14 h 30
Bordeaux B-Le Havre B à 14 h 30
Caen B - Saint-Malo à 17 heures
Trélissac-Concarneau à 18 heures
Pontivy-Les Herbiers à 18 heures
Lorient B-Luçon à 18 heures
Fontenay-le-Comte - Saumur à 18 h 30
Plabennec-Avranches à 18 h 30
Romorantin-Stade Bordelais à 20 heures

CFA 2

EXPRESS
12e JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 12 JANVIER
Sedan B-Dieppe à 18 heures
Croix-Avion à 18 heures
Amiens B-Wasquehal à 18 heures
Feignies-Calais à 18 heures
Arras - Grande-Synthe à 18 heures
Gravelines-Aulnoye à 18 heures
Ailly-sur-Somme - Boulogne B à 18 heures

CLASSEMENT
1. Dieppe, **38 pts.** 2. Sedan B, **31.** 3. Croix, **29.** 4. Amiens B, **29.** 5. Calais, **29.** 6. Grande-Synthe, **28.** 7. Avion, **26.** 8. Aulnoye, **24.** 9. Arras, **23.** 10. Wasquehal, **22.** 11. Feignies, **20.** 12. Gravelines, **19.** 13. Ailly-sur-Somme, **17.** 14. Boulogne B, **17.**

Groupe B

SAMEDI 12 JANVIER
Racing-Colombes - Entente SSG à 14 h 30
Oissel - Sénart-Moissy à 15 heures
Noisy-le-Sec - Paris FC B à 17 heures
Ste-Geneviève - Fleury-Mér. à 18 heures
Chartres-Évry Essonne à 18 heures
DIMANCHE 13 JANVIER
AM Neiges-Rouen B à 14 h 30
Bastia B-Beauvais B à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Fleury-Mérogis, **36 pts.** 2. Entente SSG, **34.** 3. Chartres, **32.** 4. Sainte-Geneviève, **31.** 5. Rouen B, **28.** 6. Oissel, **27.** 7. Bastia B, **25.** 8. Évry Essonne, **22.** 9. Racing-Colombes, **21.** 10. Sénart-Moissy, **21.** 11. Paris FC B, **21.** 12. AM Neiges, **21.** 13. Beauvais B, **20.** 14. Noisy-le-Sec, **19.**

Groupe C

SAMEDI 12 JANVIER
Schiltigheim-Dijon B à 15 heures
Saint-Louis - Moden à 17 heures
Vesoul-Troyes B à 18 heures
Forbach - St-Pryvé-St-Hilaire à 18 heures
Thaon-Lunéville à 18 heures
Belfort Sud-Épernay à 18 heures
DIM. 13 JANV. | Jarville-Colmar B à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Dijon B, **34 pts.** 2. Troyes B, **32.** 3. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, **32.** 4. Illzach Modern, **31.** 5. Saint-Louis Neuweg, **29.** 6. Schiltigheim, **29.** 7. Lunéville, **27.** 8. Colmar B, **25.** 9. Vesoul, **23.** 10. Thaon, **22.** 11. Belfort Sud, **22.** 12. Épernay, **20.** 13. Forbach, **16.** 14. Jarville, **11.**

Groupe D

SAMEDI 12 JANVIER
Vénissieux M. - Saint-Priest à 17 heures
Clermont B-Bourges à 18 heures
Pontarlier-Échirolles à 18 heures
Chambéry - Évian-TG B à 18 heures
Louhans-Cuiseaux - Cournon à 18 heures
Thiers - Chalon/Saône à 18 heures
DIMANCHE 13 JANVIER
Roche-Novillars - Le Puy à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Le Puy, **37 pts.** 2. Clermont B, **34.** 3. Saint-Priest, **32.** 4. Bourges, **29.** 5. Vénissieux Minguettes, **28.** 6. Pontarlier, **25.** 7. Roche-Novillars, **24.** 8. Échirolles, **24.** 9. Évian-TG B, **23.** 10. Chambéry, **23.** 11. Louhans-Cuiseaux, **22.** 12. Cournon, **20.** 13. Thiers, **17.** 14. Chalon/Saône, **13.**

Groupe E

SAMEDI 12 JANVIER
Borgo-Vaulx-en-Velin à 15 heures
ES Pennoise-Aubagne à 16 heures
Fréjus-St-R. B - Le Las Toulon à 17 heures
Feurs-AC Ajaccio B à 18 heures
DIMANCHE 13 JANVIER
Grasse-Andrézieux à 14 h 30
Marseille B-Corte à 14 h 30
Nice B-Agde à 15 heures

CLASSEMENT
1. Nice B, **33 pts.** 2. Andrézieux, **29.** 3. Marseille B, **27.** 4. Vaulx-en-Velin, **26.** 5. Le Las Toulon, **26.** 6. Feurs, **26.** 7. ES Pennoise, **25.** 8. Agde, **25.** 9. Fréjus-Saint-Raphaël B, **25.** 10. AC Ajaccio B, **24.** 11. Aubagne, **24.** 12. Grasse, **24.** 13. Corte, **21.** 14. Borgo, **20.**

Groupe F

SAMEDI 12 JANVIER
Nîmes B-Narbonne à 16 heures
Sète-Aurillac à 17 heures
Muret-Anglet Genêts à 18 heures
Saint-Alban - Toulouse B à 18 heures
Balma-Montpellier B à 18 h 30
Villenave-Bergerac à 20 heures
Lormont-Auch à 20 heures

CLASSEMENT
1. Sète, **32 pts.** 2. Aurillac, **31.** 3. Villenave, **30.** 4. Anglet Genêts, **28.** 5. Balma, **28.** 6. Saint-Alban, **27.** 7. Toulouse B, **26.** 8. Narbonne, **25.** 9. Muret, **25.** 10. Montpellier B, **22.** 11. Bergerac, **22.** 12. Nîmes B, **22.** 13. Lormont, **21.** 14. Auch, **21.**

Groupe G

SAMEDI 12 JANVIER
Sablé-Nantes B à 18 heures
Cholet-Châteauroux B à 18 heures
Poitiers-Angers B à 19 heures
Limoges-Chauray à 20 heures
Thouars-La Suze à 20 heures
Avoine - Le Poiré-sur-Vie B à 20 heures
La Flèche-Châtellerault à 20 heures

CLASSEMENT
1. Nantes B, **36 pts.** 2. Angers B, **34.** 3. Sablé, **32.** 4. Châteauroux B, **31.** 5. Limoges, **28.** 6. Thouars, **27.** 7. Cholet, **25.** 8. Chauray, **24.** 9. Poitiers, **24.** 10. Avoine, **23.** 11. Le Poiré-sur-Vie B, **22.** 12. La Suze, **21.** 13. Châtellerault, **18.** 14. La Flèche, **16.**

Groupe H

SAMEDI 12 JANVIER
Guingamp B-Vertou à 15 heures
Mondeville-Vitré à 18 heures
US Montagnarde-Granville à 18 heures
Lannion - Dinan-Léhon à 18 heures
La Vitréenne-Rennes B à 18 heures
Brest B-Locminé à 18 h 30
DIMANCHE 13 JANVIER
La Chapelle-Marais - Saint-Lô à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Brest B, **32 pts.** 2. Vitré, **32.** 3. Granville, **31.** 4. Guingamp B, **30.** 5. Vertou, **28.** 6. Lannion, **27.** 7. Locminé, **27.** 8. Rennes B, **26.** 9. Dinan-Léhon, **25.** 10. Mondeville, **23.** 11. Saint-Lô, **22.** 12. US Montagnarde, **19.** 13. La Vitréenne, **19.** 14. La Chapelle-Marais, **17.**

GAMBARDELLA

EXPRESS
64es DE FINALE
SAMEDI 12 JANVIER, 14 H 30
Rennes CPB-Le Mans
15 HEURES
Istres-Nice
Auch - Mont-de-Marsan
La Roche Vendée-Concarneau
18 HEURES
Tourcoing-Lille
DIMANCHE 13 JANVIER, 11 HEURES
Nîmes Lasallien-Hyères
12 H 30
Le Cannet-Rocheville - Gignac
14 HEURES
Aurillac-Bayonne
14 H 30
Aulnoye-Amiens
Bonchamp-Caen
Garges-Lens
Dijon Parc - Paris-SG
St-Quentin-Yvelines - Auxerre
Vesoul-Mulhouse
La Chapelle-St-Luc - Sedan
Wittelsheim-Nancy
Pontarlier-Sochaux
Est Moselle-Metz
Saint-Leu - Troyes
Entente SSG-Dijon
Lège-Cap-Ferret - Bordeaux
Vannes-Brest
Guingamp-Lorient
Angers-Nantes
Bergerac-Niort
Monaco-AC Ajaccio
Clermont-Marseille
Saint-Priest - Lyon
Gallia Lucciana-Cannes
AS Béziers-Montpellier
Lyon Duchère-Nîmes
Arles-Avignon - Saint-Étienne
Brive-Toulouse
Vauban Strasbourg-Schiltigheim
Beauvais-Valenciennes
Le Mée-Reims
Lormont-Rodez
Cholet-Angers Intrépide
Quevilly-Avranches
Croix - Boulogne/Mer
Arras-Lesquin
Martigues - Perpignan-Canet
Oullins-Échirolles
Bartenheim-Amnéville
Eybens-Chamalières
Orléans-Colomiers
Saint-Quentin - Paris FC
Châteauroux-Tours
Noyal-Brécé-Acigné - Changé
Versailles - Racing-Levallois
Jarville - Magny
Wasquehal-Roye
ASPTT Caen-Brétigny
Carquefou-Vannes Meni mur
Vénissieux US - Évian-TG
Strasbourg-Jura Sud
Louhans-Cuiseaux - Andrézieux
Saint-Julien - Drancy
Vertou-Sablé
Bastia-Lattes
Dinard-Pleurtuit - Le Havre Frileuse
Évry Essonne-Les Mureaux
Chauray - Niort-St-Liguaire
MERCREDI 16 JANVIER, 14 H 30
Le Havre-Rennes

FÉMININES

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
DIMANCHE 13 JANVIER
Toulouse - Saint-Étienne à 13 h 30
Arras-Vendenheim à 14 h 30
Paris-SG - Montpellier à 16 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	52	13	13	0	0	88	4
2. Paris-SG	40	12	9	2	1	38	5
3. Juvisy	40	13	9	1	3	42	9
4. Montpellier	38	12	8	2	2	33	11
5. Guingamp	34	13	6	3	4	23	16
6. Yzeure	30	13	5	2	6	17	26
7. Saint-Étienne	23	11	3	3	5	7	20
8. Rodez	23	12	3	2	7	13	28
9. Arras	22	11	3	2	6	12	44
10. Vendenheim	19	11	2	2	7	6	35
11. Issy	17	13	1	1	11	10	48
12. Toulouse	14	12	0	2	10	8	51

EUROPE

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
EXPRESS
DEMIES ALLER | 8 ET 9 JANVIER
Bradford City (L4)-Aston Villa 3-1
Chelsea-Swansea City 0-2
▶ **BRADFORD (L4)-Aston Villa : 3-1 (1-0). Spectateurs :** 22 245. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Wells (19e), McArdle (77e), McHugh (88e) pour Bradford (L4) ; Weimann (82e) pour Aston Villa.
Bradford City (L4) : Duke - Darby, McArdle, McHugh, Good - Hines (Turgott, 66e), Jones, Doyle, Atkinson - Wells, Hanson. **Entr. :** Parkinson.
Aston Villa : Given - Lowton, Clark, Baker, Bennett - Agbonlahor (D. Bent, 57e ; Burke, 85e), Delph, Bannan, N'Zogbia - Benteke, Weimann. **Entr. :** Lambert.

▶ **Chelsea-Swansea : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 40 172. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Michu (38e), Graham (90e).
Chelsea : Turnbull - Azpilicueta, Ivanovic, Cahill, As. Cole - David Luiz, Ramires (Lampard, 71e), Hazard, Oscar (Marin, 83e) - Mata, F. Torres (D. Ba, 81e). **Entr. :** Benitez.
Swansea : Tremmel - Rangel, Chico, Williams, B. Davies - Britton, De Guzman, Ki Sung-yong, Routledge (Tiendalli, 62e) - Pablo Hernandez, Michu (Graham, 83e). **Entr. :** Laudrup.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 22 JANVIER, 20 H 45
Aston Villa-Bradford City a.d
MERCREDI 23 JANVIER
Swansea City-Chelsea

PREMIER LEAGUE
RENDEZ-VOUS
22e J. | SAMEDI 12 JANVIER, 12 H 45
QP Rangers-Tottenham
16 HEURES | Stoke City-Chelsea
Everton-Swansea City
Reading-West Bromwich Alb.
Sunderland-West Ham
Norwich City-Newcastle Utd
Fulham-Wigan Athletic
Aston Villa-Southampton
DIMANCHE 13 JANVIER, 14 H 30
Manchester Utd-Liverpool FC
17 HEURES | Arsenal-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	52	21	17	1	3	54	28
2. Manchester City	45	21	13	6	2	41	19
3. Tottenham	39	21	12	3	6	39	27
4. Chelsea	38	20	11	5	4	39	19
5. Everton	36	21	9	9	3	35	26
6. Arsenal	34	20	9	7	4	40	22
7. WB Albion	33	21	10	3	8	29	27
8. Liverpool FC	31	21	8	7	6	34	26
9. Swansea City	29	21	7	8	6	31	26
10. Stoke City	29	21	6	11	4	21	30
11. West Ham Utd	26	20	7	5	8	24	24
12. Norwich City	25	21	6	7	8	24	34
13. Fulham	24	21	6	6	9	32	37
14. Sunderland	22	21	5	7	9	21	29
15. Newcastle Utd	20	21	5	5	11	27	39
16. Aston Villa	19	21	4	7	10	17	41
17. Southampton	18	20	4	6	10	27	38
18. Wigan	18	21	5	3	13	22	39
19. Reading	13	21	2	7	12	23	40
20. QP Rangers	13	21	2	7	12	17	36

BUTEURS
1. Van Persie (Man United), **16 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **15 buts.**
3. D. Ba (Newcastle), Michu (Swansea City), **13 buts.**
5. Defoe (Tottenham), **10 buts.**
6. Dzeko (Manchester City), Bale (Tottenham), **9 buts.**

CHAMPIONSHIP
RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER, 20 H 45
Wolverhampton-Blackburn R.
SAMEDI 12 JANVIER, 16 HEURES
Cardiff City-Ipswich Town
Middlesbrough-Watford FC
Burnley-Crystal Palace
Bristol City-Leicester City
Nott. Forest-Peterborough Utd
Bolton W.-Millwall
Barnsley-Leeds Utd
Brighton-Derby County
Charlton Athl.-Blackpool FC
Huddersfield Town-Birmingham
18 H 20
Hull City-Sheffield Wed.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	56	26	18	2	6	48	29
2. Hull City	50	26	15	5	7	37	27
3. Crystal Palace	47	26	13	8	5	50	34
4. Middlesbrough	47	26	15	2	9	46	36
5. Leicester City	44	26	13	5	8	44	23
6. Watford FC	43	25	12	4	9	47	36
7. Millwall	40	26	11	7	8	39	35
8. Leeds Utd	38	26	11	5	10	31	42
9. Brighton	37	25	9	10	6	35	26
10. Derby County	37	26	10	7	9	40	38
11. Nottingham F.	37	26	9	10	7	36	35
12. Burnley	36	26	10	6	10	40	40
13. Blackburn R.	35	25	9	8	8	35	33
14. Blackpool FC	34	26	8	10	8	43	38
15. Charlton Athl.	33	26	8	9	9	34	36
16. Bolton Wand.	32	26	8	8	10	39	40
17. Huddersfield	32	26	8	8	10	31	43
18. Wolverhampton	31	26	9	4	13	32	38
19. Ipswich Town	30	26	8	6	12	27	48
20. Birmingham	29	26	7	8	11	33	42
21. Peterborough	25	26	8	1	17	37	49
22. Sheffield Wed.	25	26	7	4	15	28	42
23. Bristol City	22	25	6	4	15	34	50
24. Barnsley	21	26	5	6	15	26	43

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la troisième à la sixième place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), Becchio (Leeds Utd), **14 buts.**
5. Ince (Blackpool FC), **13 buts.**
6. King (Birmingham City), Nuggent (Leicester City), Vydra (Watford), **12 buts.**

FA CUP
TIRAGE AU SORT
4e TOUR
▶ *Les matches seront joués les 26 et 27 janvier.*
Bolton (L2) ou Sunderland-Everton
Brighton (L1)-Swansea ou Arsenal
Crystal Palace (L2) ou Stoke-Man City
Derby County (L2)-Blackburn (L1)
Huddersfield (L2)-Leicester (L1)
Hull (L2) ou Leyton Orient (L2)-Barnsley (L2)
Leeds Utd (L1) ou Birmingham (L1)-Tottenham
Macclesfield (L5)-Wigan ou Bournemouth (L1)
Middlesbrough (L1)-Aldershot (L4)
Millwall (L2)-Aston Villa
Norwich City-Luton Town (L1)
Oldham Athletic (L1)-Liverpool FC
QPR ou West Bromwich-Sheffield Wed. (L2) ou Milton Keynes (L1)
Reading-Sheffield Utd (L1)
Southend (L1) ou Brentford (L1)-Chelsea
West Ham ou Manchester Utd-Blackpool (L2)-Fulham

Espagne

COUPE DU ROI
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
8 ET 9 JANVIER
Valence CF-Osasuna (2-0) 2-1
FC Séville-Real Majorque (3-0) 1-2
Real Madrid-Celta Vigo (1-2) 4-0
Real Saragosse-Levante (1-0) 2-0
Malaga-Eibar (1-3 (1-1) 4-1
▶ *Les résultats des matches joués jeudi, Getafe-Atletico Madrid (0-3), FC Barcelone-Cordoba (L2) (2-0) et Betis Séville-Las Palmas (L2) (1-1), seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.*
▶ *Entre parenthèses, le résultat du match aller.*

LIGA
RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER, 21 H 30
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
SAMEDI 12 JANVIER, 16 HEURES
Real Valladolid-Real Majorque
18 HEURES
Esp. Barcelone-Celta Vigo
20 HEURES
Osasuna Pampelune-Real Madrid
22 HEURES
Valence CF-FC Séville
DIMANCHE 13 JANVIER, 12 HEURES
Betis Séville-Levante UD
17 HEURES
Real Sociedad-Deportivo La Corogne
19 HEURES
Atletico Madrid-Real Saragosse
21 HEURES
Malaga-FC Barcelone
LUNDI 14 JANVIER, 20 HEURES
Getafe-Grenade FC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	52	19	17	1	1	63	19
2. Atletico Madrid	41	18	13	2	3	38	11
3. Real Madrid	36	18	11	3	4	45	20
4. Malaga	31	18	9	4	5	28	13
5. Betis Séville	31	18	10	1	7	28	29
6. Levante UD	30	18	9	3	6	24	25
7. Rayo Vallecano	28	18	9	1	8	25	33
8. Valence CF	27	18	8	3	7	25	27
9. Real Sodedad	25	18	7	4	7	27	24
10. Getafe	24	18	7	3	8	22	28
11. R. Valladolid	22	18	6	4	8	24	24
12. FC Séville	22	18	6	4	8	23	26
13. Real Saragosse	22	18	7	1	10	21	26
14. Athletic Bilbao	21	18	6	3	9	22	37
15. Celta Vigo	18	18	5	3	10	19	23
16. Real Majorque	17	18	4	5	9	17	30
17. Grenade FC	16	18	4	4	10	14	27
18. Espanyol	15	18	3	6	9	19	30
19. La Corogne	15	18	3	6	9	22	39
20. Osasuna	14	18	3	5	10	14	20

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **27 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), **17 buts.**
3. C. Ronaldo (Real Madrid), **16 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **11 buts.**
5. Ruben Castro (Betis), **10 buts.**
6. Soldado (Valence CF), **9 buts.**
7. Aspas (Celta Vigo), Negredo (FC Séville), Piti (Rayo Vallecano), Postiga (Real Saragosse), **8 buts.**

SEGUNDA DIVISION
RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER, 18 HEURES
Guadalajara-Elche CF
FC Barcelone B-Deportivo Jerez
20 HEURES
Almeria-Villarreal
DIMANCHE 13 JANVIER, 12 HEURES
Real Madrid B-Girona FC
Sporting Gijon-Mirandes
H. Alicante-R. Santander
17 HEURES
Sabadell FC-Alcorcon
Ponferradina-Lugo
SD Huesca-Recr. Huelva
19 HEURES | Las Palmas-Real Murcia
Cordoba CF-Numancia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	48	20	15	3	2	31	11
2. AD Alcorcon	38	20	12	2	6	33	25
3. UD Almeria	37	20	11	4	5	31	21
4. Girona FC	37	20	11	4	5	37	21
5. FC Barcelone B	32	20	9	5	6	43	32
6. Villarreal	31	20	8	7	5	24	18
7. Ponferradina	31	20	10	1	9	29	27
8. Las Palmas	30	20	8	6	6	28	27
9. Numancia S.	28	20	7	7	6	26	26
10. Recr. Huelva	28	20	8	4	8	25	31
11. Lugo	27	20	7	6	7	20	24
12. Cordoba CF	27	20	7	6	7	21	23
13. Sabadell FC	27	20	7	6	7	27	23
14. Real Murcia	26	20	7	5	8	23	22
15. Sporting Gijon	25	20	6	7	7	26	27
16. Deportivo Jerez	22	20	5	7	8	20	29
17. Real Madrid B	21	20	6	3	11	35	38
18. Guadalajara	21	20	5	6	9	23	29
19. R. Santander	18	20	4	6	10	16	28
20. SD Huesca	17	20	3	8	9	18	29
21. Mirandes	17	20	3	8	9	16	24
22. Herc. Alicante	14	20	3	5	12	17	34

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la troisième à la sixième place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

BUTEURS
1. Oriol Riera (AD Alcorcon), **12 buts.**
2. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Yuri (Ponferradina), **11 buts.**
4. Jesé (Real Madrid B), **10 buts.**

Italie

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE
8 ET 9 JANVIER
Lazio Rome-Catania 3-0
Juventus Turin-Milan AC a.p. 2-1

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE DÉCALÉS
MARDI 15 JANVIER, 21 HEURES
Inter Milan-FC Bologne
MERCREDI 16 JANVIER, 21 HEURES
Fiorentina-AS Roma
▶ *Les demi-finales sont prévues les 23 et 30 janvier, la finale le 26 mai.*

SERIE A
RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER, 18 HEURES
FC Bologne-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Pescara
DIMANCHE 13 JANVIER, 12 H 30
Torino-Sienne
15 HEURES
Parme-Juventus Turin
Lazio Rome-Atalanta
Naples-Palerme
Udinese-Fiorentina
Catania-AS Roma
Cagliari-Genoa
20 H 45
Sampdoria Gênes-Milan AC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	44	19	14	2	3	40	13
2. Lazio Rome	39	19	12	3	4	28	19
3. Naples	37	19	12	3	4	37	18
4. Fiorentina	35	19	10	5	4	36	21
5. Inter Milan	35	19	11	2	6	30	22
6. AS Roma	32	19	10	2	7	43	33
7. Milan AC	30	19	9	3	7	36	27
8. Parme	29	19	8	5	6	27	25
9. Udinese	27	19	6	9	4	29	26
10. Catania	26	19	7	5	7	26	27
11. Chievo Vérone	24	19	7	3	9	21	29
12. Atalanta	22	19	7	3	9	18	28
13. Torino	20	19	4	8	6	20	22
14. Samp. Gênes	20	19	6	3	10	22	28
15. Pescara	20	19	6	2	11	17	35
16. FC Bologne	18	19	5	3	11	21	26
17. Genoa	17	19	4	5	10	20	30
18. Cagliari	16	19	4	4	11	17	35
19. Palerme	15	19	3	6	10	16	29
20. Sienne	13	19	4	5	10	17	28

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **16 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **14 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **12 buts.**
4. Lamela, Osvaldo (AS Roma), Klose (Lazio Rome), **10 buts.**
7. Pazzini (Milan AC), Jovetic (Fiorentina), D. Milito (Inter), **8 buts.**

Grèce

COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
9 JANVIER
Ol. Volos (L2)-Asteras Tripolis 1-1
Panathinaïkos-Platanias 2-1
▶ *Les résultats des matches joués jeudi, PAS Giannina-Fostiras (L3) et GS Kallithea (L2)-PAOK Salonique, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.*

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE | SAMEDI 12 JANVIER
Panthrakikos Komotini-Platanias FC
AEK Athènes-Xanthi
Levadiakos-Olympiakos
DIMANCHE 13 JANVIER
PAS Giannina-Panathinaïkos
Panionios-Veria FC
OFI Crète-Aris
PAOK-Atromitos Athènes
LUNDI 14 JANVIER
AO Kerkyra-Ast. Tripolis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	42	16	13	3	0	31	10
2. PAOK Salon.	30	16	10	4	2	25	10
3. Asteras Tripolis	28	16	8	4	4	22	11
4. Atromitos	28	16	7	7	2	17	12
5. Levadiakos	24	16	7	3	6	13	13
6. PAS Giannina	22	16	6	4	6	16	15
7. Panionios Ath.	21	16	7	0	9	18	22
8. Panathinaikos	20	16	5	7	4	17	17
9. Panthrakikos	20	16	6	2	8	17	20
10. Xanthi	18	16	4	6	6	14	16
11. OFI Crète	17	16	4	5	7	16	21
12. Platanias FC	17	16	4	5	7	14	19
13. Aris Salonique	16	16	3	7	6	14	23
14. Veria FC	15	16	3	6	7	10	20
15. AEK Athènes	12	16	3	3	10	12	20
16. AO Kerkyra	12	16	2	6	8	7	21

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **13 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **9 buts.**
3. Papadopoulos (Panthratikos), **7 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER
Vit. Guimaraes-Mar. Funchal
Nac. Funchal-Sp. Braga
DIMANCHE 13 JANVIER
Paços de Ferreira-Ac. Coimbra
Gil Vicente-Rio Ave
Vit. Setubal-Moreirense
Olhanense-Sporting
Benfica Lisbonne-FC Porto
LUNDI 14 JANVIER
Beira-Mar - Estoril

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	35	13	11	2	0	35	7
2. FC Porto	32	12	10	2	0	28	6
3. Sp. Braga	26	13	8	2	3	21	15
4. Paços Ferreira	22	13	5	7	1	16	10
5. Rio Ave	18	13	5	3	5	16	17
6. V. Guimaraes	16	13	4	4	5	13	20
7. Estoril	15	13	4	3	6	19	20
8. Olhanense	14	13	3	5	5	16	20
9. Beira-Mar	14	13	3	5	5	19	24
10. Mar. Funchal	14	13	3	5	5	11	21
11. Acad. Coimbra	13	13	2	7	4	19	22
12. Sp. Portugal	12	13	2	6	5	11	16
13. Gil Vicente	12	13	2	6	5	12	18
14. Nac. Funchal	12	13	3	3	7	16	24
15. Vit. Setubal	11	12	2	5	5	13	24
16. Moreirense	8	13	1	5	7	14	20

BUTEURS
1. Cardozo (Benfica), **13 buts.**
2. Martinez (FC Porto), **11 buts.**
3. Meyong Zé (Vit. Setubal), **10 buts.**
4. Edinho (Acad. Coimbra), **8 buts.**

Turquie

COUPE
RENDEZ-VOUS
POULES QUARTS DE FINALE
2e JOURNÉE
▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*

GROUPE A
DIMANCHE 13 JANVIER
1461 Trabzonspor (L2)-Fenerbahçe
Sivasspor-Bursaspor

CLASSEMENT
1. Bursaspor, Fenerbahçe Istanbul, **3 pts.** 3. 1461 Trabzonspor (L2), Sivasspor, **0 pt.**

DÉJÀ JOUÉS
Bursaspor-1461 Trabzonspor (L2) 2-0
Fenerbahçe-Sivasspor 2-0

GROUPE B
VENDREDI 11 JANVIER
Eskisehirspor-Mersin Idmanyurdu
SAMEDI 12 JANVIER
Antalyaspor-Trabzonspor

CLASSEMENT
1. Antalyaspor, Trabzonspor, **3 pts.** 3. Eskisehirspor, Mersin Idmanyurdu, **0 pt.**

DÉJÀ JOUÉS
M. Idmanyurdu-Antalyaspor 0-5
Trabzonspor-Eskisehirspor 2-0

ASIE

Coupe du Golfe
AU BAHREÏN, DU 5 AU 18 JANVIER
▶ *Les deux premiers se qualifient pour les demi-finales.*

GROUPE A
EXPRESS
1re JOURNÉE
5 JANVIER
Bahreïn-Oman 0-0
Qatar-Émirats arabes unis 1-3
2e JOURNÉE
8 JANVIER
Qatar-Oman 2-1
Bahreïn-Émirats arabes unis 1-2

CLASSEMENT
1. Émirats arabes unis, **6 pts.** 2. Qatar, **3.** 3. Bahreïn, Oman, **1.**

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER
Émirats arabes unis-Oman
Bahreïn-Qatar

GROUPE B
EXPRESS
1re JOURNÉE
6 JANVIER
Koweït-Yémen 2-0
Arabie saoudite-Irak 0-2
2e JOURNÉE
9 JANVIER
Irak-Koweït 1-0
Yémen-Arabie saoudite 0-2

CLASSEMENT
1. Irak, **6 pts.** 2. Arabie saoudite, Koweït, **3.** 4. Yémen, **0.**

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER
Koweït-Arabie saoudite
Irak-Yémen

PROGRAMME
DEMI-FINALES
MARDI 15 JANVIER, 14 H 15
Vainqueur gr. A-Deuxième gr. B
17 H 45
Vainqueur gr. B-Deuxième gr. A
FINALE POUR LA TROISIÈME PLACE
VENDREDI 18 JANVIER, 13 H 30
FINALE
VENDREDI 18 JANVIER, 15 H 45

AMICAUX

EXPRESS
8 ET 9 JANVIER
Zambie-Maroc 0-0
Afrique du Sud-Norvège 0-1
Cap-Vert - Nigeria 0-0
▶ Le 8 janvier, à Johannesburg, **Zambie-Maroc : 0-0.**

▶ Le 8 janvier, à Cape Town, **Afrique du Sud-Norvège : 0-1 (0-1). But :** Elyounoussi (41e).

▶ Le 9 janvier, à Praia, **Cap-Vert - Nigeria : 0-0.**
▶ *Les résultats des matches joués jeudi, Gabon-Tunisie, Ghana-Égypte et Panama-Guatemala, seront communiqués dans notre édition de vendredi prochain.*

RENDEZ-VOUS
VENDREDI 11 JANVIER
Niger-Burkina Faso, à Niamey
Éthiopie-Tanzanie, à Addis-Abeba
SAMEDI 12 JANVIER
Afrique du Sud-Algérie, à Johannesburg
Namibie-Maroc, à Johannesburg
Zambie-Norvège, à Malabo
DIMANCHE 13 JANVIER
Ghana-Tunisie, à Abu-Dhabi
Panama-Guatemala, à Panama City
LUNDI 14 JANVIER
Côte d'Ivoire-Égypte, à Abu-Dhabi
RD Congo-Gabon, à Muscat

Paron, sous les ordres de Fabien Cool, joue les premiers rôles dans sa poule de Promotion de District.

DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Fabien Cool**, 40 ans, entraîneur de Paron »

OU L'HISTOIRE d'un ancien gardien pro, entraîneur d'un club de District dans l'Yonne.

Parti à la retraite en 2007, Fabien Cool, recordman des matches disputés sous le maillot auxerrois (467, de 1992 à 2007), a choisi de rester dans l'Yonne, loin de l'agitation. Loin du foot pro également, enfin de ce qu'il en reste si l'on s'attache au seul club de sa carrière, mis à part un intermède à Gueugnon (1993-94). D'ailleurs, il est rare que l'ancien gardien mette encore les pieds à l'Abbé-Deschamps, où aucun dirigeant n'a pensé à lui offrir un poste, préférant des solutions externes. Un constat qui ne lui fait rien perdre de son équanimité sous la tribune du stade de Paron, petite ville située au nord du département, à moins d'une heure de route de son lieu d'habitation.

THIERRY GROMIK

Alors que les joueurs de l'équipe première qu'il dirige depuis quatre mois courent autour du terrain d'honneur sous la pluie et une lumière blafarde, avant que la séance avec ballon débute, dans la gadoue, Fabien Cool explique, à l'abri dans la buvette : « J'ai entraîné Chevannes, en PH, le club du village où je vis. Ç'a duré un an et demi. J'en ai eu marre. Je devais m'occuper de tout. Au club de Paron *(NDLR : 220 licenciés, et dont le véritable nom est l'Entente Paron-Saint-Clément-Maillot Foot, née de la fusion de trois clubs voisins)*, je suis bien entouré. Je peux totalement me consacrer à l'entraînement. » C'est à cette seule condition qu'il a accepté la proposition du nouveau président d'un club en chute libre, Alain Chaboteau.

UN LOISIR, MAIS UN LOISIR SÉRIEUX. Propriétaire du bihebdo *l'Indépendant de l'Yonne*, ce journaliste fou de foot et ancien gardien lui-même connaissait bien Fabien pour l'avoir régulièrement photographié derrière les filets. « Quand je l'ai appelé, la seule chose qu'il a demandée, c'est de ne pas être ridicule. On a donc recruté en faisant venir des joueurs du coin, certains du FC Sens *(DH)*, le voisin, dit Chaboteau, ravi d'avoir obtenu l'accord d'un ex-pro aussi célèbre dans la région. Quand on se déplace, on nous appelle les Qataris ! » Et d'ajouter : « Le plus important, c'est que Fabien ait remis de l'ordre sur le terrain. » En s'impliquant avec la même rigueur qu'il observait au temps où il enfilait les gants. Et avec un certain succès puisque son équipe est deuxième de sa poule de Promotion de District (avec un match en retard) et semble bien partie pour monter en Promotion de Ligue, première étape de l'objectif final qui est de retrouver en moins de cinq ans une DH que Paron fréquentait il y a une décennie. « Ce projet me convient. Je viens les mardis et jeudis, sans parler des matches du dimanche. Je peux m'appuyer sur mon adjoint, Rémi Jansen, le beau-frère de Raphaël Guerreiro, un ancien de l'AJA. Pour moi, ce n'est que du loisir, mais un loisir sérieux ! » Titulaire du BE1, qui lui permet d'entraîner jusqu'en DH, Fabien Cool n'envisage pas pour autant d'entraîner au haut niveau. « Non, ce n'est pas dans mes ambitions. Dans le foot amateur, il y a une notion de partage qui n'existe plus chez les pros. Dans le même esprit, je m'implique aussi dans le tennis, au niveau de la Ligue. » Et pas dans grand-chose d'autre, surtout depuis qu'il a cessé de s'investir en politique, « un milieu qui ne me correspond pas ». Il sourit, l'air vraiment pas malheureux. « Pour ne rien vous cacher, je ne fais rien. Je n'ai pas encore trouvé ma voie… » ■ VINCENT MACHENAUD

> IL Y A UNE NOTION DE **PARTAGE** QUI **N'EXISTE PLUS** CHEZ LES PROS.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→12.30 **Be In Sport 2 et Foot+**/Torino-Sienne.
13.30 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-Porto, l'avant-match.
→13.35 **Be In Sport 1**/Reims-Bastia.
→14.20 **Canal+ Sport**/Manchester United-Liverpool.
→15.00 **Be In Sport 2 et Foot+**/Lazio Rome-Atalanta.
→15.00 **Foot 24**/Parme-Juventus Turin.
16.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade de France.
16.25 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
→16.30 **Eurosport**/Paris-SG - Montpellier féminines.
→16.55 **Be In Sport 1**/Nice-Valenciennes.
→16.55 **Canal+ Sport**/Arsenal-Manchester City.
→17.30 **Ma Chaîne Sport**/Ghana-Tunisie, match amical.
18.00 **Foot+**/Catania-AS Roma.
→18.55 **Be In Sport 1**/Atletico Madrid-Real Saragosse.
19.10 **Canal+**/Canal Football Club.
→20.45 **Be In Sport 2**/Sampdoria Gênes-Milan AC.
→20.55 **Be In Sport 1**/Malaga-FC Barcelone.

→ 21.00

Canal+/Sochaux-Marseille.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-FC Porto.
22.55 **Canal+**/Canal Football Club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
→23.40 **Be In Sport 1**/Argentine-Bolivie, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
00.00 **Be In Sport 2**/Sochaux-Marseille.

LUNDI

→17.30 **Eurosport**/Côte d'Ivoire-Égypte, match amical.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.30 **Eurosport**/Le Grand Plateau.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

→ 20.30

Eurosport/Monaco-Laval.
21.15 **Trace Sports**/Dans l'intimité de Florent Malouda.
22.55 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.30 **Be In Sport 2**/Monaco-Laval.

VENDREDI

→18.45 **Be In Sport 1**/Saint-Étienne - Toulouse.
→19.30 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

→ 20.50

Be In Sport 1 et 3/Paris-SG - AC Ajaccio.
22.55 **Canal+ Sport**/Jour de foot.
23.00 **Be In Sport 1**/Wolverhampton-Blackburn, Championship.
23.00 **Be In Sport 2**/Athletic Bilbao-Rayo Vallecano.

SAMEDI

→13.35 **Canal+ Sport**/Queens Park Rangers-Tottenham.
→13.55 **Be In Sport 1**/Auxerre-Caen.
→15.50 **Canal+ Sport**/Stoke City-Chelsea.
→15.55 **Be In Sport 1**/Middlesbrough-Watford.
→15.55 **Be In Sport 2**/Real Valladolid-Real Majorque.

→ 16.50

Canal+/Troyes-Lyon.
→17.55 **Be In Sport 1**/Espanyol Barcelone-Celta Vigo.
→17.55 **Be In Sport 2**/Bologne-Chievo Vérone.
18.00 **Canal+ Sport**/Norwich-Newcastle.
18.00 **Foot+**/Everton-Swansea.
19.45 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
→19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Montpellier-Lorient.
→20.00 **Be In Sport Max 3**/Évian-TG - Brest.
→20.00 **Be In Sport Max 4**/Nancy-Lille.
→20.00 **Be In Sport Max 5**/Rennes-Bordeaux.
→20.00 **Be In Sport Max 6**/Osasuna-Real Madrid.
→20.45 **Foot+**/Inter Milan-Pescara.
→21.30 **Ma Chaîne Sport**/Nacional Madeira-Sporting Braga.
22.30 **Canal+ Sport**/Inter Milan-Pescara.
22.45 **Foot+**/Sunderland-West Ham.
23.00 **France 5**/Les Cécifootballeurs.
23.20 **Canal+**/Jour de foot.
→23.40 **Be In Sport 1**/Brésil-Uruguay, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
00.00 **Be In Sport 2**/Troyes-Lyon.

⇨ *Programme de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

ANDRÉS INIESTA

Troisième du FIFA Ballon d'Or *France Football* 2012, l'Espagnol félicite Lionel Messi pour son quatrième sacre d'affilée. « Ce quatrième trophée le rend unique. Il n'est pas question de le donner à d'autres parce que quelqu'un *(Messi)* en aurait déjà beaucoup eu. »

ROMAIN PHILIPPOTEAUX

(Passé du CFA à la L2 début janvier, le nouvel attaquant dijonnais, âgé de vingt-quatre ans, savoure). « Même si j'ai réalisé de bonnes performances avec Le Pontet, je ne m'y attendais vraiment pas, je suis encore sur mon petit nuage. Cinq mois après mes débuts en CFA, je me retrouve propulsé en Ligue 2 ! C'est mon cadeau de Noël en quelque sorte, ce n'est que du bonheur. »

HOUSSINE KHARJA

(Non retenu pour la prochaine CAN, le milieu marocain de trente ans ne digère pas). « On m'a manqué de respect. En dix ans, j'ai toujours servi mon pays... »

NON STOP FF.fr

francefootball.fr

LA L1 REPREND SES DROITS

La trêve hivernale et les 32es de finale de la Coupe de France sont passés. La phase retour de L1 démarre ce week-end. Suivez, en direct commenté, sur le site de *France Football*, toutes les rencontres de la 20e journée.

DR

facebook.com/francefootball.fr

MESSI EN QUATRE DIMENSIONS

En décrochant un quatrième Ballon d'Or d'affilée, Lionel Messi est entré dans la légende de la plus prestigieuse des récompenses individuelles. Retrouvez sur la page Facebook de *FF* les quatre unes de *FF* consacrées aux sacres de l'Argentin du FC Barcelone.

DR

twitter.com/francefootball.fr

PETIT RAPPEL MERCATO

Le compte Twitter de *FF* vous rafraîchit la mémoire en revenant sur les principaux transferts de la semaine écoulée à l'image de Guillaume Hoarau pour le Dalian Aerbin.

STÉPHANE HERBIN

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

AVENTURE

Crédits photos : gettyimages

2 MILLIONS D'€
DE GAINS MIS EN JEU CHAQUE MOIS*

* Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR
Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS